

**RÉPUBLIQUE UNIE
DU CAMEROUN**

**MINISTÈRE DU PLAN ET DE
L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE**

**LE BARRAGE RESERVOIR DU NOUN
ET LES POPULATIONS INSTALLEES
EN AMONT DE LA CUVETTE**



S. NDOUMBÉ-MANGA

LE BARRAGE .RESERVOIR DU NOUN ET LES
POPULATIONS INSTALLEES EN AMONT
DE LA CUVETTE.

Samuel NDOUMBE-MANGA
Sociologue de l'ORSTOM.

- Décembre 1972 -

TABLE DES MATIERES.

Avant propos	1
Introduction	4
<u>CHAPITRE I.:</u> <u>DEPARTEMENT BAMOUN</u>	10
A - <u>Arrondissement de Foubot</u>	12
1) - Pont du Noun - (Manchounoun)	12
2) - Njingoumbé	27
3) - Njitapon	36
Tableau récapitulatif Arrondissement de Foubot	48
B - <u>Arrondissement de Fouban</u>	
1) - Koumengba	49
2) - Kourom	61
3) - Kouhouat	68
4) - Bangourain	70
Tableau récapitulatif de l'Arrondissement de Fouban	82
<u>CHAPITRE II.</u> <u>DEPARTEMENT DES BAMBOUTOS.</u>	
Arrondissement de Galim	83
1) - Bamendjin	85
2) - Bagam	91
Tableau récapitulatif de l'Arrondissement de Galim	102
<u>CHAPITRE III.</u> <u>DEPARTEMENT DE MEZAM</u>	
- <u>Arrondissement de Ndop</u>	103
1) - Bangolan	104
2) - Pafanji	108
3) - Bambalang	111
Tableau récapitulatif de l'Arrondissement de NDOP.....	134

C O N C L U S I O N . -

- Considérations d'ordre général	135
- Réinstallation cultures vivrières - culture de décrue	137
- Pêche	139
- Elevage	140
- Les palmiers raphia	142
- Indemnisation	144

R E S U M E.-

Un barrage de retenue d'eau est en cours de construction sur le fleuve Noun, entre Bamendjin et Njingoumbé. Il sera achevé en 1974 et le lac artificiel qui en résultera couvrira une superficie de 333 km², lorsqu'il sera plein.

Le lit du fleuve sera largement débordé ainsi sans doute que celui de ses principaux affluents, sur la haute partie du bassin.

Deux questions viennent à l'esprit :

- les populations riveraines ne souffriront-elles pas trop de la réalisation de cet ouvrage ?
- quelles mesures convient-il de prendre pour que ces populations tirent profit de cette réalisation ?

Nous avons essayé d'apporter quelques éléments de réponse à ses questions.

C'est l'objet essentiel de ce rapport./-

L'Auteur.

A B S T R A C T.

A dam is now under construction on the Noun river, between Bamendjin and Njingoumbe. It will be completed in 1974 and the artificial lake which will there be created will cover, when it is full, an area of 333 km².

The river bed will be over flowed and undoubtedly also its principal tributaries, on the high level of the basin

Two questions can be asked :

- Will the riverside populations not suffer too much from these implementation of this projet ?
- What actions can be undertaken so that these populations benefit from this projet ?

We have tried to bring some elements of answers to these questions.

That is the main purpose of this report.

The author

AVANT PROPOS

Plusieurs études ont été faites sur les conséquences de la mise en eau du barrage de Bamendjin. Dans les importants documents élaborés par la SOGETHA (1) et par l'E.D.F. (2) les problèmes sont assez clairement posés. Ils appellent cependant des analyses détaillées sur bon nombre de points, avant de passer à la réalisation de certains projets plus ou moins directement liés à la construction de l'ouvrage. Nous pensons notamment aux projets relatifs à l'élevage, à la pêche et à l'agriculture (réinstallation des agriculteurs dont les plantations seront inondées).

Le Gouvernement est conscient de cette situation et des mesures ont été prises pour :

- apprécier les dommages causés aux populations concernés en vue de leur indemnisation,
- rechercher les solutions adaptées aux problèmes posés à chaque catégorie de personnes affectées (éleveurs, pêcheurs et agriculteurs) pour promouvoir ou accélérer le développement économique et social dans la haute vallée du Noun.

Les enquêtes faites tour à tour par la SETTE, pour le compte d'ENELCAM, et par les Commissions Départementales dans les zones concernées sont surtout destinées à évaluer les dommages causés aux populations.

(1) - Aménagement de la haute vallée du Noun. Etude préliminaire SOGETHA - juillet 1970.

(2) - Barrage réservoir de Bamendjin : analyses des conséquences de la mise en eau de l'ouvrage. E.D.F. Paris 1971.

Les études que nous menons actuellement et dont les premiers résultats vous sont présentés dans ce rapport partiel, se situent plutôt dans le cadre d'une problématique du développement économique et social de la haute vallée du Noun.

C'est dans cette perspective que nous travaillons en étroite collaboration avec la "Mission de Développement de la Haute Vallée du Noun" (3), dont le siège est à Ndop.

Au cours de nos trois missions effectuées sur le terrain de septembre 1971 à septembre 1972, nous avons été chaleureusement accueillis et aidés par le responsable de la "Mission", Monsieur CHOFTART. Avant lui, nous avons trouvé la même attitude chez Monsieur NIBA et le regretté Monsieur BENOIT.

Monsieur le Sous-Préfet de Ndop, le Secrétaire Général de la Commune, les responsables politiques, administratifs et coutumiers nous ont aimablement entourés au cours de nos séjours dans la plaine. Grâce à eux, notre intégration dans le milieu a été rapide et le rendement du travail amélioré.

Nous avons trouvé la même collaboration dans les Bamboutos, où Monsieur le Préfet de Mbouda et le Sous-Préfet de Galim, les Chefs Coutumiers de Bagam et de Bamendjin n'ont ménagé aucun effort pour que notre enquête se déroule dans de bonnes conditions.

Monsieur le Préfet de Foumban, les Sous-Préfets de Foumban et de Foubot, les Chefs Coutumiers et dignitaires des villages de Njingoumbé, Njitapon, Koumengba, Kourom, Kouhouat et de Bangourain nous ont beaucoup simplifié le travail en nous donnant des informations nécessaires. En outre, notre séjour dans les villes et villages Bamoun a toujours été agréable.

Nous exprimons également nos remerciements à Monsieur Marc AUGÉ, du Comité Technique de Sociologie de l'ORSTOM à Paris, qui s'est rendu sur le terrain avec nous et dont les conseils orientent encore notre démarche.

Enfin nous remercions tous ceux qui ont collaboré à cette enquête car, l'étendue de la zone (3 départements, 4 Sous-Préfectures, 12 villages), les difficultés d'accès (mauvais état des routes surtout pendant la saison des pluies), et la mobilité des individus à l'intérieur comme à l'extérieur des villages auraient pu décourager quelques bonnes volontés. Nous pensons surtout à M. SOTCHOUA Grégoire, Aide-Technique de Sociologie à l'ORSTOM et à M. ETOA Pierre, Chauffeur de l'ORSTOM qui ont travaillé jour et nuit pour arriver à obtenir quelques résultats "exploitables" avant la fin de l'année en cours. Nous n'oublions pour autant pas tous les autres enquêteurs permanents, temporaires ou occasionnels qui nous ont apporté une aide précieuse par leur connaissance du terrain. Nous gardons en mémoire, les services que nous ont rendu MM. Evaristus DOOH, Georges NJOYA TENJONG, Stefen C. NDI, Clément N. NOROOH, FIFEN Isaïe, NGAMBE Seïdon, Mouansié OULAROU, Gbétgni NJITAPON et KOUATOU Josué.

INTRODUCTION

La plaine de Ndop occupe la grande partie de la haute vallée du Noun. Mais le fleuve sert de frontière naturelle à trois grands départements qui sont :

- le Mezam, auquel appartient la Sous-Préfecture de Ndop.
- le Bamoun, avec les Sous-Préfectures de Foumban et de Foumbot.
- Le Bamboutos, avec la Sous-Préfecture de Galim.

Les conséquences de la mise en eau du barrage sur le Noun s'étendent donc sur les unités administratives ci-dessus mentionnées. L'étude des perturbations causées aux populations des villages effectivement touchés, sera l'objet essentiel de ce rapport provisoire.

Nous trouvons cependant utile de préciser notre méthode de travail car, les enquêtes de la SETTE (pour ENELCAM) et celles des Commissions Départementales ont également été menées sur les populations des villages effectivement touchés, où plus précisément sur les personnes qui subiront des dommages, après la mise en eau du barrage. Or un rapide examen des résultats de ces enquêtes montre des différences non négligeables. A quoi cela est-il dû ?

Pour ce qui concerne les documents des Commissions Départementales, nous disposons de peu d'informations sur la méthodologie qui a été suivie et le repérage sur le terrain de certaines personnes inscrites a été impossible pour des raisons que nous évoquerons ultérieurement.

Quant à ce qui concerne les documents présentés par ENELCAM, le repérage des personnes est facile. En plus des cartes et des photo-plans dressés pour toute la zone affectée, un travail de matérialisation sur le terrain a été fait et les noms des propriétaires présumés des biens susceptibles d'être détruits ont été inscrits. D'autres précisions accompagnent ce minutieux travail telles que les superficies de caféiers, le type de maisons etc...

Au cours de notre propre enquête, nous nous sommes abondamment servi des documents de la SETTE. Nous sommes tout de même parvenus à des résultats parfois très différents. Nous avons essayé de chercher les raisons de ces différences et nous en avons trouvé au moins quatre :

1/- Certaines plantations, cachées derrière de petites forêts ou situées loin derrière des champs vivriers et des terrains non mis en valeur n'ont parfois pas été inscrites, le propriétaire étant absent et les voisins ayant omis de mentionner leur présence. C'est le cas de plus d'une dizaine de caféières que nous avons découverts tout-à-fait au bord du Noun au lieu dit "Pont du Noun" entre Bamendjin et la chefferie de Njingoumbé et dont rien n'indiquait la présence à 500 mètres plus haut. Quelques cas de ce genre se retrouvent dans d'autres villages.

2/- Entre le passage de la SETTE et le nôtre, plus d'une année s'est écoulée. Le mouvement des eaux et le labour des champs ont enterré plusieurs bornes et les paysans ont parfois arraché les piquets qui permettaient de suivre sur le terrain, le tracé de la cote 1151,50. L'absence de ces repères nous a certainement amené à inscrire un plus grand nombre de personnes que nous ne l'aurions fait si toute la matérialisation des limites était encore visible.

3/- Certaines personnes ont continué à planter le caféier et à construire des cases tout juste après le passage de la SETTE. A nos enquêteurs, elles déclaraient parfois que leur investissement était antérieur au passage de la SETTE. Nous ne pouvions savoir de quel côté était la vérité.

Précisons qu'en principe, les populations affectées par la réalisation de l'ouvrage devraient être averties avant le passage de la SETTE ou tout au moins ce passage devait être un signal d'alarme pour les villageois. Ce signal ne semble pas avoir eu une très grande résonance. Aurait-il manqué d'intensité ? Ce sont peut-être les réseaux de relais qui étaient défectueux. Toujours est-il qu'à notre passage, les populations étaient dans une certaine panique, ne sachant pas comment interpréter la matérialisation qu'elles voyaient dans leurs concessions et plantations. Cette confusion née d'une information insuffisante est à l'origine des déclarations parfois fort fantaisistes que nous avons enregistrées ici et là.

La chose qui paraît être la mieux comprise par tout le monde a été la perspective d'une indemnisation monétaire des personnes affectées. Dans chaque village, nous étions envahis par une foule de gens qui se déclaraient totalement "envahis" par les eaux, alors qu'un rapide examen de leur situation sur le terrain et sur les cartes IGN adaptées par la SETTE, montre qu'ils sont parfois installés

au-delà de la côte 1153. Cette "demande" abondante et la disparition de repère sur le terrain sont des causes de certaines inscriptions difficilement contrôlables.

4/- La quatrième raison non négligeable est l'idée que les paysans se font de la notion de propriété. Un père de famille se dira propriétaire de ses biens personnels mais il y inclura aussi naturellement les biens de ses "frères" et de ses "fils",⁽¹⁾ si ces derniers sont absents. Dans ces conditions, il est facile de comprendre que le nombre de propriétaires soit difficilement le même lorsque les enquêteurs passent à des périodes différentes car ils ne trouveront pas toujours exactement les mêmes personnes et les déclarations des intéressés varieront selon qu'ils sont eux-mêmes présents, ou qu'ils ne sont que représentés. Un autre problème du même genre est relatif aux caféières des femmes mariées. On les verra tour à tour inscrites par ENELCAM au nom du mari, inscrites par les Commissions Départementales au nom de la femme et par nous mêmes, au nom de l'un ou de l'autre, selon les accords ou conflits des conjoints.

Ainsi, la complexité des rapports entre les personnes, la mobilité des populations, une information au départ insuffisante et une certaine recherche de profit par une catégorie de gens, ^{recherche} facilitée par la disparition par endroits du bornage de la cote 1151,50, explique, à notre avis, les écarts enregistrés entre les résultats des Commissions Départementales, les nôtres et ceux d'ENELCAM.

Dans le présent rapport, nous avons essayé de dresser la liste des noms des personnes affectées par villages. A côté de nos noms, nous avons porté ceux inscrits par ENELCAM et ceux inscrits par la Commission Départementale avec leurs biens, chaque fois que cela a été possible.⁽²⁾ Les changements des noms des individus d'une enquête à l'autre, donnent une petite idée des difficultés que nous avons rencontrées sur le terrain.

Ces changements sont liés aux modifications du statut social de l'individu consécutif soit à ^{une} distinction honorifique traditionnelle (récompense de services rendus ou héritage) soit au changement de religion (Passage de chrétien à musulman ou l'inverse pour des raisons que nous n'exposerons pas ici).

(1) frères et fils ont ici un sens très large. Les cousins, les neveux parfois fort éloignés, entrent dans cette catégorie.

(2) nous nous sommes limités aux caféiers et aux cases endommagées.

Il nous semble significatif qu'en un an ces changements soient aussi nombreux. Pour essayer de réduire ce "flottement" des noms, nous nous sommes limités à inscrire le nom porté sur la carte d'identité des intéressés, chaquefois qu'ils en possédaient une.

L'inscription des biens des personnes affectées a été faite d'une façon très approximative. Nous nous sommes basés sur les déclarations du planteur, sur présentation de sa carte professionnelle à côté de témoins, le tout complété par l'examen des photo-plans avec ^{visite} sur les plantations si la situation l'exige. Nous avons choisi de travailler sur cartes, photo-plans, déclarations et témoignages car nous ne disposons ni de temps, ni de moyens, ni de personnel ^{nécessaire} pour entreprendre une étude aussi précise que celle d'ENELCAM. Néanmoins, nous avons mis sur pieds, un système de questionnaire et de repérage des plantations et autres biens sur carte et photo-plan complété par une visite des lieux qui nous ^{ont} permis d'élaborer nos propres documents.

Aussi important que soit le problème des palmiers raphia dans la vie des populations de la zone affectée, nous n'avons pu faire leur décompte : manque de temps et de moyens. En outre, la situation des raphiales est fort complexe. En dehors des forêts spontanées il existe une série de petites exploitations plantées et entretenues par leur propriétaire. Les forêts spontanées appartiennent souvent aux chefs coutumiers et aux dignitaires des villages. Mais elles sont exploitées par de tierces personnes qui versent annuellement ou mensuellement selon les cas, certaines redevances aux "propriétaires". C'est surtout le cas dans le Bamoun, où le Sultan, les chefs des villages et les "Nji" disposent de près des 3/4 des raphiales qui bordent le Noun et le Manoun (affluent principal en amont du Noun). Un petit recours à l'histoire et à l'organisation sociale des Bamoun montre qu'il est actuellement difficile d'attribuer telle forêt de raphiale à tel "Nji" plutôt qu'à tel autre. Les divers conflits parfois ouverts qu'il nous a été donné de vivre -- Ndoumkain, Mamba-Fon (Njoya Krouna) Nji-Mefere etc... pour ne citer que ceux-là -- témoignent d'une certaine inadaptation de la législation coutumière à la notion moderne de propriété.

Nji : prince Bamoun ou haut dignitaire dans le système coutumier.

Dans les autres parties de la zone, Ndop, Bamendjin et Galim, nous retrouvons la même distinction: forêts spontanées et forêts plantées. Mais avec une certaine démocratisation de la propriété, liée au contexte historique dont le développement dépasse le cadre de ce rapport.

ENELCAM n'a pas tenu compte des raphiales dans son estimation des dommages causés aux populations. Nous croyons que c'est une erreur, car le palmier raphia est intimement lié à la vie des villageois. Dans certains cas, son influence économique rivalise avec celle du caféier et son importance sociale est beaucoup plus considérable.

Les Commissions Départementales en ont bien tenu compte. Elles portent évidemment l'entière responsabilité de leur évaluation.

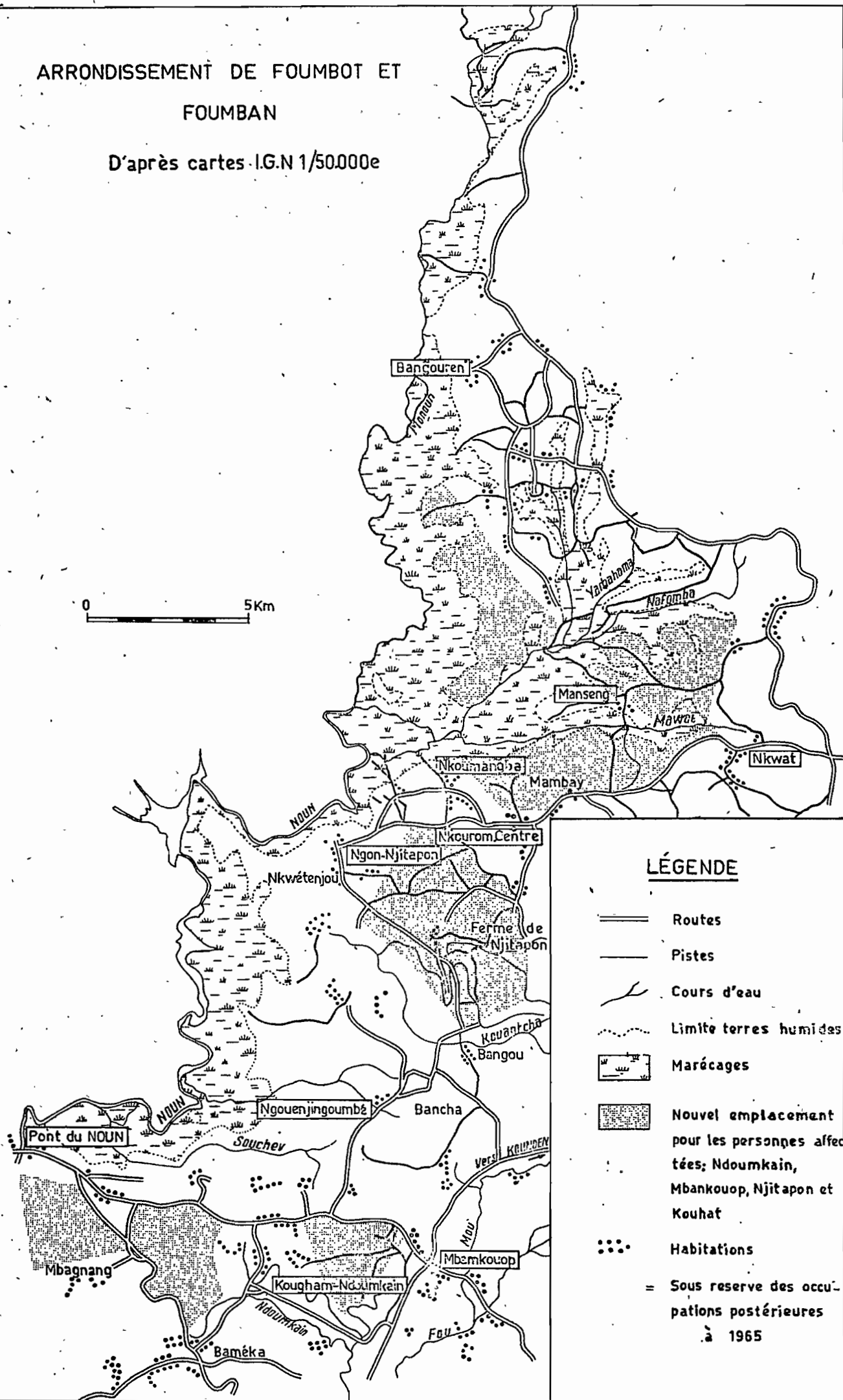
Quant à ce qui nous concerne, nous nous sommes plutôt intéressés aux **gains** hebdomadaires des exploitants des raphiales. Nous donnerons plus de détails à ce sujet, lorsque nous aborderons l'étude des problèmes spécifiques qui se posent dans chaque village. C'est ce que nous nous proposons de faire dans les pages qui vont suivre, avant de tirer les conclusions qui s'imposeront

ZONE AFFECTEE PAR LA MISE EN EAU DU BARRAGE SUR
LE NOUN - EXAMEN DE LA SITUATION DANS CHACUN DES
VILLAGES CONCERNES

ARRONDISSEMENT DE FOUMBOT ET FOUMBAN

D'après cartes I.G.N 1/50.000e

0 5Km



LÉGENDE

- Routes
- Pistes
- Cours d'eau
- Limite terres humides
- Marécages
- Nouvel emplacement pour les personnes affectées: Ndoumkain, Mbamkouop, Njitapon et Kouhat
- Habitations
- = Sous réserve des occupations postérieures à 1965

I- LE DEPARTEMENT BAMOUN

Les villages du Bamoun victimes de la retenue du Noun sont tous situés à l'Ouest de ce département dans les sous-préfectures, de Foubot, et de Fouban.

Dans l'arrondissement de Foubot trois villages sont concernés. Il s'agit du lieu-dit "Pont du Noun" ou "Manchou pour de Njigoumbé et de Njitapon.

Dans l'arrondissement de Fouban, les villages affectés sont :

Koumengba, Kourom, Kouhouat et Bangourain.

Les dommages causés aux populations sont très variables d'un point à un autre. Avant de les examiner en détail, nous dirons un mot sur un village d'un type particulier, le "Pont du Noun dans la sous-préfecture de Foubot, entre Bamendjin et Njigoumbé.

Cette agglomération, de création relativement récente - une quinzaine d'années - se trouve sur les territoires de Njigoumbé et de Njimohouo (Njidoumkain), à cheval sur l'axe routier qui relie Bamendjin et Bangkouop. Cette zone a été en quelque sorte "neutralisée" à la demande du Sultan Bamoun. Elle a servi de cadre à une expérience assez réussie de "colonisation" qui à l'époque répondait à deux préoccupations :

- barrer la voie aux infiltrations des rebelles par le pont qui relie Bamendjin au pays Bamoun ;

- Intensifier la production du café avec l'aide des services de l'agriculture, après remembrement et distribution de lots aux volontaires. Certaines facilités de crédits accompagnaient cette action.

Au pont du Noun, l'autorité coutumière est symboliquement représentée par le chef des armées royales du Sultan (Fransanouya). En fait, chaque habitant se considère comme dépen-

dant de l'autorité coutumière de son village d'origine. Il s'en suit une certaine anarchie dans l'agglomération, résultat d'un relatif relâchement du contrôle coutumier.

La mobilité de la population est assez importante. Les déplacements - saisonniers - se font entre les plantations du pont et les villages d'origine où se trouvent les résidences principales de la plupart des planteurs.

Hormis ce caractère particulier de l'agglomération du Pont, la situation est plus stable dans les autres communautés affectées. Les plantations de caféiers et les champs vivriers ne sont en général pas très éloignés des concessions, la plupart se trouve dans les environs immédiats des habitations.

Pour le "Pont" le déguerpissement des personnes pose le problème de leur réinstallation, celle-ci peut se faire soit dans leur village d'origine, dans la mesure où les bonnes terres ^{sont encore} disponibles, soit ailleurs, selon la capacité d'accueil des villages périphériques et l'attitude de leurs populations.

Pour les autres villages de type classique, les problèmes sont moins "dramatiques". La terre est souvent disponible. Les personnes affectées n'ont en général qu'à se déplacer du bord du Noun vers l'intérieur du terroir villageois. Nous allons voir comment se présente la situation dans chaque village.

ARRONDISSEMENT DE FOUMBOT

I - Pont du NOUN ou MANCHOUNOUN)

Pour des raisons que nous avons évoquées auparavant, il nous est difficile de donner des informations chiffrées précises, sur la population actuelle du "Pont". Une rapide enquête que nous y avons menée en novembre-décembre 1971, nous permet d'avancer un chiffre de population totale - uniquement les imposables - de l'ordre de 350 habitants. Mais nous approfondirons nos investigations sur un effectif plus réduit, correspondant au nombre de victimes de la mise en eau du barrage. Nous essayerons de présenter les informations dont nous disposons sous forme de tableaux suivis de brefs commentaires. Nous présenterons aussi chaque fois qu'il nous sera possible de le faire, à côté de nos propres informations, celles recueillies par ENELCAM et par les Commissions Départementales.

Le premier tableau (N° 1) ci-dessous, récapitule les noms des personnes affectées, leurs âges, leurs activités économiques (agriculteurs ou pêcheurs) leurs biens touchés par les eaux et ceux qui ne le sont pas (uniquement café et cases), leurs villages d'origine.

Le tableau N° 2 contient les noms des personnes inscrites par la Commission Départementale et dont nous n'avons pu identifier les exploitations ou habitations situées selon elles, dans la zone submersible.

Dans le tableau N° 3, nous avons les noms des personnes dont les exploitations sont touchées, d'après les enquêtes d'ENELCAM, et qui ne se sont pas présentées à nous lors de notre passage.

Il faut préciser que les personnes dont les noms sont reportés sur les Tableaux 2 et 3 peuvent très bien être inscrites sur le tableau I, sous des noms différents, compte-tenu de la complexité de la situation des intéressés, comme nous l'avons déjà mentionné.

Enfin, pour terminer cette première série vous trouverez le tableau N° 4 qui permet la localisation sur le terrain (cf. enquête SETTE) de certaines exploitations dont les propriétaires ne se sont pas fait connaître.

Les abréviations contenues dans les différents tableaux ont des significations suivantes :

NM = nous-même (notre propre enquête).

CD = Commission Départementale

E = ENELCAM

I/T = inondé sur total (Nombre de caféiers ou de cases qui seront inondés sur le nombre total des caféiers de la plantation ou des cases de la victime).

R.S. = Revenu par semaine (saison sèche).

T A B L E A U N° I

Personnes affectées - Nombres de Cafeiers - Nombres de Cases

- 14 -

VILLAGE DE : Pont du NOUN

	Noms et Prenoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	CAFEIERS INONDES				CASES INOND				Pech	Caf éi	Conces.
	N.M	C.D.	E			N.M.	%	C.D	E	N.M.	C.D.	E	I/T			
						I/T				I/T				sur	non	village
														R.S.	in on	origine
1	ARRETOUYAP Memoumati	ARRETOUYAP Memoumati	non identifié	68	Ndoumkain	800/800	100	700	-	-	-	-	-	-	100	Oui
2	CHINTOU Aboubakar	CHINTOU Aboubakar	CHINTOU Aboubakar	28	Kouhouat	600/600	100	650	500	-	-	-	-	-	-	Oui
3	CHINTOUO Salifou	CHINTOUO Salifou	CHINTOUO Salifou	48	Njinka	1500/2100	71	1500	1900	-	-	-	-	-	600	Oui
4	CHUPANJINKA Oumarou	CHUPANJINKA Oumarou	CHIPANGA Oumarou	28	"	2000/2000	100	1800	2000	-	-	-	-	-	-	Oui
5	FIFEN Mama	FIFEN Mama	FIFE Mama	46	Malatam	3000/3000	100	2700	2900	-	-	-	-	-	-	Oui
6	FOSSI MANCHUT Abouk	MFOSSI Aboubakar	MANCHUT F. Aboubakar	61	"	4000/4000	100	4000	4300	1/1	1	1	1	-	1000	Oui
7	FRANSSANOUIA Ibrahim	FRANSSANOUIA Ibrahim	FRANSSANOUIA Ibrahim	72	Mantoum	500/500	100	340	340	4/4	4	4	4	-	-	Oui
8	GHOUEZEN Soulemanou	GHOUEZEN Soulemanou	OUANZEN SOULE	25	Kouhout	1500/1500	100	300	1405	-	-	-	-	-	700	Oui
9	JUSSAH Aboubakar	Njussa Aboubakar	DJISSA Aboubakar	32	Njinka	3500/3500	100	3000	3500	-	-	-	-	-	-	Oui
10	KAKARE BOUBA Lazare	KAKARE BOUBA	KAKARE BOUBA	44	Bagam	700/700	100	490	520	1/1	-	1	-	-	-	Non
11	KPOUFOUCHE Idrissou	KPOUFOUCHE Idrissou	non identifié	49	Njitapon	1500/1500	100	1500	-	-	-	-	-	-	600	Oui
12	KPOUMIE MOSSE	KPOUMIE Moïse	GOMIE Mauriee	56	Kouhouat	3000/3000	100	1500	3000	-	-	-	-	-	2500	Oui
13	KPOUMIE MOUSSA	KPOUMIE MOUSSA	KPOUMIE MOUSSA	21	"	800/1400	57	1800	640	-	-	-	-	-	-	Non
14	KPOUMIE MOUSSA	KPOUMIE MOUSSA	KPOUMIE MOUSSA	29	Malatam	700/700	100	750	800	-	-	-	-	-	-	Non
15	LAH Mama	LAH Mama	LA Mama	48	Kouhouat	1500/1500	100	400	1600	-	-	-	-	-	-	Oui
16	LUH Mesae	LUH Mesae	non identifié	63	Njingoumbé	450/450	100	600	-	-	-	-	-	-	700	Oui
17	MATAMOUN Ibrahim	MATAMOUN Ibrahim	non identifié	29	Kouhouat	600/600	100	600	-	-	-	-	-	-	600	Oui
18	MBATOU Oumarou	MGBATOU Oumarou	MBATOU Oumarou	43	Koumeugba	2000/2000	100	2000	2500	-	-	-	-	Oui	Oui	
19	MBEYAP Inoussa	MBEYAP Inoussa	non identifié	38	Koumelap	500/1500	33	400	-	-	-	-	-	500	-	Oui
20	MBOHOU Oumarou	MBOHOU Oumarou	MBAOU Oumarou	45	Malatam	4500/4500	100	4200	4500	-	-	-	-	-	-	Oui
21	MBOUNDUO Zénabou	MBOUNDUO Zénabou	non identifié	42	Kouhouat	600/600	100	650	-	-	-	-	-	-	-	Non
22	MBOUOMBOU Daouda	MBOUOMBOU Daouda	non identifié	42	Malatam	750/750	100	600	-	-	-	-	-	-	-	Oui

	Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêch. eur R.S.	Caféie non inond.	Conces. village origine
						N.M. I/T	%	C.D.	E	N.M I/T	C.D	E			
23	MBOUOMBOUO Elie	MBOUOMBOUO Elie	non identifié	57	Njinka	1200/4000	30	1200	-	-	-	-	Oui	1000	Oui
24	MBOUOMBOUO Ousmanou	MBOUOMBOUO Ousmanou	BOMBO Ousmanou	47	Kouhouat	2000/2000	100	200	1970	-	-	-	-	-	Oui
25	MBOUOMBOUO Souleman	MBOUOMBOUO Soulemanou	BOMBO Souleman	51	Malatam	2000/2000	100	3100	2500	-	-	-	-	-	Oui
26	MENJINKOUE Aïchetou	MENJINKOUE Aïchetou	non identifié	50	Koudoumk.	1500/1500	100	1500	-	1	-	-	Oui	Oui	Non
27	MFOSSI Daouda	MFOSSI Daouda	F OSSI Daouda	47	Kouhouat	4000/10000	40	3800	800	-	-	-	-	6000	Oui
28	MGBATOU Oussmanou	MGBATOU Oussmanou	BATOU Oussmanou	45	Koupa-Mat.	600/4000	15	270	400	-	-	-	-	Oui	Oui
29	MOFIRO Mama	non inscrit	MEFRE Mama	48	Nkounga	2300/2300	100	-	2700	-	-	-	Oui	500	Non
30	MONGBET Ahmadou	MOUNGOUET Ahmadou	non identifié	37	Kouhouat	1000/2000	50	500	-	-	-	-	-	3000	Oui
31	MONGBET Ousséni	MONGBET Ousséni	non identifié	52	Koupa Mat.	600/600	100	210	-	-	-	-	-	5000	Oui
32	MONDE Chetou	non inscrit	identifié	32	Njindoun.	400/400	100	-	170	-	-	-	-	-	Non
33	MONDI Mama	MONDI Mama	MONDI Mama	37	Kouhouat	6000/6000	100	4500	5300	-	-	-	-	-	Oui
34	MONGBA Yacouba	MONGBA Yacouba	non identifié	37	Njingoumbé	500/500	100	500	500	-	-	-	-	-	Oui
35	MOUANFON Abdou	MOUANFON Abdou	MOUANFON Abdou	45	Kouhouat	4000/4000	100	3100	3100	-	-	-	-	-	Oui
36	MOUANFON Oussmanou	MOUANFON Oussmanou	MONFON Oussmanou		Bangourain	2000/2000	100	1800	2000	-	-	-	-	-	Oui
37	MOUANFO Adamou	MOUANFON Adamou	MONFON Adamou	53	"	3500/3500	100	3500	3500	-	-	-	-	80	Oui
38	MOUANSIE Oumarou	MOUANSIE Oumarou	MOUANSIE Oumarou	35	Bagham	1000/1000	100	800	1000	1/1	1	1	-	-	Non
39	MOUCHAROU Arouna	MOUCHAROU Arouna	MOUCHAROU Arouna	53	Njinka	1500/1500	100	1000	1300	-	-	-	-	-	Non
40	MOULIOM Amadou	MOULIOM Ahmadou	MOULOUM Amadou	30	Pt. Noun	500/500	100	350	500	-	-	-	-	-	Oui
41	MOULIOM Mama	MOULIOM Mama	Mama MOULIOM	36	Koukwet	700/700	100	750	1200	-	-	-	-	-	Oui
42	MOULIOM Soulé	MOULIOM Soulé	non identifié	50	Foumban	200/650	31	200	-	-	-	-	-	Oui	Oui
43	MOULIOM Yacouba	MOULIOM Yacouba	MOULOUM Yacouba	43	"	4300/4300	100	4300	4300	-	-	-	-	1500	Oui
44	MOUMBAIN Chouaïbou	MOUMBAIN Chouaïbou	non identifié	26	"	3500/3500	100	3500	-	-	-	-	-	-	Oui
45	MOUMIE Mama	MOUMIE Mama	MOUMI Mama	63	Kouhouat	500/2500	20	350	200	-	-	-	-	-	Oui
46	MOUMPOUOU Moussa	non inscrit	LADIN Moussa	38	Mambain	900/900	100	-	900	-	-	-	-	-	Non

	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêcheur R.S.	Caféiers non inond.	Conces. village origine
	N.M.	C.D.	E			N.M. I/T	%	C.D.	E	N.M. I/T	C.D.	E			
47	MOUNCHILI Idrissou	MOUNCHILI Idrissou	non identifié	40	Kouhouat	1000/2000	50	1000	-	-	-	-	-	-	Oui
48	MOUNCHILI Zacharie	MOUNCHILI Zachari	MOUCHILI Zacharie	31	"	1000/1000	100	800	1000	-	-	-	-	-	Oui
49	MOUNDI SOULE	MOUNDI SOULE	MONDI Soulé	56	Kounden	1300/1700	76	300	3500	-	-	-	-	Oui	Non
50	MOUNGAM Aminatou	LOUNGAM Aminatou	LONGA Aminatou	50	Koumenké	1200/1700	71	800	3000	-	-	-	-	500	Oui
51	MOUNKOUEN CHOUAIBOU	MOUNKOUEN Chouaïbou	MOUNKOUAT Chouaïbou	23	Kougam	1000/1000	100	1000	1000	-	-	-	-	-	Non
52	MOUNBEN Alassa	MOMBAIN Alassa	non identifié	35	Kouhouat	1100/3900	28	1100	-	-	1	1	-	1200	Oui
53	MOUNTOUOP Adamou	MOUNTOUOP Adamou	MOUNTOUOP Adamou	57	"	350/1000	35	350	400	-	-	-	-	Oui	Oui
54	MOUTNJOU Ousmanou	MOUNDJOU Ousmanou	MOUNDJOU Ousmanou	48	Njingoumbé	3000/3000	100	3500	4500	-	-	-	-	-	Non
55	NCHANGE Philippe	NCHANJE Philippe	CHANGE Philippe	52	Kougham	1000/1000	100	1000	1000	-	-	-	500	-	Non
56	NCHANKOU Moussa	NCHANKOU Moussa	CHANKOU Moussa	25	Foyouom	2000/2000	100	1800	2000	-	-	-	-	1000	Oui
57	NCHOUNCHO Arouna	NCHOUNCHO Arouna	Non inscrit	36	Njingoumbé	1200/1200	100	800	-	-	-	-	500	-	Non
58	NCHOUNDOU NGAM Abdou	NCHOUNDOU NGAM Abdou	non identifié	32	Koumongba	1000/1000	100	1000	-	-	-	-	600	-	Oui
59	NCHOUTNGOU Souléman.	NTCHOUNGOU Souleman.	identifié	63	Nkoundoum	800/800	100	650	650	-	-	-	-	-	Non
60	NDAM Boubas	NDAM Aboubakar	Ndam Abouba	47	Kouhouat	1600/1600	100	200	1600	-	-	-	-	-	Oui
61	NDAM Mouanji	NDAM Mouanji Mama	MOUANJI Mama	40	Malatam	1100/1100	100	1000	1200	-	-	-	-	150	Oui
62	NDAM Arouna	non inscrit	NDAM Arouna	41	Njitapon	500/500	100	-	350	-	-	-	-	-	Oui
63	NDAM Soulé	non inscrit	NDAM Soulé	59	KOUNGA	-	-	-	-	1/1	-	1	-	-	Oui
64	NDAM Yacouba	NDAM Yacouba	NDAM Yakouba	62	Njiyouom	1300/1300	100	1500	200	-	-	-	-	1000	Oui
65	NDITOUNGAM Adamou	NDITONGA Adamou	NDITONGA Adamou	30	Kouhouat	500/500	100	450	300	-	-	-	-	1200	Oui
66	NGADAM Ibrahim	NGANDAM Ibrahim	Identifié	53	NDOUMKAIN	300/1500	20	350	210	-	-	-	-	-	Non
67	NGANFE Mama	NGANFE Mama	GANFE Mama	35	Njindoum	3000/3000	100	3080	2700	-	-	-	-	750	Oui
68	NGAPAGNA Ibrahim	NGAPAGNA Ibrahim	non identifié	29	Kouhouat	1500/1500	100	1500	-	-	-	-	-	-	Oui
69	NGOUH Jean	non inscrit	non identifié	60	Nbouda	30/1000	3	-	-	-	-	-	-	-	Oui
70	NGOUH MAZOU El Hadj	NGOU MAZOU	NGOU MAZOU	47	Koundoub.	17000/17000	100	17000	16700	-	-	-	-	10000	Oui
71	NGOUHOU Aboubakar	NGOUH. Aboubakar	NGOUH Aboubakar	60	Kounga	3000/3000	100	3000	1000	-	-	-	-	-	Oui

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Déch eur R.S.	Cafée. non inond	Conces. village origine
						N.M. I/T	%	C.D.	F	N.M I.T	C.D	E			
72	NGNINDOM Ramatou	NGNINDON Ramatou	NINDOM Ramata	57	Koukwet-M.	1000/1000	100	1000	1000	-	-	-	-	-	Oui
73	NGOUHOUO Amadou	non inscrit	GOU Amadou	23	Kouhouat	1000/1000	100	-	1500	-	-	-	-	-	Non
74	NGOUHOUO Chouaïbou	NGOUHOUO Chouaïbou	Non identifié	31	Koumenké	1000/8000	12	500	300	-	-	-	-	7000	Oui
75	NGOUHOURE Adamou	NGOULOURE Adamou	GLOURA Adawan	27	Fontain	2000/2500	80	2500	1500	-	-	-	-	2400	Oui
76	NGOUNGOUO Issah	NGOUNGOUO Issah	NGOUNGA Issah	61	Koumengba	1800/3600	50	1500	1500	-	-	-	300	2500	Oui
77	NGOUONDAM Alidou	NGOUOMDAM Alidou	identifié	30	Njingoumbé	550/550	100	450	-	-	-	-	600	-	Oui
78	NGOUTANE Alima	NGOUTANE Alima	MANDU Ali	47	Mantoum	600/600	100	570	500	-	-	-	-	400	Oui
79	NJANG Oumarou	NJAM Oumarou	DJAN Oumarou	52	Kouhouat	9900/9900	100	7900	8570	3/3	3	3	-	-	Non
80	NJEMGUETKOUO Emmanuel	NZEYEKO Emmanuel	NZEYEKO Emmanuel	32	Bagam	660/900	73	500	630	-	-	-	-	-	Oui
81	NJIASSE Daouda	NJIASSE Daouda	JASSE Daouda	55	Njingoumbé	600/1000	60	600	600	-	-	-	-	-	Oui
82	NJI BOUANDAM Oumarou	Nji BONDA Oumarou	non identifié	75	Koumelop	1400/1400	100	600	-	-	-	-	-	300	Oui
83	Nji FEMBAÏN Ibrahim	Nji Pembén Ibrahim	Dji Fomban Ibrahim	45	Malatam	5500/5500	100	5500	4000	-	-	-	-	-	Oui
84	Njikam Adamou	NJIKAM Adamou	non identifié	48	Kouhouat	1300/1300	100	1300	-	-	-	-	-	800	Oui
85	NJIKAM Amadou	NJIKAM Ahmadou	DJIKAM Amadou	17	Njingoumbé	100/500	100	350	500	-	-	-	-	-	Non
86	NJIKAM Amadou	non inscrit	Amadou	31	Nkoundoum	1200/1200	100	-	1000	-	-	-	-	-	Oui
87	NJIKAM Daouda	NJIKAM Daouda	non identifié	32	Koupa-Mata	200/2000	10	150	-	-	-	-	-	1000	Oui
88	NJIKAM Mama	NJIKAM Mama	non identifié	37	Kouhouat	4600/4600	100	4600	-	-	-	-	-	-	Oui
89	NJIKAM Seidou	NJIKAM Seidou	non identifié	36	"	100/500	20	100	-	-	-	-	-	-	Non
90	Nji KOMOKEU ESKIA	KOUEMOUKOUO Iskia	KOMOUKEU ESKIA	56	Njinbam	7800/7800	100	7800	7000	-	-	-	-	-	Oui
91	Nji BOUEMBE Oumarou	Nji MBOUOMBOUO Oumar	Nji BOUMBE Oumarou	51	Maloum	2200/2200	100	2200	1650	-	-	-	-	-	Oui
92	Nji MBOUOMBOUO Aboub.	Nji Mbouombouo Aboub.	non identifié	46	Njingoumbé	600/1500	40	900	-	-	-	-	500	-	Non
93	Nji MBOUOT Oumarou	NJIMBOT Oumarou	NJIMBOT Oumarou	59	Kouhouat	60/3000	2	60	50	-	-	-	-	2000	Oui
94	NJINGOUMBE Salifou	NJINGOUMBE Salifou	NJIGOUMBE Salifou	60	Njingoumbé	9700/9700	100	7500	9500	-	-	-	-	Oui	Oui
95	NJINGU Issiaka	Nji NGOUH Issiaka	non identifié	29	"	900/900	100	800	-	-	-	-	1500	-	Non
96	NJITARI Moussa	NJITARI Moussa	non identifié	52	Kouhouat	2000/2000	100	2000	-	-	-	-	-	-	Oui
97	NJOUEKOU Abdou	NJOUEKOU Abdou	DJOUEKOU Abdou	69	Malatam	2000/2000	100	1400	2700	-	-	-	-	1000	Oui

	Noms et Prénoms	Prénoms et Prénoms	Prénoms et Prénoms	Age	Village	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêch eur R.S.	Caféiers non inond.	Conces. village origine
	N.M.	C.D.	E.			N.M. I/T	%	C.D.	E	N.M. I/T	C.D.	E			
98	NJOOUNKOU Jean	MFOUAPON Jean	FAPON Jean	74	Bangambi	1500/3000	50	1200	1275	--	-	-	-	1500	Oui
99	NJOUPAM Issiaka	NJOUMPAM Issiaka	DJOPAM Issiaka	63	Kouhouat	4000/4000	100	3500	200	-	-	-	-	-	Oui
100	NJOYA Amadou	NJOYA Ahmadou	NJOYA Amadou	36	Njinka	1000/1000	100	800	1000	-	-	-	-	-	Oui
101	NJOYA AROUNA	NJOYA Arouna	DJOYA Arouna	31	Kouhouat	3600/3600	100	4100	3600	-	-	-	-	-	Oui
102	NJOYA Issofa	NJOYA Issofa	DJOYA Issofa	32	Malatam	2500/2500	100	400	2500	-	-	-	-	-	Oui
103	NJOYA Seidou	NJOYA Seidou	NJOY Seidou	25	Kouhouat	1000/1000	100	200	600	-	-	-	-	-	Oui
104	NJUSSA Adamou	NJUSSA Adamou	DJUSTA Adamou	53	Njinka	4500/4500	100	4800	4800	-	-	-	-	4500	Oui
105	KOMAN Amadou	non inscrit	KOMAN Amadou	35	Kouhouat	1400/1400	100	-	1265	-	-	-	-	800	Oui
106	NSANGOU Amadou	NSANGOU Ahmadou	non identifié	23	"	1000/1000	100	800	-	-	-	-	-	-	Oui
107	NSANGOU Ibrahim	non inscrit	NSANGOU Ibrahim	40	Koumeken	1000/2000	50	-	1000	-	-	-	-	-	Oui
108	NSANGOU Amadou	NSANGOU Ahmadou	SANGOU Amadou	32	Kouhouat	1600/1600	100	-	1600	-	-	-	-	-	Oui
109	NSANGOU Amidou	NSANGOU Amidou	SANGOU Amidou	30	Malatam	1800/2800	62	2250	1500	-	-	-	-	-	Oui
110	NSANGOU Mama	NSANGOU Mama	non identifié	45	Kouhouat	3000/3000	100	2500	-	-	-	-	-	-	Oui
111	NSANGOU Yacouba	non inscrit	YAKOUBA Mouliom	52	Njingoumbé	600/600	100	-	1000	-	-	-	400	-	Oui
112	NTECHOUKE Pasma	NTECHOUKET Pasma	non identifié	45	"	600/600	100	600	-	-	-	-	-	-	Non
113	NTIECHE Aboubakar	NTIECHE Aboubakar	non identifié	50	Koupa-N.	1500/1500	100	1500	-	-	-	-	-	-	Oui
114	NTIECHE Seidou	NTIENCHE Seidou	NTIECHE Seidou	33	Malatam	2000/2000	100	1800	200	-	-	-	-	-	Oui
115	NTIENJOM Amadou	NTIENJOM Ahmadou	Tejam Amadou	48	Foumban	4300/4300	100	400	4300	--	-	-	-	-	Oui
116	PAMFOYOUOM Ousmanou	PAMFOYOUOM Ousmanou	PAFOYOUOM Ousmanou	68	Malatam	1000/1000	100	800	1000	-	-	-	-	-	Oui
117	PANGUETNA Adidja	PANGETNA Adidja	PANGUETNA Adidja	59	Kounga	500/500	100	500	500	-	-	-	-	-	Non
118	PADL TERI Jonas	PEDENTREE Jonas	PEPANTERE Joanis	47	Bagam	300/650	46	405	35	1/1	1	1	-	-	Non
119	PEKEUYE Rebecca	PEKONYE Rebecca	non identifié	33	Njitapon	400/400	100	400	-	-	-	-	-	500	Non
120	PEKOUA Soulé	PEKOUA Soulé	non identifié	46	Kourom	1000/1000	100	1020	-	-	-	-	500	-	Non
121	PEMPEME Ousséni	PEMPEME Ousséni	SAPONE Seidou	34	Kouhouat	1500/3000	50	1200	900	-	-	-	-	-	Oui

	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêcheur R.S.	Caféiers non inond.	Conces. village origine
	N.M.	C.D.	E			N.M. I/T	%	C.D.	E	N.M.C.D. I/T	E				
122	POPAIN Ousmanou	PEPAIN Ousmanou	PEPIN Ousmanou	54	Kounden	1500/1500	100	1000	2500	-	-	-	600	-	oui
123	POTOUOMCHI Mariama	POUNTOUOMCHI Marima	non identifié	36	Kouhouat	600/600	100	600	-	-	-	-	-	-	oui
124	POUNDIOU Zénabou	non inscrit	POUNDIOU Zénabou	35	"	500/500	100	-	160	-	-	-	-	-	oui
125	RENGOU Salifou	RENGOU Salifou	RENGOU Salifou	40	Njiyouom	750/750	100	800	1200	-	-	-	-	-	oui
126	SAPMOFON Abdou	SAPMONFON Abdou	SAPMONFON Abdou	40	Kouhouat	2100/2100	100	2100	2100	-	-	-	-	-	oui
127	SECHOUT Daouda	SENCOUT Daouda	non identifié	40	Njingoumbé	1200/1200	100	1200	-	-	-	-	oui	-	non
128	SONFON Yacouba	Nji SOUMFON Yacouba	SOUNFON Yakouba	46	Kouhouat	2500/4500	56	2000	2500	-	-	-	-	1000	oui
129	TALIPOUO Issah	TALIPOUO Issah	non identifié	60	Kourom	1500/1500	100	1000	-	-	-	-	-	2200	oui
130	TATAM Paul	TELANG Paul	TATAM Paul	35	Bagam	200/200	100	200	200	-	-	-	-	-	non
131	TCHOFFOJIRE Abdou	TSEFONZIE Abdou	CHOUFONZERE Abdou	65	"	1000/1000	100	665	815	-	-	-	-	-	non
132	TEFOMO Ramatou	TEFOMO Ramatou	identifié	57	Mambain	180/600	30	150	180	-	-	-	-	-	non
133	TOMAINO Angelo	TOMENO Engelo	Planteur Italien	68	Italie	4000/4000	100	2000	8000	-	-	-	-	-	oui
134	WOUNTA Abiba	non inscrit	identifié	55	Njingoumbé	300/4000	7	-	120	-	-	-	-	2000	non
135	WOUOMANJONI Soulé	WOUMANJONI Soulé	non identifié	40	Njitapon	1000/1000	100	700	-	-	-	-	-	-	non
136	YANKRUE Elie	YANKUE Elie	YAMOKO Elise	44	Kouhouat	500/1000	50	400	500	-	-	-	-	-	oui
137	YENDE Ibrahim	YENDE Ibrahim	YENDE Ibrahim	31	Malatam	1200/1200	100	1200	1250	-	-	-	-	-	oui
138	YEWA Oumarou	non inscrit	YEWA Oumarou	40	Bagam	-	-	-	-	1/1	-	1	-	-	non
139	YIFOMNJOU Abdou	YIFOMNJOU Abdou	MBATOU Seidou	32	Kouron	2000/2000	100	2000	2100	-	-	-	-	-	oui
140	YOO Rebecca	YOH Rebecca	non identifié	34	Njingoumbé	900/900	100	800	-	-	-	-	-	600	oui
141	YOMASSOU Ibrahim	YOMASSE Ibrahim	YOMASSE Ibrahim	58	Kouhouat	400/1650	24	480	455	-	-	-	-	-	oui

Personnes inscrites par la Commission Départementale et non par ENELCAM, ni par nous-mêmes
PONT DU NOUN

- 20 -

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	CAFETIERS INONDES				CASES INOND.			Pêch eur S.R.	Ca- féiers non inond	Conces. Village Origine
						N.M. I/T	%	C.D	E	N.M I/T	C.D	E			
1	Non inscrit	FIFEN Joseph	Non inscrit					400							
2	"	MAGNE Mariama	"					100							
3	"	MALAYOU Issah	"					100							
4	"	MASSAPNDOURAP Rose	"					220							
5	"	METIRE CHETOU	"					330							
6	"	MFIYA Berthe	"					400							
7	"	MFOGHAM Jean	"					1500							
8	"	MFONKE Adija	"					500							
9	"	MGBABO Efa	"					800							
10	"	MONTANGON Abdou	"					900							
11	"	MOUMBAIN Amadou	"					250							
12	"	MOUMBOU Ibrahim	"					400							
13	"	NCHOUTNSUNGAM Ousmanou	"					2000							
14	"	NGOUENDJEU Rikietou	"					650							
15	"	NGOUGOURE Hermina	"					800							
16	"	MEWMIO Sanatou	"					2000							
17	"	KOUOTOU Adamou	"					120							
18	"	NJUWOU Ousmanou	"					1000							
19	"	NSANGOUE Ousmanou	"					600							
20	"	PEMPEME Abdou	"					70							
21	"	PEPOURE Ayuba	"												
22	"	POPURE YEPHTA	"					2000							
23	"	TANKA Mama	"					100							
24	"	NJIFIRE Abdou	"					500							

TABLEAU III

PERSONNES INSCRITES PAR ENELCAM ET QUI NE SE SONT PAS PRESENTEES A NOUS, A NOTRE PASSAGE
PONT DU NOUN

- 21 -

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E.	Age	Village	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêch eur	Ca- féiers non inond	Conces- village origine
						N.M. I/T	%	C.D.	E	N.M I/T	C.D	E			
1	non inscrit	non inscrit	DOUA Arouna						500						
2	"	"	DOUMAYE Abdou						500						
3	"	"	MALEME Ali						170						
4	"	"	MENOU Namdhonet						2000						
5	"	"	MONFON Ousmanou						2000						
6	"	"	NCHOUPOUANE Kintouma						860						
7	"	"	NDAM Ousmanou						145						
8	"	"	PAM Issah						155						
9	"	"	YIFOMJI Mama						610						
10	"	"	ZIFERA Abdou						1000						

TABLEAU IV

EXPLOITATION IDENTIFIEE PAR ENELCAM, SUR LE TERRAIN ET DONT LES PROPRIETAIRE NE SE SONT PAS FAIT CONNAITRE
PONT DU NOUN

- 22 -

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	CAFFIERS INONDES				CASES INOND.			Pêch eur R.S.	Ca- féiers non inond	Conces. village
						N.M. I/T	%	C.D.	E	M.N I/T	C.D	E			
1			FP.3-4 CD3-CD4 ind.4	non inscrit					150						
2			FP.3-2 R10-R11 ind.7	"					2000						
3			FP.3-1 BB2-BB3 ind.7	"					1500						
4			" " BB3-BB4 C n°327	"								1			

Les données contenues dans le tableau 1, nous permettent de dégager certaines caractéristiques de la sous-population du "Pont" affectée par la mise en eau du barrage.

D'abord, cette sous-population représente 40 % de la population totale (personnes imposables), avec un âge moyen de l'ordre de 44 ans et un âge modal se situant entre 45 et 50 ans. Dans ces conditions, la conception d'un projet de développement avec des agriculteurs d'un âge relativement si avancé appelle certaines réserves. Nous avons constaté sur le terrain qu'au-delà de 45 ans, la force de travail des planteurs diminue sensiblement. A ce stade, le concours des femmes, des enfants et des manoeuvres saisonniers devient déterminant pour assurer l'exploitation de caféiers existant. Il faut noter que l'âge d'entrée en activité d'un adolescent en zone rurale est approximativement de 15 ans. En réalité, elle est souvent inférieure à 15 ans si l'on considère les temps de travaux consacrés aux plantations du père, des oncles ou du tuteur. Ainsi après plus d'une trentaine d'années de vie de planteur, la diminution de l'intensité de travail paraît normal surtout avec un régime alimentaire souvent déséquilibré.

La perspective de la création de nouvelles plantations de caféiers n'a pas beaucoup enthousiasmé les sujets de notre enquête. Par contre, les possibilités d'une éventuelle indemnisation en numéraire les ont vivement séduit.

A ce propos, il faut souligner que 32 % des personnes affectées disposent d'autres caféiers non touchés soit au "Pont" même, soit dans leur village d'origine. Pour ces personnes-là, le problème de la réinstallation est moins crucial. Elles sont plutôt intéressées par l'amélioration et l'extension de leurs autres exploitations et elles souhaiteraient que les compensations de leurs pertes leur permettent d'atteindre cet objectif.

Le nombre de cases qui seront inondées est très réduit. Nous en avons relevé une quinzaine appartenant à 8 planteurs. Nous avons, par ce biais, un autre élément qui risque de retenir sur place, bon nombre de personnes qui préféreraient conserver leurs habitations actuelles avec l'intention d'ouvrir d'autres exploitations agricoles dans les environs. L'occupation du sol ayant atteint un taux relativement élevé dans le coin, il faut s'attendre, dans un proche avenir, à une importante spéculation foncière, voire à de nombreuses transactions dont les plantations de caféiers sont l'enjeu.

Les conversations que nous avons eues avec les intéressés poussent à retenir à priori deux zones comme particulièrement attractives pour les victimes du Pont: le village de Koughan Ndoumkain et celui de Mbankouop, tous deux situés sur la route Bamendjin-Foumbot. Une action bien menée et coordonnée entre les autorités locales et coutumières peut être envisagée dès maintenant, pour faciliter l'acquisition des terres aux "déguerpis du Pont" qui en feraient la demande.

Si nous portons l'attention sur les origines des habitants du "Pont", nous voyons qu'ils viennent de plus d'une vingtaine de villages différents, les plus gros "fournisseurs" étant Kouhouat, Njingoumbé, Malatan et Njitapon.

Les ressortissants de Kouhouat tous seuls constituent près de 1/3 de la population totale. Cela nous amène à envisager que ce village, puisse être considéré comme une troisième zone possible, où on pourrait réinstaller les victimes du Pont. Situé entre Njitapon et Koupa Matapit, le village de Kouhouat, largement arrosé par le Mawat et le Nafoumba, affluent du Noun, contient des sols exondés et des zones hydromorphes, où à la caféiculture ancienne, pourrait s'ajouter la riziculture, sans exclure le maïs et le maraîchage.

Au "Pont du Noun", la pêche est encore une activité secondaire, exercée seulement par 12 % des personnes de notre échantillon. Elle est saisonnière et la période de pointe se situe entre novembre et mars, c'est-à-dire pendant la saison sèche. Presque tous les pêcheurs sont également planteurs.

En guise de conclusion de l'examen de la situation des victimes du "Pont", nous vous invitons à lire le tableau suivant (N° 5) où vous pourrez mieux apprécier l'ampleur, des dommages causés à la population.

Tableau N° 5

Village de : Pont du Noun (Souchenoun)

- 25 -

Proportions des dommages causés aux caféiers et aux cases

autres biens pro- portions des domma- ges causés	personnes dont les cases sont touchées	personnes dont les cases ne sont pas touchées	personnes possédant d'autres caféiers non touchés	personnes ayant des cases dans leurs villages d'origine
pas de caféiers touchés	2	1	-	1
caféiers touchés à - 10 %	-	3	2	2
touchés entre 10 % et 24 %	-	8	2	5
touchés entre 25 et 49 %	1	7	4	6
touchés entre 50 et 74 %	-	17	8	12
touchés entre 75 et 100 %	6	96	26	83
Total	9	132	42	109

25 % des personnes ont leurs plantations touchées à moins de 75 %, et 70 % d'entre elles disposent d'autres caféiers en zone exondée.

Le problème de la réinstallation éventuelle concerne les personnes affectées dans les proportions de 50 à 100 %. Parmi elles, près de 1/3 possèdent d'autres plantations non touchées. Il ne reste à peu près que 90 personnes, dont on pourrait envisager la réinstallation dans les trois villages d'accueil que nous avons suggérés, à savoir : Koughan Ndoumkain, Mbankouop et Kouhouat.

Tableau Récapitulatif - Pont du Noun -

Résultats enquête menée par	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personnes disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	116	238 045	15	-	-
Commission Départemen- tale	150	227 680	17	-	-
Nous-mêmes	141	<u>234 180</u> 325 150	<u>13</u> 13	119	42

2 - NJINGOUMBE

Les problèmes de Njingoumbé sont moins complexes que ceux du "Pont", pour deux raisons principales : l'existence d'un chef coutumier sur place d'une part, l'ampleur moins considérable des dommages causés à la population d'autre part.

Le tableau N° 6 présente les données essentielles sur la situation des victimes de l'ouvrage, notamment en ce qui concerne leurs noms, leurs âges, leur origine et la proportion de leur bien (caféters et cases) qui seront endommagés.

Il importe de souligner avant que la sous-population des personnes sujettes à l'éviction représente à peine 10 % de la population totale imposable.

Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D	Noms et Prénoms E	Age	Village	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêch R.S.	Caféie non inond	Conces. village origine
					N.M.	%	C.D	E	N.M.	C.D	E			
					I/T				I/T					
1. CHUCHAP Yacob	CHUCHA Jacob	SU'CHA Jacob	44	Kouomanka	500/1000	50	160	380	-	-	-	-	-	oui
2. DIFFO Lucas	DIFFO Lucas	DIFFO Lucas	51	Bamiléké	500/3000	16	1000	310	-	-	-	-	2000	oui
3. DJUICHOP André	DJUICHOP André	NJITSOP André	51	"	400/1700	23	400	570	-	-	-	-	1000	non
4. Fonkoua Modeste	FONKOUA Modeste	FONKOI Modeste	38	Bafoussam	100/1000	10	100	85	-	-	-	-	-	non
5. FOTCHA Daniel	FONTSA Daniel	FONTCHA Daniel	38	Bamiléké	1700/1700	100	1720	1350	-	-	-	-	non	
6. KACHOUCHOU Pierre	KACHOUCHOU Pierre	KASSOUSSOU Péko	46	Maghait	200/1000	20	160	170	-	-	-	-	400	non
7. KAMDOUM Moïse	KAMDOUM Moïse	KAMDOU Moïse	62	Bafoussam	500/500	100	250	480	-	-	-	-	400	non
8. KOUHA Elias	KOUO Elie	KOVO Elie	35	"	1100/1100	100	1100	1050	-	-	-	-	300	oui
9. KPOUMIE Ousmanou	POUMIE Ousmanou	POUMIE Ousmanou	56	Foumban	700/6000	11	750	140	-	-	-	-	4000	non
10. LINJOUOM Moussa	LINJOUOM Mousse	LINJOM Moussa	51	"	100/1000	10	100	90	-	-	-	-	-	oui
11. MBLANDA Mathieu	MBIANDA Mathieu	BIENDA Mathieu	49	Bangan	1000/1000	100	1000	910	-	-	-	-	-	non
12. MBOHOU Israël	MBOHOU Israël	YOUMBI Joseph ??	23	Njingoumbé	1000/1000	100	1000	570	-	-	-	-	-	oui
13. MBOUOMBOUO Ousmarou	MBOUOMBOUO Ousmarou	OUMAROU	56	Foumban	500/500	100	430	420	-	-	-	-	-	oui
14. MOFIRO Adamou	MEFIRE Adamou	MEFIRA Adamou	65	Njitapon	1000/3000	33	845	885	-	-	-	-	-	oui
15. MOUANFON Mama	MOUBEKET Mama	MOMBEKET Mama	42	Njingoumbé	200/2000	10	170	100	-	-	-	-	1500	oui
16. MOUCHILI Inoussa	MOUCHILI Inoussa	MOUCHILI Innocent	47	Foumban	500/1000	50	500	300	-	-	-	-	-	non
17. MOUCHE Idrissou	Non inscrit	non identifié	52	Ndop Bamunka	300/300	100	-	-	-	-	-	-	oui	non
18. NCHANG Ousmanou	NCHANG Ousmanou	SANGOU Ousmane	44	Kourom	700/1700	41	550	600	-	-	-	-	-	oui

Nom et Prénoms N.M.	Nom et Prénoms C.D.	Nom et Prénoms E	Age	Village	CAPIERS N.M. I/T	INONDES C.D.	E	CASES N.M. I/T	INOND C.D.	E	Pêche R.S	Café non inond	Conces. village origine
19: NCHURUPPOU Ousmanou	NCHURUPPOU Ousmanou	CHOURUPPOU Ousmanou	26	Foumban	1000/1000	100	1140	720	-	-	-	-	oui
20: NDAM Emmanuel	NDAM Emmanuel	DDAM Emmanuel	40	Koukouet-Maloum	500/2000	25	430	330	-	-	-	-	oui
21: NDAM Ibrahim	NDAM Ibrahim	NDAM Ibrahim	45	Njingoumbé	300/3000	10	320	190	-	-	-	-	oui
22: NDASSA Pierre	NDASSA Pierre	Pierre	65	Bamiléké	Pépinère	-	-	-	-	-	2700	oui	non
23: NGANFE Isidore	NGAMFE Isidore	SANGUAMFE Issa	45	Njingoumbé	700/700	100	1500	810	-	-	-	4500	oui
24: NGOUH Abdou	NGOUH Abdou	NGOU Abdou	65	Mambain	1000/2000	50	950	830	-	-	-	-	oui
25: NGOUH Ahmadou	NGOUH Ahmadou	AMADOU	32	Koumenké	500/800	62	500	540	-	-	-	1500	non
26: NGOULOURE Daouda	NGOULOURE Daouda	GOUDOUROU Daouda	64	Mambain	1200/2000	60	1200	1150	-	-	-	1200	non
27: NJEUNDA Etienne	NJOUNDA Etienne	identifié	42	Bamiléké	500/500	100	400	490	-	-	-	-	-
28: NJIANCHUT Zacharie	DJANCHIT Zacharie	DJIANCHUT	70	Njisen	300/1500	20	200	350	-	-	-	-	oui
29: NJIAWOUE Issiaka	MAMOU Issiaka	MAMOU Issiaka	21	Njingoumbé	300/1800	16	150	160	-	-	-	-	oui
30: NJIKPOUNDOM Salifou	NJIKUDOP Salifou	NJIKUDOP Salifou	49	Koudoumkain	500/1400	36	400	405	-	-	-	-	non
31: NJOYA Mama	NJOYA Mama	NJOYA Mama	20	Kougam	150/500	30	120	100	-	-	-	800	oui
32: NKOUTNJOUENE Rikiatou	NKOUTNJOUENE Rikiatou	LIKIATOU Kijiona	52	Njiambié	400/400	100	400	245	-	-	-	-	oui
33: NSANGOU Aboubakar	NSANGOU Aboubakar	NKUEYET Bouba	49	Koumenké	2000/6000	33	1200	1430	-	-	-	500	non
34: NTIECHE Amadou	NTIECHE Amadou	NTIECHE Amadou	44	Foumban	500/3000	17	360	580	-	-	-	500	oui
35: PELENA Amadou	PELENA Amadou	PELENA Amadou	47	Njissé	300/700	43	250	260	-	-	-	1000	oui
36: PEMBOURA Ramatou	RAMATOU Koudawo	KOUET Daoua Ramatou	35	Njingoumbé	300/300	100	300	325	-	-	-	-	oui
37: TAMELO Mathieu	KAMLAKE Mathieu	KAMLAKE Mathieu	39	Bamiléké	250/500	50	230	230	-	-	-	-	non
38: VESSA Inoussa	Vessah Innocent	VESSA Innocent	30	Kougham	50/1300	4	30	25	-	-	-	non	oui

Le nombre de personnes inscrites par la commission départementale correspond exactement à ce que nous avons nous-même observé sur le terrain. Quant à la liste d'ENELCAM nos divergences portent sur deux noms : MOUICHE Idrissou et Youmbi Joseph. On peut dire que sur ce plan, les informations des diverses sources concordent. Des écarts plus significatifs se retrouvent au niveau de la comptabilité des caféiers. Mais compte tenu de l'ampleur du travail, de nos moyens et du calendrier, nous étions impuissants devant ce problème.

En ce qui concerne les âges des sujets de notre échantillon, nous retrouvons les mêmes caractéristiques qu'au "Pont". Leurs âges moyen et modal se situent respectivement à 44 et 45-50 ans, avec une certaine concentration entre 35 et 50 ans.

Les répartitions des personnes selon leur village d'origine montre une forte proportion de ressortissants Bamiléké - plus de 1/4 - de ce sous-ensemble. Le phénomène est lié à l'existence de plusieurs plantations "européennes" dans les environs, où la main d'oeuvre est surtout composée de Bamiléké. Avec le temps, quelques uns de ces manoeuvres se sont installés dans les villages proches (Njindoumkain et Njigoumbe notamment), où ils ont créé des plantations individuelles de caféiers. Les autres personnes viennent d'une douzaine de villages différents. Dans ce groupe, les ressortissants de Njingoumbéviennent en tête, suivis des ressortissants de Foumban. Ils représentent respectivement 18 % et 15 %. Les effectifs des originaires des autres villages varient entre 1 et 2 personnes.

Aucune case de Njingoumbé n'est située en dessous de la cote 1151,50. Les dommages causés à la population se limitent donc aux plantations de caféiers, aux champs vivriers et aux raphiales. Pour ce qui concerne les caféiers, l'ampleur des dommages peut être perçue à travers le tableau suivant :

T A B L E A U N° 7

Proportion des dommages causés aux caféiers et aux cases

- 31 -

VILLAGE DE : NJINGOUMBE

autres pro- portions biens des domma- ges causés	personnes dont les cases sont touchées	personnes dont les cases ne sont pas touchées	personnes possédant d'autres caféiers non touchés	personnes ayant des cases dans leurs villages d'origine
pas de caféiers touchés	-	1	1	-
caféiers touchés à - 10 %	-	1	-	1
touchés entre 10 et 24 %	--	11	6	7
Touchés entre 25 et 49 %	-	7	3	5
touchés entre 50 et 74 %	-	6	2	2
touchés entre 75 et 100 %	-	12	3	7
Total	-	38	15	22

En admettant que les personnes donc les caféières sont touchées à moins de 25 % pourront continuer à exploiter les mêmes parcelles, le problème de la réinstallation ne concernera plus que 25 personnes. Parmi ces dernières on constate que 8 d'entre elles possèdent d'autres exploitations et que finalement, la question ne pourrait se poser que pour 17 personnes.

Dans un village comme Njingoumbé, où la densité de la population est de l'ordre de 25 habitants au km², trouver la terre à moins d'une vingtaine de personnes doit être une opération relativement facile. A ce propos, les entretiens que nous avons eus avec le chef Njingoumbé Salifou lui-même ne laisse aucun doute, sur les possibilités d'accueil du village. Au cours de nos multiples causeries nous parlions de la réinstallation éventuelle d'une cinquantaine de personnes, après enquête, le chiffre s'avère exagérément grossi, ce qui réduit d'autant l'acuité du problème.

L'activité de la pêche ne paraît pas plus développée qu'au Pont, avec 5 % de pêcheurs parmi les actifs que nous avons interviewés (2^e pêcheurs sur 38 actifs, cf tableau 6).

Par contre, l'élevage est intéressant à suivre car une dizaine de Bororo (pasteurs nomades Fulani) y vivent et semblent s'y plaire.

Le troupeau de Njingoumbé peut s'évaluer à quelques 700 têtes, mais aucun ressortissant de village n'élève le bovin. Quelques pasteurs Bororo - 6 exactement - sont nés dans le village et 7 d'entre eux y résident depuis plusieurs dizaines d'années. Ils descendent tranquillement au bord du Noun pendant la saison sèche et remontent sur les hauteurs dès que les pluies reviennent. Les plus vieux restent souvent dans le village pendant que les enfants et les bouviers conduisent le troupeau à l'eau. Un signe positif de leur début d'intégration ou tout au moins, de leur début de stabilisation est que 3 d'entre eux ont créé de petites exploitations de caféiers. Ils espèrent bien les agrandir progressivement, mais la mise en eau du barrage risque d'interrompre leurs efforts et d'émousser leur volonté de stabilisation.

Au "Pont" (Manchooun) la terre est essentiellement un moyen de production. Dans les villages Bamoun de type classique, elle est à la fois objet et moyen de production avec l'existence du palmier raphia. Même les petits cours d'eau qui sillonnent les villages

et qui se jettent dans le Noun n'échappent pas à cette double fonction. Par leur mode d'exploitation et leur génération naturelle au départ, l'extraction du vin de palme et la pêche traditionnelle ressemblent davantage à des activités de cueillette. Mais la jouissance de cette facilité de la cueillette, revient aux dignitaires coutumiers du système. Ils se sont appropriés de vastes forêts de raphia ainsi que certains petits cours d'eau poissonneux. Le ramassage de ces produits amène la participation d'un grand nombre de villageois sous diverses formes : gardiennage et accords d'exploitation directs ou indirects sous certaines conditions etc. Dès lors, la détermination des rapports entre l'homme et l'objet exploité devient difficile. A plusieurs reprises nous avons enregistré de 2 à 4 personnes qui revendiquaient la "propriété" d'une même raphiale? Nous ne pouvions résoudre de tels problèmes qui sont à la fois individuels, collectifs et sociaux, dans le cadre d'une enquête rapide, destinée surtout à dégager des tendances générales. En outre, les déclarations qui nous ont été faites par les intéressés sur le dénombrement de leurs raphias dès le début de nos investigations ont fait rapidement apparaître la fragilité de la méthode. Nous ne disposons alors d'aucun moyen de contrôle et les chiffres avancés par les intéressés semblaient être très grossis par rapport à ceux de la commission départementale. Nous vous en livrons un exemple à titre d'illustration, dans le tableau suivant :

T A B L E A U N° 8

Principaux propriétaires de raphiales à Njingoumbé

:Propriétaires :présumés des :raphiales :	:Dénombrement de: :palmiers selon :l'enquête C.D :(Nbre de pieds):	:Déclarations des: :propriétaires, du: :gardien ou du :représentant :
:Sultan	: 6.000	: 29.000
:Nji Matapit ou : Sultan	: 2.000	: 5.000
:Mvessa Njoya	: 10.000	: ?
:Njingoumbé Sali : fou	: 4.000	: 14.000
:Nji Ndoumkain	: 8.000	: 20.000
:Njinjiambié : Aboubakar	: 4.000	: 20.000
:Nyampawono Sult	: 620	: 2.125
: Total	:	:

Si nous considérons les chiffres de l'enquête de la Commission Départementale et les déclarations des "propriétaires" des forêts de palmiers raphia comme une base solide, alors les écarts constatés délimiteraient les zones inondées et exondées. Dans ces conditions, on s'aperçoit que les raphiales affectées ne le sont qu'à moitié.

Dans cette hypothèse, le problème des raphiales de Njingoumbé devrait être ramené à des dimensions plus réalistes.

TABLEAU RECAPITULATIF

- 35 -

NJINGOUMBE

Résultats enquête menée par :	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personnes disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	37	17 670	-	-	-
Commission Départementale	37	20 405	-	-	-
Nous-mêmes	38	<u>21 750</u> 57 900	1	23	15

3 - N J I T A P O N

Des trois villages situés dans l'arrondissement de Foumbot et qui sont affectés par la mise en eau du barrage, celui de Njitapon est le plus touché.

D'après notre enquête, les victimes de l'ouvrage sont au nombre de 72. Elles représentent 18 % de la population totale imposable.

L'ampleur des dommages causés aux plantations est plus grande et le nombre de cases à détruire est également élevé. Nous pouvons facilement nous en apercevoir sur le tableau N° 8 qui regroupe les principales informations sur Njitapon.

VILLAGE DE : NJITAPON

Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Caféi. non inond.
						N.M. I/T	%	C.D.	E	N.M. I/T	C.D.	E		
Chimondi Zénabou	-	Djimondi Zénabou	38	Njitapon	Kutunju	140/ 140	100	-	90	-	-	-	-	-
Fefen Abdou	Fifén Abdou	Fefen Abdou	47	"	Fonka	2000/2000	100	2000	1600	2/2	2	2	1500	-
Fouapon Aboubakar	Mfouapon Aboubakar	Fapon Aboubakar	30	"	Rutunju	500/1000	50	500	600	-	-	-	1000	-
Foumsié Isaac	Foumsié Isaac	Foumsié Isaac	25	"	Fonka	700/ 700	100	300	600	-	-	-	Oui	-
Kout Abraham	Kout Abraham	Kout Abraham	60	"	"	3500/3500	100	3050	3030	4/4	2	4	-	-
Kutnjom Thomas	Kundjom Thomas	Tétatarié Thomas	44	"	Kutunju	800/ 800	100	810	465	2/3	-	2	500	-
Limi Aboubakar	Pakassa Aboubakar	Pakassa Abouba	42	Koupa-Mate	Fonka	1000/2000	50	650	950	-	-	-	-	-
Manjendi Ramatou	Mangedi Ramatou	non identifié	43	Njitapon	"	300/ 300	100	220	-	-	-	-	2000	-
Mbainkpon Amidou	Mbemkpou Amidou	Bempoué Amidou	33	"	Chefferie	500/1500	33	400	850	-	-	-	1000	1000
Mbierou Paul	Bierou Paul	Biere Paul	45	Njintout	Fonka	2000/2000	100	1700	1800	1/2	-	1	oui	-
Mbit Ousmanou	Mbit Ousmanou	Foumsié Isaac	45	"	"	-	-	-	-	-	-	-	4000	500
Mbohoul Adamou	Mbohoul Adamou	Mbou Adamou	50	"	"	500/1000	50	400	600	-	-	-	-	-
Mbouombouo Abdou	Mbouombouo Abdou	non identifié	39	"	"	1200/1200	100	1200	-	-	-	-	-	150
Mboutngam Mama	Mboutngam Mama	Mbounga Mama	42	Kounga	"	200/ 900	22	700	686	2/2	2	2	-	-
Mfopou Aliyou	Fopou Aliyou	non identifié	67	Njintout	"	-	-	-	-	-	-	-	oui	1300
Mfouapon David	Mfouapon David	Fouapon Daniel	44	Njitapon	"	1500/3000	50	1690	850	2/2	2	2	-	-
Motapon Zacharie	Motapon Zacharie	non identifié	30	"	"	-	-	-	-	1/1	1	-	4000	-
Mouani Zacharie	Mouanie Zacharie	Mouangé Zacharias	65	"	Kutunju	100/ 500	20	60	200	-	-	-	500	-

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				Cases Inond.			Pêche R.S.	Ca- féier non inond
							N.M. I/T	%	C.D.	E	N.M I/T	C.D.	E		
19	Mouchikpou Ismaïla	Mouchipou Ismaïla	Mouchikou Ismaïla	50	Njitapon	Fonka	2500/2500	100	1300	2500	2/2		2	-	-
20	Mouchili Issoufa	MOUCHILI Issoufa	Mouchili Issoufa	65	"	"	100/ 100	100	90	65	-	1	-	-	-
21	Mouchili Mama	Fopa Mama	Fopa Mama	43	"	"	200/1000	20	230	40	-	-	-	oui	-
22	Mouliom Elias	Moliam Elias	Mouliom Elias	40	"	Njitapon	1500/2000	75	1500	465	1/1	1	1	-	-
23	Moumben Emmanuel	Moumben Emmanuel	Kout Abraham	50	"	Fonka	1000/1000	100	610	1000	1/1	-	1	1000	-
24	Moumben Mekaïla	Non inscrit	Identifié	42	"	"	1000/1000	100	-	880	1/1	-	-	300	-
25	Mouchikpon Mathieu	"	Mossikou Amadou	37	"	"	2500/2500	100	-	2300	-	-	-	-	1200
26	Mouchili Aliyou	Mouchili Aliyou	Mouch Elie	29	"	"	500/ 500	100	180	425	1/1	-	1	1000	-
27	Moundi Abraham	Moundi Abraham	Sangé Abraham	61	"	Kutunju	400/ 700	57	400	900	-	-	-	-	-
28	Mounjouonpou Théophi	Mounjouonpou Théophi	Kéfila Mounjéopou	31	"	"	1000/1500	67	430	900	-	-	-	500	-
29	Mountapnbeme Jean-H.	Mountambeme Jean	Mountambema Jean	31	"	Fonka	500/ 500	100	525	-	2/2	2	2	600	-
30	Nchanjé André	Nchanjé André	Change André	46	"	Kutunju	1400/1500	93	900	1375	-	-	-	-	-
31	Ndam Mama	Ndam Mama	Ndam Mama	32	"	Fonka	700/ 700	41	800	205	2/2	2	2	1000	1000
32	Ndam Osseni	(Ndam Arouna)	(Ndam Arouna)	34	"	"	2000/4000	50	1040	1462	2/4	3	2	600	-
33	Ndassa Mominou	Non inscrit	Ndassa Mominou	33	"	"	-	-	-	-	-	-	-	-	1500
34	Ndouop Daniel	Ndouop Daniel	Ndouop Daniel	39	"	Kutunju	500/1000	50	400	550	-	-	-	-	2000
35	Nfokpa Mekaïla	Mfonkpa Makela	Mfongpa Maguela	51	Bangourain	Fonka	200/ 200	100	110	1000	1/1	1	1	-	-
36	Ngambou Isaac	Ngambou Isaac	Gambou Isaac	52	Bamiléké	"	3000/3000	100	3200	3600	1/1	1	1	-	-
37	Ngandamoun	Ngandamoun	Momeni	35	Njitapon	Fonka	300/ 300	100	300	295	-	-	-	4000	1400

	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INONDE			Pêche	Ca- féier non inond
	N.M.	C.D.	E				N.M. I/T	%	C.D.	E	N.M. I/T	C.D.	E	R.S.	
8	Ngantiate Awaou	Ngantieté Awaou	Ngantiété Awaou	55	Njitapon	Fonka	1000/1000	100	1327	480	2/2	2	2	-	-
9	Ngapare Ahmadou	Ngapare Amadou	Non identifié	31	"	"	-	-	-	-	1/1	1	-	-	-
10	Ngapare Issiaka	Ngapare Issiaka	Ngapare Issiaka	36	"	"	5000/5000	100	1950	4325	7/7	7	7	1500	
11	Ngapout Mama	Ngapout Mama	Non identifié	39	"	"	500/1000	50	450	-	-	-	-	1000	
12	Ngondi Elisabeth	Non inscrite	identifiée	54	"	"	400/ 400	100	-	238	1/1	-	2	-	
13	Ngoumbe Oumarou	Ngoumbe Oumarou	Ngoumbé Oumarou	50	Koumenké	"	4500/4500	100	3970	3825	4/7	4	4	-	2000
14	Njapndouké Alima	Non inscrite	Djandounté Lima	34	Njitapon	Kutunju	140/ 140	100	-	75	-	-	-	-	-
15	Njayerou Mama	Njayerou Mama	Njayerou Mama	54	"	Ngomanliem	1500/1500	100	1000	1200	-	-	-	-	2000
16	Njibam Arouna	Njibam Arouna	Djimban Arouna	71	"	Kutunju	2500/2500	100	900	2200	5/5	5	5	-	-
17	Njifes Aboubakar	Njifosset Aboubakar	Djifoset Aboubakar	62	Kouhat	Fonka	1000/1000	100	500	700	4/4	3	2	-	-
18	Njifon Zacharie	Djifon Zacharie	Djifon Zacharie	36	Foumbot	"	200/ 200	100	180	125	2/2	1	2	-	-
19	Njikam Ousmanou	Njikam Ousmanou	Djikam Ousmanou	48	Njitapon	Kutunju	1900/3000	64	1920	1175	-	-	-	1200	-
20	Njitapon Oumarou	Njitapon Oumarou	Djitapon Oumarou	43	"	Fonka	4500/4500	100	4500	4627	6/6	6	6	-	-
21	Njouognouot Adamou	Njonouet Adamou	Njonouat Adamou	72	Njimban	"	1500/1500	100	1500	1500	4/4	3	3	-	-
22	Nkaine Louo Etienne	Kenewouo Etienne	Kanoue Etienne	44	Njitapon	"	1500/1500	100	1240	1500	-	-	-	-	-
23	Nkainsa Idrissou	Nkainsa Idrissou	Ngansa Idrissou	40	"	"	500/ 500	100	150	730	-	-	-	800	-
24	Nkassou Mama	Nkassou Mama	Cassou Mama	35	"	Kutunju	500/1000	50	1090	225	-	-	-	oui	-
25	Nkouandou Arouna	Nkouandou Arouna	Kouandou Arouna	35	"	Fonka	2500/2500	100	2380	2000	5/5	4	3	-	-
26	Nkouonjom Moussa	Kouonjom Moussa	Nkouonja Moussa	44	Njitapon	Fonka	800/800	100	650	650	3/3	3	2	-	-

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêche	Ca- féie non inond.
							N.M. I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E		
57	Nsangou Abdou	Yangouo Aliyou	Yangou Aliou	34	Njitapon	Fonka	600/600	100	655	498	-	-	-	5000	-
58	Nsangou Aboubakar	Nsangou Aboubakar	Sangou Aboubakar	50	Koumenké	Fonka	3000/3000	100	3200	3800	4/11	4	4	-	500
59	Nsangou Ahmadou	Nsangou Amadou	Sangou Ahmadou	43	Njitapon	Kutunju	200/2000	10	180	175	-	-	-	-	-
60	Nsangou Daïrou	Nsangou Daïrou	Nsangou Adaïdou	35	"	Fonka	500/500	100	350	400	1/1	1	1	4000	-
61	Ntaintié Mathieu	Ntaintié Mathieu	Tentié Mathieu	50	"	"	1900/1900	100	1900	1800	2/2	2	2	-	-
62	Pamfonsie Abraham	Pafossi Abraham	Patensie Abraham	55	"	Kutunju	700/ 700	100	700	425	-	-	-	-	-
63	Pekarou Oumarou	Pekarou Oumarou	Pecarou Oumarou	30	"	Fonka	3100/3100	100	3000	3200	-	-	-	-	-
64	Perienkam Chouaïbou	Périenkam Chouaïbou	Non identifié	48	"	Kutunju	1000/1000	100	1000	-	-	-	-	-	50
65	Pofakouo Ahmadou	Pofake Amadou	Pofaca Amadou	44	Kouhat	Fonka	1800/1800	100	1800	1630	-	-	-	-	-
66	Pofoura Ousséni	Pefourou Ousseni	Poufoura Ousseni	42	Njitapon	"	3200/3200	100	3200	3260	5/5	5	4	3000	-
67	Pouamoun Maurice	Pouamoun Maurice	Fouame Maurice	49	"	Kutunju	600/ 600	100	300	600	-	-	-	-	-
68	Riepouo Aliyou	Riepou Aliyou	Riepou Aliou	72	"	Fonka	30/ 30	100	30	-	1/1	1	1	-	-
69	Sanchoma Soulé	Sanchemé Soulé	Sanchema Soulé	43	Bangourain	"	700/ 700	100	500	700	1/1	1	1	3000	-
70	Tambouo Idrissou	Tabouo Idrissou	Non identifié	31	Njitapon	"	1000/1000	100	800	-	-	-	-	-	-
71	Toupouo Idrissou	Toupou Idrissou	"	30	"	Kutunju	1000/1000	100	1130	-	-	-	-	500	-
72	Yap Etienne	Yap Etienne	Yap Etienne	42	"	"	650/ 650	100	600	650	-	-	-	-	-

Le précédent tableau doit être complété par les noms des personnes inscrites par la Commission Départementale et qui n'ont été retenues ni par ENELCAM, ni par nous-même .

Personnes inscrites par la Commission Départementale et non par ENELCAM ni par nous-mêmes

VILLAGE DE : NJITAPON

	Noms et Prénoms C.D	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFELIERS INONDES				CASES INOND			Pêche	Caféi non inond
							C.D	%	N.M	E	C.D	N.M	E		
1	Abanda Abel	Non Identifié	Non Identifié				300								
2	FIFEN Soulé	"	"								1				
3	Kpoundia Pasma	"	"				230								
4	Mbouré Ramatou	"	"				360								
5	Mbouombouo Ali	"	"				20								
6	Mkpoupiékoué Abdon	"	"												
7	Mféfié Mouna	"	"				3 000				5				
8	Moussa Ndamgba	"	"				240								
9	Moumbain Arouna	"	"				500								
10	Mouchikou Amadou	"	"				2 150								
11	Mounmié Aliyou	"	"				40								
12	Nkainsa Safou	"	"												
13	Ngassa Idrissou	"	"				85								
14	Ngambou Isaac	"	"				3 200								
15	Ngondi Pama	"	"				136				1				
16	Ngounga Abouhakar	"	"				150								
17	Ngouh Amadou	"	"				39								
18	Nsangou Issoufa	"	"				50				1				
19	Nsangou Chouaïbou	"	"												
20	Pefouna Adamou	"	"				1 700								
21	Pemi Awawou	"	"				160								
22	Pouobe Awawou	"	"				155								
23	Tanouwa Alassa	"	"				160								
24	Tegue Merima	"	"				40								

Entre les informations recueillies par nous-même et celles recueillies par ENELCAM, les divergences ne sont pas très importantes, au moins en ce qui concerne le nombre de victimes. Il nous faut tout de même compléter les noms de la liste ENELCAM car, elle en contient 4 que nous n'avons pas inscrits la Commission Départementale non plus : il s'agit de :

N°	Noms	Nbre de pied de café	Nbre de Cases
1	MBOMBO Ali	83	-
2	MOUMPOU Aboubakar	-	-
3	TCHOUYAMO Biba	17	-
4	MOUMBIN Chouaïbou	1 000	-

Les originaires de Njitapon représentent 80 % des actifs qui composent la sous-population susceptible d'être déguerpie. Le reste des personnes (20 %), viennent de 8 villages différents en raison de 1 à 2 éléments par village, sauf Njintout qui y compte 5 sujets.

Pour ce qui est de la structure par âge de ce sous-ensemble, on peut noter que les âges moyen et modal sont situés dans la classe d'âge de 40 - 45 ans. On peut ajouter que 80 % des personnes qui composent ce groupe ont des âges compris entre 30 et 55 ans, et que 36 % d'entre elles - soit 27 actifs - ont des âges inférieurs à 40 ans.

En présentant les données du tableau 8 sous une autre forme, nous aurons une idée plus précise de l'ampleur des biens détruits à Njitapon (cases et caféiers). Nous pouvons ainsi émettre des hypothèses sur l'effectif des personnes susceptibles d'être déplacées.

Proportion des dommages causés aux Caféiers et aux Cases

VILLAGE DE : N J I T A P O N

Proportions des dommages causés / autres biens	personnes dont les cases sont touchées	personnes dont les cases ne sont pas touchées	personnes possédant d'autres caféiers non touchés
pas de Caféiers touchés	3	2	3
Caféiers touchés - 10 %	-	-	-
Touché entre 10 et 24 %	1	3	-
Touché entre 25 et 49 %	1	1	2
Touché entre 50 et 74 %	3	8	1
Touché entre 75 et 100 %	26	24	7
Total	34	38	13

Les personnes dont les caféières sont touchées à 100 % représentent près de 70 % de la sous-population affectée. En y incluant les victimes endommagés à 50 - 75 %, on dispose d'un groupe qui représente plus de 80 % du total, soit 61 personnes sur les 72 concernées dans le village.

Si nous partons de l'hypothèse que les 7 agriculteurs qui possèdent d'autres plantations aux-delà de la cote 1151,50, ainsi que tous ceux dont les caféières sont atteintes, à moins de 50 % pourront continuer à travailler dans ces exploitations, le problème de la réinstallation ne se posera plus que pour 54 personnes. Parmi ces dernières, la moitié n'a pas de cases affectées ; cette situation risque encore de réduire sensiblement le chiffre avancé ci-dessus.

Quoi qu'il en soit, le problème de la réinstallation des victimes n'est pas difficile à résoudre. La terre est encore disponible dans le village (densité 25 ha au km²) et un regroupement de la population est possible le long de la route qui relie Njitapon à Njingoumbé.

Le chef Njitapon lui-même est disposé à favoriser cet regroupement. Il serait alors souhaitable que certains travaux d'aménagement soient envisagés à cet emplacement où il est à peu près sûr qu'on aura rapidement plus d'une trentaine de familles qui viendront s'y réinstaller dès la mise en eau du barrage sinon avant.

Contrairement aux deux précédents villages. Pont du Noun et Njingoumbé - où la pêche est pratiquée par un nombre réduit d'individus, à Njitapon, elle intéresse 42 % des sujets de notre échantillon. Grâce à cette activité des revenus mensuels de certaines familles sont de l'ordre à 15.000 francs. L'inconvénient est qu'elle est pratiquée d'une manière saisonnière, la période la plus propice étant la saison sèche, quand le niveau de l'eau est bas. Les méthodes actuellement utilisées ne sont pas adaptées aux grandes eaux, ce qui posera des problèmes sérieux lorsque la retenue sera

pleine. Une action de formation des pêcheurs sera nécessaire, sans aucun doute.

Ici comme ailleurs, l'élevage est entre les mains des pasteurs nomades - Bororos. Ils sont peu nombreux dans le village pendant la saison des pluies, mais l'arrivée de la sécheresse fait descendre quelques dizaines d'entre eux, sur les rives du Noun, sur le territoire de Njitapon. Ils viennent alors des collines des ^{villages} périphériques où l'herbe est desséchée par le soleil et où les troupeaux ne peuvent plus trouver une bonne pâture. Il est évident que pour ces éleveurs nomades la réalisation de l'ouvrage entraînera des perturbations sérieuses dans leurs circuits actuels, et le problème de leur avenir se pose déjà avec acuité.

TABLEAU RECAPITULATIF

- 47 -

N J I T A P O N

Résultats enquête menée par	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personnes disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	67	74 533	80	-	-
Commission Départementale	89	78 762	83	-	-
Nous-mêmes	72	$\begin{array}{r} 84\ 660 \\ \hline 98\ 860 \end{array}$	$\begin{array}{r} 86 \\ \hline 100 \end{array}$	61	12

TAB
TABLEAU RECAPITULATIF

- 48 -

Arrondissement de F O U M B O T

Résultats enquête menée par	Nombre de person- nes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personnes disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	220	330 248	95	-	-
Commission Départementale	276	326 847	100	-	-
Nous-mêmes	251	<u>340 590</u> 481 910	99	203	69

B. ARRONDISSEMENT DE FOUMBAN

=====

1 - KOUMENGBA

Nous présenterons ce village selon le même modèle que nous avons adopté pour les communautés précédentes. Soulignons toutefois qu'après le "Pont du Noun" c'est ici à Koumengba que nous avons eu le plus de difficulté à déterminer les "vrais" propriétaires des plantations. Des oppositions ont été très multiples entre "Père - fils" et Mari-épouse. Cette situation se traduit sur le tableau N° 11, par le nombre élevé des "non inscrits" et les non identifiés respectivement par la Commission départementale et par ENELCAM.

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

VILLAGE DE : KOUMENGBA

- 50 -

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFÉIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Ca féi er inon
							N.M. I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E		
1	Bendoua Salamatou	Mboundou Salamatou	Bendoua Salamatou	73	Koumengba	Kengba	300/ 300	60	150	525	-	-	-	-	-
2	Chiémié Soulé	Chiémié Soule	identifié	50	Koumengba	Mengba	500/ 500	100	72	1300	-	-	-	500	500
3	Chintoua Daouda	Chintoua	Chintoua Daouda	53	Koumengba	Ngunu	700/3500	20	700	950	-	-	-	-	200
4	Fifen Jean	non inscrit	non identifié	65	Koumengba	Mengba	200/ 500	40	-	-	-	-	-	-	-
5	Founjouem Issa	Founjouem Issah	Founjo Misso	47	Koumengba	Ngunu	600/1500	40	900	525	-	-	-	-	-
6	Gnamsare Moussa	Yende Gnamsare Moussa	Yende Moussa	49	Koumengba	Mengba	2100/2100	100	3650	2100	4/6	4	4	-	150
7	Kam Moussa	Kam Moussa	Kam Moma	56	Koumengba	Ndougouen	500/1000	50	500	500	1/1	1	1	-	-
8	Koughenyou Arouna	Kounguetyou Arouna	Moungou Arouna	53	Koumengba	Mengba	600/1300	26	300	1000	-	-	-	-	-
9	Kouopouowouo Benjam.	Kouopouowouo Benjam.	Nkouopovo Benjamin	43	Koumengba	Ngunu	700/1000	70	700	4000	2/2	-	5	-	160
10	Kouotou Njikassa Mama	Kouotou Njikassa Mama	Nkouat Njikassa Mama	26	Koumengba	Mengba	2000/2000	100	1500	3900	-	-	-	-	170
11	Lam Garba	Lam Garba	Lam Garba	77	Koumengba	Mengba	1800/4000	45	1570	5500	6/6	6	3	-	150
12	Linjouom Issah	Linjouom Issah	Identifié	30	Koumengba	Mengba	850/ 850	100	550	750	-	+	-	-	-
13	Loumayié Amadou	Loumayié Amadou	non identifié	41	Koumengba	Mengba	600/1800	33	600	-	-	-	-	-	30
14	Machouodoum Marie	Manchouotoum Marie	" "	40	Koumengba	Mengba	1000/1000	100	1500	-	-	-	-	-	-
15	Mambimbi Moussa	Maabimbi Moussa	Mahambimbi Moussa	34	Koumengba	Mengba	350/ 700	50	500	350	-	-	-	-	-
16	Mbamba Ahmadou	Bamba Ahmadou	Bamba Amadou	52	Koumengba	Nkunu	3000/3000	100	3000	3000	2/2	2	2	oui	100
17	Mbaou Samuel	Mbehou Samuel	Mbaou Samuel	45	Koumengba	Mengba	500/1000	50	200	650	-	-	-	oui	150
18	Mbemap Njinkain Abou.	non inscrit	Kamsa	32	Koumengba	Ngunu	450/ 450	100	-	450	-	-	-	-	70

VILLAGE DE : KOU MENG BA

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Ca- féier non inond
							N M I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E		
19	MbougnoM Mama	non inscrit	non identifié	47	Koumengba	Ngunu	600/600	100	-		-	-	-	-	750
20	Mfekam Ousmanou	Mfokam Ousmanou	Fokam Ousmanou	58	"	Mengba	300/ 800	37	136	275	-	-	-	-	-
21	Mfochivé Soulé	Mfochivé Soulé	Sangou	54	"	"	3000/5000	60	373	2600	-	-	-	-	600
22	Mfoloum Salifou	Mfoloum Salifou	Fouloum Salifou	42	"	"	400/1500	27	200	375	-	-	-	-	-
23	Mfonga Aliou	Mfonga Aliyou	Fonga Aliou	53	"	Ngunu	2200/3600	62	2040	2700	-	-	-	-	6000
24	Mkpoupouokouyou Arou	Mkpoupougkouyou Arou	Mpoupokouyou Arouna	48	"	Mengba	800/ 800	100	625	625	-	-	-	-	520
25	Mondoure Adamou	Ndoutngam Jacob	Ndoutgam Jacob	40	"	"	30/ 500	6	8	8	-	-	-	-	-
26	Mot angou Ibrahim	Motangou Ibrahim	Fyet Moussa	37	"	"	1200/3000	40	1212	1200	2/4	-	2	-	-
27	Moubem Chouaïbou	non inscrit	non identifié	42	"	Ngunu	700/ 700	100			-	-	-	-	-
28	Mouliom Amadou	Mouliou Amadou	Mouliou Amadou	44	"	"	600/3500	17	600	600	-	-	-	-	300
29	Moumben Chouaïbou	Moumben Chouaïbou	Moumben Chouébou	48	"	Mengba	200/500	40	-	250	-	-	-	-	100
30	Mouchili Adamou	MOUNCHILI Adamou	non identifié	46	"	Ngunu	1500/1500	100	1740	-	-	-	-	cons.	175
31	Moundom Aliyou	Moundom Aliyou	Moundam Aliyou	63	"	"	200/ 200	100	200	200	3/3	3	3	-	-
32	MOUNGNUTOU Jubilila	MOUNGNUTU Jubilila	Mangnetou Djipilila	42	"	"	3000/3000	100	2057	2670	-	-	-	cons.	-
33	MOUNJOUPOU Souléma.	MOUNJOUPOU Soulé	Mounjo Possalé	46	Bambalang	"	400/ 400	100	250	250	-	-	-	-	-
34	MOUNJU Kaouépouo Mau.	MOUNJOU Maurice	Mounjo Maurice	34	Koumengba	"	400/2000	20	300	300	-	-	-	1200	230
35	Nchouwatt Ahmadou	Nchouwatt Amadou	Chouatt Amadou	52	Njiyouom	"	1500/1500	100	1500	1600	-	-	-	3000	-
36	Ndam Mbawa Arouna	Mbawan Arouna	identifié	51	Koumengba	"	1000/3000	33	794	750	-	-	-	-	50
37	Nda Ndam Sarah	non inscrit	non identifié	36	Bangourain	"	400/ 400	100	-	-	-	-	-	-	-

VILLAGE DE : KOUMENGBA

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche	Ca- féie: no inon
							N.M.	%	CD	E	NM	CD	E		
38	Ndoufou Mariatou	Ndoufou Mariatou	Ndoufou Mariatou	64	Njiyouom	Ngunu	500/ 500	100	350	350	1/1	-	1	-	-
39	Ngachili Adamou	Ngachili Adamou	non identifié	25	Koumengba	"	575/1450	40	670	-	-	-	-	2500	-
40	Ngapout Ibrahim	non inscrit	identifié	23	"	"	500/1000	50	-	-	-	-	-	cons.	-
41	Ngouh Mama	Ngouh Mama	Ngou Mama	53	"	Mengba	800/3500	23	900	800	-	-	-	2500	100
42	Ngounga Oumarou	Ngounga Oumarou	Ngassa Yaniss	38	Koukwet	"	1000/1000	100	450	800	-	-	-	-	-
43	Njapndounke Mariama	Njapndounke Mariama	Identifié	63	"	Ngunu	1000/1000	100	400	900	-	-	-	-	-
44	Njiassé Chouaïbou	Njiassé Chouaïbou	Non identifié	42	Koumengba	"	1000/2000	50	900	-	-	-	-	-	-
45	Njiavut Samboum Jean	Njiavut Seidou	Njianvut Seidou	25	"	Mengba	200/ 200	100	78	-	1/1	1	1	700	-
46	Njiéfenjou Ngoukouo	Njifenjou Njaukouo	Non identifié	44	"	Mengba	5/2000	7	-	-	-	-	-	1500	-
47	Njikam Aboubar	Njikam Aboubakar	Djikam Aboubakar	60	"	Ngunu	350/ 700	50	300	300	1/1	1	1	-	-
48	Njikam Mathias	Njikam Mathias	identifié	48	Koupa Matap.	Mengba	300/2000	15	160	320	-	-	-	-	80
49	Njindanou Issah	Njindane Ousmane	Njindanou Ousmanou	75	Koumengba	Ngunu	400/1900	21	600	250	3/3	3	3	-	60
50	Njingou Issah	Njingou Issah	Joungou Issah	48	"	Mengba	600/2000	30	800	500	-	-	-	cons.	-
51	Njumbima Abdou	Njumbime Abdou	Njumbima Abdou	46	"	"	500/2600	19	2500	400	-	-	-	-	-
52	Nketnjour Inoussa	Nketnjour Inoussa	Nkanjour Moussa	47	"	"	500/ 500	100	300	500	-	-	-	2000	90
53	Nsangou Adamou	non inscrit	Me Adamou	53	"	"	300/1300	23	-	200	-	-	-	-	100
54	Nsangou Idrissou	Nsangou Idrissou	Sangou Idrissou	24	"	"	200/900	22	150	200	-	-	-	1200	-
55	Nsangou Joseph	Nsangou Joseph	identifié	42	"	"	600/1500	40	600	600	-	-	-	500	-
56	Nsangou Moussa	Nsangou Moussa	Sangou Moussa	47	Njiyouom	"	1000/3000	33	1430	930	-	-	-	-	-

	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES			CASES INOND.				Pêche	Caféie non inon
	N.M.	C.D.	E.				N.M. I/T	%	C.D.	E	NM I/T	CD	E		
57	Ntiéche Arouna	Ntiéche Arouna	Ntiécha Arouna	43	Koumengba	Ngunu	4000/4000	100	3400	2900	-	-	-	-	80
58	Pouyouena Mariatou	non inscrit	identifié	26	Koukwet	Ngunu	400/ 800	50	-	400	-	-	-	Cons.	-
59	Tiéche Oumarou	"	Tiecha Oumarou	-	-	Mengba	100-	?	100	100	-	-	-	-	-
60	Tounsié Ousmanou	Tounsié Ousmaou	Tounsié Ousmanou	61	"	"	1000/2500	40	1100	1250	1/2	-	1	500	-
61	Woundouket Abdou	Woudouwket Abdou	non identifié	37	"	Ngunu	900/900	100	780	-	-	-	-	-	-
62	Yapen Arouna	Yapain Arouna	identifié	48	"	"	-	-	-	-	-	-	-	-	100
63	Youmo Ibrahim	Youmo Ibrahim	Goumo Ibrahim	51	Koumengba	Mengba	500/1500	33	450	450	-	-	-	-	100
64	Youngue Arouna	Younkouo Arouna	Moulngou Arouna	43	"	Mengba	1000/1000	100	1000	1000	-	-	-	-	80
							-----	---	----	-----	----	----	----	-----	-----

Quelques personnes n'ont été inscrites uniquement que par la Commission Départementale. Nous reproduisons leurs noms sur le tableau N° 12. Du côté ENELCAM, une seule plantation identifiée sur le terrain, n'a pu être attribuée à un propriétaire. Nous présumons qu'elle appartient à MONDE Mariatou. Son identification est facile suivant les références ci-dessous :
FB8 - FB9 ; index 4.

T A B L E A U N° 12

Personnes inscrites par la Commission Départementale et non par ENELCAM ni par nous-mêmes

VILLAGE DE : KOU MENGBA

	Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E.	Age	Village	Quartier	CAFFIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Ca- féie nor inond
							N.M. I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E		
1	non inscrit	Bombo Amadou	non inscrit						70						
2	"	Ndoungouo Ayiba	"						150						
3	"	Ngoungouo Issah	"						200						
4	"	Nkainsa Aboubakar	"						450						
5	"	Nkatere Issah	"						100						
6	"	Ntièche Ibrahim	"						400						
7	"	Ntièche Mama	"						100						
8	"	Yap Issah	"						387						
9	"	MOUNTAYI Oumarou	"						700						
10	"	MBOHOU Arouna	"						2000			5			

Revenons sur le tableau n° 11 la majorité des victimes est originaire de Koumengba. Les autres - une dizaine - viennent de cinq villages différents parmi lesquels Koukwet et Njiyouom sont les plus gros "fournisseurs" avec chacun 3 personnes. Soulignons que la population imposable étaient de 222 habitants en 1971 et que les victimes qui sont au nombre de 64 représentent moins de 30 %.

L'examen des âges des sujets de notre échantillon montre un vieillissement de la population un peu plus prononcé qu'ailleurs, 78 % des personnes interviewées ont un âge supérieur à 40 ans et les âges moyen et modal se situent tous les deux entre 45 et 50 ans.

Une appréciation plus précise des dommages causés aux victimes (caféiers et cases) peut être faite à partir du tableau n° 13 que nous vous invitons à examiner.

Proportion des dommages causés aux Caféiers et aux Cases

VILLAGE DE : KOUMENGBA

Pro- portions des dommages causés \ autres biens	Personnes dont les cases sont touchées	Personnes dont les cases ne sont pas touchées	Personnes possédant d'autres caféiers non touchés
pas de Caféiers touchés	-	1	1
Caféiers touchés à - 10 %	-	2	-
Touché entre 10 et 24 %	1	8	7
Touché entre 25 et 49 %	3	13	5
Touché entre 50 et 74 %	3	8	4
Touché entre 75 et 100 %	5	20	11
Total	12	52	28

En nous basant sur l'hypothèse de travail selon laquelle, les personnes susceptibles de se déplacer plus facilement sont celles dont les caféiers sont endommagés à plus de 50 %, le tableau ci-dessus nous révèle que la réinstallation, ne pourrait concerner qu'un peu plus d'une trentaine d'agriculteurs. Mais si on ajoute que près de la moitié de ces mêmes personnes disposent d'autres exploitations situées au-dessus de la côte 1151,50 et que seulement huit d'entre elles auront leur logement affectés, alors le nombre de personne, à "déguerpir" se ramène largement en dessous d'une trentaine.

On pourrait penser que ces personnes rejoindront les zones d'accueil qu'on pourrait aménager à Ndoumkain, Bankouop ou à Kouhouat, conformément aux suggestions que nous avons déjà émises. Mais leur âge généralement plus élevé qu'ailleurs, incite à beaucoup de réserve sur une telle éventualité. Il serait plus réaliste, d'envisager leur réinstallation dans leur propre village en associant les autorités administratives et coutumières à cette opération.

Comme à Njitapon, village voisin, la pêche est assez développée, à Koumengba avec 18 pêcheurs sur les 64 personnes touchées (28 %). Elle est surtout prospère pendant la saison sèche avec des méthodes traditionnelles, mais les revenus déclarés sont de moitié inférieurs à ceux de Njitapon : (6.500 frs par mois à Koumengba, contre 15.000 francs à Njitapon).

Le problème des forêts de raphia ici est à la fois simple et compliqué. Simple parce qu'en dehors de quelques personnes qui possèdent les palmiers raphia, comme on peut le voir dans les documents de la Commission Départementale sous-préfecture de Foumban - tous les autres "vignerons" exploitent les forêts qui appartiennent aux autorités coutumières. Or à Koumengba, en dehors du Sultan Bamoun, qui ne possède pas de raphia dans ce village, l'autorité coutumière est exercée par un chef supérieur - chef de Njinka - et un chef de village.

Coutumièrement, la propriété des forêts revient au chef supérieur de Njinka. Ce qui amène à reconnaître comme propriétaire, le chef actuel Monsieur MVESSA NJOYA Njimonkouop. Cette reconnaissance est contestée par l'ancien chef supérieur, Nji MEFIRE qui revendique des droits sur ces forêts. Nous entrons par ce biais, dans des considérations qui débordent le cadre de ce travail, mais qui ont le mérite de mettre en relief certains anachronismes des droits coutumier et moderne.

TABLEAU RECAPITULATIF

- 60 -

K O U M E N G B A

Résultats enquête menée par	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers affectés.	Nombre de Cases touchées	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personnes disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	60	50 915	27	-	-
Commission Départementale	60	50 352	26	-	-
Nous-mêmes	64	$\frac{53\ 410}{98\ 750}$	$\frac{27}{32}$	36	28

2 - K O U R O M

L'identification des exploitations et de leur propriétaire ne nous a pas causé beaucoup de difficultés à KOUROM. On peut s'en apercevoir en constatant la relative identité des noms NM, CD et E, sur le tableau N° 14.

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

VILLAGE DE : KOUROM

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFFIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Ca- féier inond. inond
							N.M. I/T	%	C.D.	E.	NM I/T	CD	E		
1	Gnambi Issah	Gnambi Issah	Niambi Issah	42	Kourom	Mayit	750/1000	75	600	600	-	-	-	-	2000
2	Kpoumfouche Ramatou	Pefouche Ramatou	Poufouche Ramatou	30	Kouron	Mayit	400/1200	33	400	400	-	-	-	-	-
3	Kpoumie Antoine	Mpoumie Antoine	Doume Antoine	42	Kourom	Mayit	360/3000	12	315	1100	-	-	-	-	-
4	Lougne Isidore	Lougno Issah	Lonwe Issah	32	Kourom	Mayit	400/900	44	400	400	-	-	-	2000	-
5	Makwet Chétou	Mfochingo Chétou	Identifiée	57	Njinka	Cheyiya	1000/2000	50	1400	1000	-	-	-	-	500
6	Mapoure Amidou	Mapoure Amidou	Bapoura Amidou	34	Kourom	Mayit	1150/1800	64	1152	1150	-	-	-	-	-
7	Mboutngam Adamou	Mboutngam Amadou	Identifié	60	Kourom	Mayit	700/700	100	-	800	1/1	1	1	-	-
8	Menka Issah	Manka Issah	Monka Issah	26	Kourom	Cheyiya	-	-	-	-	-	-	-	-	1800
9	Menka Oumarou	Menka Oumarou	non identifié	33	Kourom	Cheyiya	400/400	100	330	-	-	-	-	cons.	60
0	Mikouop Amadou	Monkouop Amadou	Limbouna Amadou	58	Kourom	Mayit	1000/1000	100	841	1000	-	-	-	cons.	500
1	Mouliom Oumarou	Mouliom Oumarou	Mouloum Oumarou	41	Kourom	Cheyiya	400/600	67	348	700	-	-	-	500	-
2	Mouchili Chouaïbou	Mouchili Chouaïbou	Identifié	42	Kourom	Cheyiya	700/700	100	500	700	-	-	-	-	400
3	Mouchili Jean	Mouchili Amadou	Mouchili Amadou	36	Kourom	Mayit	300/1000	30	225	300	-	-	-	-	-
4	Nchouapine Ibrahim	Nchouapine Ibrahim	Chouapeni Ibrahim	44	Kourom	Mayit	700/1500	47	780	1100	-	-	-	-	-
5	Njankoua François	Njankouo François	Djankoua François	26	Kourom	Mayit	-	-	-	-	1/1	1	1	-	-
6	Njapa Aboubakar	Njapa Aboubakar	Njapa Aboubakar	déc.	Kourom	Mayit	-	-	-	-	1/1	1	1	-	-
7	Nyi Yap Mama	Yap Mama	Yap Mama	57	Koungan	Cheyiya	1000/1000	100	800	1000	-	-	-	-	800

VILLAGE DE : KOUROM

[illegible]

De légères différences existent entre les trois listes. Du côté de la Commission départementale, on relève deux noms qui ne se retrouvent pas ailleurs. Il s'agit de :

YENOU Mariama avec 276 caféiers

NCHAMOUN Oumarou avec 260 caféiers.

Du côté d'ENELCAM, les divergences portent surtout sur 1 dénommé DJANKOUMENBOT, qui a 300 caféiers et que nous n'avons pas vu sur le terrain. C'est également le cas de Woufapon Isaac et de NZI Fouiwa Soulé qui possèdent des pépinières dont les superficies sont respectivement estimées à 225 et à 400 m².

Les victimes de la mise en eau du barrage ne représentent que 14 % de la population totale imposable de Kourom. 27 sur 373¹¹ n'y aura donc pas de perturbation dans la population du village surtout si l'on sait que quatre chefs de famille seulement perdront leur logement. Pour les agriculteurs dont les caféiers sont affectés, le tableau N° 15 nous fixe sur l'ampleur des dommages qui leur sont causés.

TABLEAU N° 15

VILLAGE DE : KOUROM

Proportion des dommages causés au caféiers et aux cases

Autres bien Proportion des dommages causés	Personnes dont les cases sont touchées	Personnes dont les cases se sont pas touchées	Personnes possédant d'autres caféiers non touchés
Pas de caféiers touchés	2	1	1
Caféiers touchés à 10 %	-	-	-
Touchés entre 10 % et 24 %	-	1	-
Touchés entre 25 % et 49 %	-	6	-
Touchés entre 50 % et 74 %	-	5	3
Touchés entre 75 % et 100 %	2	10	8
Total	4	23	12

Parmi les personnes touchées à 100 % dans leur caféière, 2 seulement sont susceptibles de perdre également leurs cases, et 9 autres sur 11 disposent de caféiers situés au-dessus de la côte 1151,50.

Dans ces conditions, le problème de la réinstallation reviendrait plutôt à donner des moyens aux victimes, pour qu'elles entretiennent leurs autres exploitations, voire qu'elles les agrandissent, la terre étant encore en général disponible.

Le nombre de pêcheurs que nous avons rencontrés -6- parmi les personnes interviewées, montrent que la pratique de la pêche est assez répandue dans le village. Mais les revenus mensuels que les villageois en tirent, baissent par rapport à ceux observés à Njitapon et à Koumengba. Leur niveau passe respectivement de 15.000 francs à 6.500 francs, pour tomber à 5.000 francs à Kourom.

Par contre, l'effectif des Bororos s'élève à plus d'une dizaine de chefs de famille. Un de ces nomades s'est même installé comme planteur. Aujourd'hui il possède une caféière valable de 1.500 pieds qui représentent sa principale source de revenu. Les autres vivent dans le village depuis de nombreuses années et on estime leur troupeau de bovin à plus de 500 têtes. Leur situation après la mise en eau du barrage reste préoccupante.

En ce qui concerne les raphiales, nous n'aborderons ce problème que pour souligner l'existence de conflits entre dignitaires du village, qui se disputent la propriété des forêts. Nous pensons notamment au cas du chef de village Njiavut Soulé et du notable El Hadj Ngangoumoun Soulé, entre autres. Mais la confusion de la situation ne nous permet pas de nous avancer dans ce domaine. Sauf peut-être pour M. YEYAP MOUSSA dont les droits sur une raphiale ne semblent pas être contestés.

TABLEAU RECAPITULATIF

K O U R O M

Résultats enquête menée par :	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers affectés	Nombre de Cases touchées	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personnes disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	28	16 541	3	-	-
C D	31	13 622	3	-	-
N.M	27	$\frac{15260}{31857}$	3/3	17	12

3 - K O - U H O U A T

C'est le village qui a le plus nourri l'émigration vers le "Pont du Noun". L'aménagement d'une zone d'accueil dans ce village pourrait-il ramener les "déguerpis" du "Pont ?". Nous le pensons et c'est pour cela que nous avons émis cette idée.

Pour l'instant, en dehors des Bororo qui constituent une colonie importante, la mise en eau du barrage ne causera des dommages que dans 7 familles sur une population totale imposables de 233 habitants. Ces dommages sont du reste très modestes étant donné les fortes pentes du terrain aux abords du village. Le tableau N° 16 ci-dessous est assez expressif à cet égard.

T A B L E A U N° 16

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

VILLAGE DE : KOUHAT

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFFIERS INONDES				CASES INOND.			Pêche	Ca - féiers non inond
							N.M. I/T	%	CD	E	N.M I/T	CD	E	R.S.	
1	Mefire Amadou	non inscrit	Mefiba Amadou	30	Kouhat	Manseng	-	-	-	Pép.	-	-	-	-	-
2	Mfondou Adamou	Fondi Adamou	Fondi Adamou	66	Kouhat	Manseng	170/1500	11	174	128	-	-	-	-	200
3	Mokou Issah	non inscrit	Issah	38	Kouhat	Manseng	44/1400	3	-	44	-	-	-	-	100
4	Njipendi Issah	Njipendi Issah	Djipendi Issah	50	Kouhat	Manseng	50/3900	1	30	10	-	-	-	-	1000
5	Njoya Magman	Njoya Mama	Njoya Mama	-	Kouhat	Manseng	-	-	-	Pép.	-	-	-	-	-
6	Mtiéché Mofou Mama	Mofen Mama	Mofou Mama	48	Kouhat	Manseng	100/1500	6	100	28	-	-	-	-	-
7	Yap Abdou	Yap Abdou	Ya Abdou	46	Kouhat	Manseng	-	-	-	Pép.	-	-	-	-	2500
TOTAL							364/3300	5	304	210	0	0	0		3800

TOTAUX 7

5

7

4 - B A N G O U R A I N

L'étendue du territoire, la dispersion des regroupements de population et la relative mobilité des individus ont quelque peu amoindri l'efficacité de notre travail dans ce village.

Avec ces 784 personnes imposables, parmi lesquelles, moins de 60 seront affectées par les conséquences de l'ouvrage, Bangourain fait figure de géant à côté de ses voisins.

Les résultats des trois enquêtes menées dans ce village sont assez différents. Nous commencerons par les examiner globalement par l'intermédiaire du tableau N° 17 suivant.

T A B L E A U N° 17

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

- 71 -

VILLAGE DE : BANGOURAIN

	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	Quartier	CAFFIERS INONDES				CASES INONDES			Pêche	Ca- féier non inond
	N.M.	C.D.	E				N.M. I/T	%	C.D	E.	NM I/T	CD	E	R.S.	
1	CHINMOUN Abdou	non inscrit	Mbombo Abdou	59	Bangourou	Nguediom	400/2000	20	-	400	-	-	-	-	-
2	Gbetnkom Toufombou	Toufopou Seidou	Tifonpou Seidou	42	"	Nkamtain	200/1000	20	150	195	-	-	-	-	2000
3	Lah Abdou	non inscrit	Laa Abdou	38	"	Nguediom	200/500	40	-	200	-	-	-	-	300
4	Mbainmoum Moussa	Mbemoun Moussa	Momba	48	"	Mangwenton	1000/1000	100	306	2070	-	-	-	-	600
5	Mbewou Samuel	Mbehou Samuel	identifié	69	"	Nguediom	300/2000	15	286	4500	-	-	-	-	-
6	Mbombo Umaru	Mbouombou Oumarou	"	40	"	Nchupa	70/2000	3	100	30	-	1	-	1000	-
7	Mbouombouo Mama	Mbombouo Mama	non identifié	36	"	"	300/600	50	280	-	-	-	-	200	-
8	Mfelam Aboubakar	Mfolam Aboubakar	"	61	"	Mangwenpon	200/1700	12	150	-	-	-	-	-	-
9	Mfenjou Aliyou	Mfenjou Aliuou	Youma Amadou	52	"	Nguediom	300/1000	30	250	350	-	-	-	1000	-
10	Mfombouot Soulemanou	non inscrit	non identifié	48	"	"	100/1000	10	-	-	-	-	-	-	2000
11	Mfondi Garba	Mfondi Garba	Djingarba Fondi	54	"	Mangwenpon	1400/1400	100	1400	1600	6/6	6	6	3000	6000
12	Mfonzié Adamou	Mfonzié Adamou	Fonzié Adamou	62	"	Mguadion	1000/3500	29	800	1800	-	-	-	-	-
13	Mgbat Aboubakar	Mgbêt Aboubakar	identifié	61	"	Mangwenton	850/1200	71	600	850	-	-	-	1000	1800
14	Mgbekom Choibou	Mondefo Aboubakar	identifié	20	"	Njikatin	200/1000	20	300	170	-	-	-	1500	-
15	Monfon Nfonkouo Daou	Monfon Mfokouo Daoud	Monfon Fokowa Doda	80	"	Nkantain	200/1000	20	175	175	1/4	1	1	-	-
16	Mouansié Ibrahim	non inscrit	Ibrahim	34	Bangourain	Nguediom	-	-	-	-	-	-	-	500	2000
17	Moumben Arouna	Moumben Arouna	Njikam	52	"	Nchupa	100/1000	10	-	100	1/1	1	1	-	500
18	Mouchikpou Adamou	Mouchikpou Adamou	non identifié	51	"	Mangwenp.	500/1500	33	408	-	-	-	-	-	-
19	Moundi Moussa	non inscrit	identifié	50	"	Njinkain	150/1000	15	-	120	-	-	-	-	2000
20	Mounguetyi Soulé	Mounguetyi Soulé	Mangeï Soulé	25	"	Nguediom	1000/1000	100	1000	2000	-	-	-	1000	-
21	Mounvera Nforipa	Mounvera Mforipa Is.	Monfo Feripa	28	"	Mangwenp.	2900/2900	100	2500	2500	6/9	6	6	500	-

VILLAGE DE : BANGOURAIN

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E.	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche	Ca- féiers non inond
							N.M. I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E		
22	Mumemih Salifuh	Moumemi Salifou	Momemi Salifou	47	Bangourain	Njimbain	1200/1200	100	1200	1200	-	-	-	-	-
23	Nchifon Adamou	Nchifon Adamou	identifié	32	"	Nguediom	300/300	100	420	150	-	-	-	-	1500
24	Ndam Oumarou	Ndam Oumarou	Ndam Oumarou	67	"	Mangwenfon	500/500	100	250	450	3/3	3	3	-	-
25	Ndoutngam Amadou	Ndoutngam Amadou	Madou	28	"	Nguediom	200/600	33	198	170	-	-	-	-	-
26	Ngonche Mama	Ngomche Mama	Gamche Mama	57	"	"	150/700	21	100	100	-	-	-	-	1300
27	Ngonzen Idrissou	Ghonzeu Idrissou	Idrissou	31	"	Kantain	1000/1000	100	1118	1200	-	-	-	-	-
28	Ngou Idrissou	Ngouh Idrissou	Identifié	50	"	Nchupa	200/3000	7	-	100	-	-	-	-	-
29	Ngounga Issah	non inscrit	Identifié	41	"	Nchupa	100/2000	5	-	45	-	-	-	-	-
30	Ngounga Soulemanou	Pefoura Ousséni	non identifié	43	"	Mangwenfon	500/500	100	330	-	-	-	-	2000	-
31	Ngoupayou Adamou	Ngoupayou Adamou	Ngouchayou Adamou	59	"	"	1500/1500	100	298	1800	-	-	-	300	-
32	Njianchut Mama	Nchiachut Mama	Zianchut Mama	44	"	"	1500/1500	100	628	1200	-	-	-	-	-
33	Njifenten Amadou	Njifontain Amadou	non identifié	40	"	Nguediom	500/3500	14	293	-	-	-	-	-	1000
34	Njikam Abdou	Njikam Abdou	Njikam Abdou	32	"	"	-	-	-	-	-	-	-	-	1800
35	Njikam Chouaïbou	Njikam Chouaïbou	Identifié	40	"	Njimbain	400/400	100	400	400	-	-	-	-	1800
36	Njikam Oumarou	non inscrit	Identifié	26	"	Njinkain	50/500	10	-	13	-	-	-	-	-
37	Njifokou Soulé	Njifokou Soulé	non identifié	64	"	Mangwenfon	1500/4000	37	250	-	-	-	-	-	1000
38	Njimentangom Arouna	non inscrit	identifié	22	"	Njimbain	200/400	50	-	300	-	-	-	-	1000
39	Njindam Oumarou	Njindamzié Oumar.	Djindam Oumarou	56	"	Mangwenfon	500/500	100	500	300	3/3	3	3	-	oui
40	Njitouom Adamou	Njintouom Adamou	non identifié	63	"	"	700/2000	35	700	-	-	-	-	-	-

[illegible]

Nous reportons également ci-dessous, les noms des personnes inscrites tour à tour par la Commission départementale et par les enquêteurs d'ENELCAM et que nous n'avons pas pu identifier sur le terrain.

T A B L E A U N° 18

Personnes inscrites par la Commission Départemental et non par ENFLCAM ni par nous-même

- 75 -

VILLAGE DE : BANGOURAIN

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E.	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDÉS				CASES INOND.			Pêche R.S.	Café: non inond
							N.M. I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E		
1	non inscrit	Fifen Ibrahim	Non inscrit	-		-	-	-	-						
2	"	Malane Memouna		-		-	-	-	400						
3	"	Mbombo Aboubakar	"	-		-	-	-	700						
4	"	Mbouombouo Ibrahim	"	-		-	-	-	972						
5	"	Ffougouet Amidou	"	-		-	-	-	100						
6	"	Mforougouo Soulé	"	-		-	-	-	150						
7	"	Ndiket Aboubakar	"	-		-	-	-	-						
8	"	Peghue Adamou	"	-		-	-	-	100						
9	"	Woussouona Seidou	"	-		-	-	-	50						

T A B L E A U N° 19

Personnes inscrites par ENELCAM et qui ne se sont pas présentées à nous à notre passage.

- 76 -

VILLAGE DE B A N G O U R A I N

Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms ou exploitation identi- fiée par ENELCAM	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêche R.S.	Ca- féier non inond
						N.M. I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E		
1 non inscrit	non inscrit	Smela Mbatou	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
"	"	LA 30-LA 32-index 2	-	-	-	-	-	-	250	-	-	-	-	-
"	"	KA 5-KA 6 index 1	-	-	-	-	-	-	450	-	-	-	-	-
"	"	KA 5-KA 6 index 2	-	-	-	-	-	-	400	-	-	-	-	-
"	"	KA 6-KA 7 index 3	-	-	-	-	-	-	800	-	-	-	-	-

Ce qui frappe d'abord sur ce tableau, c'est la grande homogénéité du peuplement. Cinquante trois des cinquante quatre victimes de la mise en eau du barrage sont d'origine Bangourain. Ensuite, la population à travers les personnes que nous avons interviewées montre un vieillissement proche de celui constaté à Koumengba. L'âge moyen se situe à 46 ans et les modes - ici il y en a deux - se situent aux classes d'âge 40 - 44 ans et plus de 60 ans. Précisons toutefois qu'il s'agit de la population composée de propriétaires de plantations et de cases qu'on peut assimiler, à quelques exceptions près, aux chefs de famille.

Un examen plus approfondi de ces chiffres montre, à travers le tableau N° 20 ci-dessous que les dommages causés dans les plantations de 60 % des victimes, peuvent être estimés à moins de 50 % de leur potentialité. Parmi ces victimes, 2 seulement perdent également leur habitation et 13 disposent d'autres cafésières en zone non affectée.

TABLEAU N° 20

Proportion des dommages causés aux caféiers et aux cases

VILLAGE DE : BANGOURAIN

Proportion des dommages causés \ Autres biens	Personnes dont les cases sont touchées	Personnes dont les cases ne sont pas touchées	Personnes possédant avec autres plantation caféiers non touchés.
Pas de café	-	3	3
Caféiers touchés à 10 %	1	2	9
Touchés entre 10 % et 24 %	2	11	5
entre 25 % et 49 %	-	13	4
entre 50 % et 74 %	-	4	2
entre 75 % et 100 %	5	13	7
Total	8	46	21

Parmi les personnes dont les plantations seront endommagées à 50 - 100 %, 8 disposent d'autres caféières situées au-delà de la côte 1151,50, et quatre seulement sur vingt et deux verront leurs cases détruites.

Le rapprochement de ces statistiques au fait que la terre ne manque pas du tout à Bangourain, et au fait que la sous-population concernée est déjà relativement vieille, amène à croire que les victimes resteront dans les environs de leur localisation actuelle. Il faudrait simplement leur venir en aide, pour faciliter leur nouvelle installation, ou pour les permettre de mieux entretenir leurs caféières qui ne seront pas affectées.

La pêche est relativement développée dans le village. Treize personnes sur les 54 que nous avons interrogées la pratique. Mais les revenus qu'elle procure sont modestes, de l'ordre de 4500 francs par mois, niveau le plus bas que nous avons observé jusque là. Nous reviendrons sur ce phénomène dans nos conclusions.

Quant à ce qui concerne l'élevage, il est entièrement aux mains des Bororo. Ils sont assez nombreux dans le village et leurs problèmes sont identiques à ceux que nous avons évoqués ailleurs. Il est absolument temps que les services techniques intéressés se penchent sur leur cas avant la mise en eau du barrage.

La question des raphiales est complexe. Ici comme ailleurs, elle conduit à entrer dans l'histoire et les coutumes Bamoun, ce que, nous ne pouvons faire dans le cadre de ce rapport. Mais c'est à Bangourain que certains faits caractéristiques de la vie des Bamoun sont encore le plus visibles. Les "Ngwen"- domaines seigneuriaux- sont très nombreux et ils concernent leur caractère coutumier. Les exploitants de ces domaines - composés de forêts de raphia, et de cours d'eau le font au nom du "Nji" propriétaire et avec son accord, le "Nji" lui-même vivant souvent dans la ville à Foumban.

L'étendue du village, l'existence de nombreuses forêts de raphia et de multiples cours d'eau qui se jettent dans le Nonun - principal affluent du Noun expliquent également le grand nombre de "Seigneurs" à qui le Sultan a distribué une partie de ce riche butin que le village de Bangourain représente. Parmi les plus grands propriétaires de raphiales et des cours d'eau, nous pouvons noter :

- | | | | | |
|--|---|---|---|---|
| 1 - le Sultan Bamoun - plusieurs forêts et plusieurs cours d'eau | | | | |
| 2 - NJIEMOUN Aboubakar
(chef du village) | " | " | " | " |
| 3 - El-Hadj -Njimohouo Soulé
(chef supérieur de Koupara) | " | " | " | " |
| 4 - Njiantout Nouhou
(chef supérieur de Njiatout) | " | " | " | " |
| 5 - Nji Ngouloure Idrissou | " | " | " | " |
| 6 - Njitoumbain Njimbain
etc... | " | " | " | " |

Pour avoir plus de détails, sur cette question, nous vous invitons à consulter le rapport de la Commission de Fouban. L'information concernant la propriété des cours d'eau est donnée par nous-mêmes. Elle incite à croire que la pêche n'est finalement pas, une activité donc l'accès est tout à fait libre. Comme par l'exploitation des raphiales, l'exploitation des cours d'eau est assortie de certaines obligations entre les "Nji" propriétaires et les pêcheurs.

TABLEAU RECAPITULATIF

- B A N G O U R A I N -

- 81 -

Résultat enquête menée par	Nombre de personnes affectées	Nombre Total de caféiers affectés	Nombre de cases touchées	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personnes disposant d'autre caféiers touchés.
ENELCAM	46	33 038	21	-	-
C. D.	54	24 918	21	-	-
N.M.	54	30 070 86 250	20/30	22	21

TABLEAU RECAPITULATIF
ARRONDISSEMENT DE : F O U M B A N

Résultats enquête menée par	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personnes disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	141	100 704	51	-	-
COMMISSION DEPARTEMENTAL	150	89 196	50	-	-
NOUS-MEME	152	<div style="text-align: center;"> 99 104 <hr style="width: 50%; margin: 0 auto;"/> 200 150 </div>	50	75	65

C H A P I T R E I I

LE DEPARTEMENT DES BAMBOUTOS

Arrondissement de GALIM

Deux villages situés au Nord-Est de ce département seront affectés par la réalisation de l'ouvrage. Il s'agit de Bamendjin et de Bagam, situés dans l'arrondissement de Galim, en territoire Bamiléké.

Les conséquences de la mise en eau du barrage ne semblent pas provoquer de grandes perturbations au sein de ces populations. L'examen de la situation dans chacun des villages nous fixera sur ce point.

Il convient tout de même de souligner le cas particulier des îles NKESSIE et MBÉFOU, situées au milieu des marais du Noun, entre Bambalang, Njitapon et l'arrondissement de Galim.

Ces îles sont territorialement rattachées au village de Bagam. Elles sont occupées par une population spécialisée dans la pêche, qui vient essentiellement de Bambalang et de Bagam. La rencontre de ces éléments d'origines différentes soulève certains conflits dont l'analyse dépasse le cadre de ce rapport. Mais les conséquences de cette situation, sur le plan du travail, ont été une réponse plutôt réservée à notre appel, lorsque nous enquêtons dans les villages. Ne pouvant pas nous rendre directement dans les îles à cause de la montée des eaux, de la fragilité des embarcations et de longs détours nécessaires avant de toucher la terre ferme, nous nous sommes contentés de travailler à partir de Bambalang et de Bagam. De ces villages, nous lançons des messages aux insulaires pour les inviter à nous rejoindre. Les documents que nous possédons, cartes détaillées, plan de bornage de la côte 1151,50m, photo-

graphies aériennes, les résultats des enquêtes des Commissions Départementales et d'ENELCAM - complétées par des interviews et des témoignages, nous permettaient de travailler avec les intéressés sans être forcément sous leur propre toit ou dans leurs exploitations. Quelques ressortissants de Ndop nous ont rejoint à Bambalang, et quelques Bamiléké nous ont rejoint à Bagam. Mais nous n'avons pu interviewer qu'une fraction des habitants des îles ce qui se ressent dans nos résultats. Les enquêteurs d'ENELCAM ont sans doute eu des difficultés analogues. En s'en rendre compte par le nombre élevé de cases qu'ils ont identifiées sur le terrain et sur lesquelles ils n'ont pu porter le nom du propriétaire. Il est vraisemblable que pour ces enquêteurs, cette situation soit due à la grande mobilité saisonnière de la population et à l'ignorance plus ou moins volontaire qu'on dû manifester les "présents" à l'égard des "absents". C'est un autre signe d'une certaine attitude hostile entre les individus, les Bambalang ignorant ou feignant ignorer les Bagam, les derniers adoptant le même comportement vis-à-vis de leurs voisins.

Nous vous présenterons d'abord le village de Bamendjin, celui de Bagam ensuite. Les habitants de Nkessié et de Mbefcu seront inclus dans Bagam, quelle que soit leur origine ethnique (Bamiléké ou Tikar de Bambalang), mais leur cas sera étudié à part.

1 - B A M E N D J I N

Ce village d'une population totale impossible de 115 personnes compte 19 victimes de la réalisation de barrage. Ce chiffre correspond à celui qui est également donné par ENELCAM, mais il diffère sérieusement de celui de la Commission départementale qui est de 55 d'après les documents en notre possession. Ignorant la méthode du travail qu'ont suivi les enquêteurs de cette commission, nous ne pouvons que constater l'écart entre les résultats. Nous présentons ci-dessous, les noms des personnes que nous avons contactées. Pour ce qui est de la liste de la Commission départementale, nous croyons que le plus simple serait de se reporter à leur document.

T A B L E A U N° 21

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

- 86 -

VILLAGE DE : BAMENDJING

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E.	Age	Village	Quartier	CAFÉIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Café non inond
							N.M. I/T	%	CD	E.	N.M. I/T	CD	E		
1	Fako Elias	Fombessossie Elias	Fombessossié Elie	44	Bamendjing	Fonyac	pépinière		2000	pépin					2000
2	Fendjiu Mathieu	Fendju Mathieu	Feundjiw Mathieu	48	"	"	50/1500	3	214	15	-	-	-	-	oui
3	Fopit Ibrahim	Fopit Ibrahim	Fopit	60	Foumbot	"	-	-	-	-	1/1	1	1	-	1500
4	Fouodjing Mathieu	Fouazing Mathieu	Foundjing Mathieu	48	Bamendjing	"	300/1000	30	350	200	-	-	-	3000	-
5	Fouapo Etienne	Fopo Etienne	Fouopo Etienne	47	"	"	200/2700	7	2700	60	-	-	-	oui	-
6	Ghoda Joseph	Goda Joseph	Gondap Joseph	43	Bamukumbit	King Place	500/500	100	450	330	3/3	1	3	2500	-
7	Juju Lucas	Juju Lucas	Identifié	30	Bamendjing	"	300/600	50	234	180	1/1	-	1	1500	-
8	Meguini Isaac	Menguini Isaac	Megunni Isaac	62	"	"	pépinière		2000	-	-	-	-	-	2000
9	Mouliom Josué	Mouliem Josué	Mouliem Josué	30	Bamoun	Fouyae	20/20	100	-	10	1/1	1	1	1000	-
10	Moutonfou Moïse	Moutonhou Moïse	Moutonou Moïse	50	"	"	3000/3000	100	3000	3000	-	-	-	-	-
11	Ngué Jean	Ngué Jean	Ngomalem Jean	50	Bamenda	"	200/700	29	100	200	1/2	-	1	-	-
12	Ndebekire Trayessep	Ndebekui Trayesself	Ndebekiri	53	Bamendjing	King Place	pépinière	-	pépinière	-	-	-	-	-	1000
13	Noutong Nicodème	Notong Nicodème	Identifié	22	"	"	300/300	100	200	-	1/1	-	1	2500	250
14	Nzebeyaiko Thomas	Nzepeguicko	Djobicko Thomas	40	Bagam	"	-	-	68	-	1/1	1	1	1500	850
15	Petoh Pierre	Potoh Pierre	Poto Pierre	20	Bamendjing	"	-	-	38	-	1/1	3	1	1500	-
16	Tekeussiéré Abraham	Tenkessive Abraham	Tenquossira	62	"	Fonyae	600/1500	40	600	650	1/3	-	1	-	500
17	Tengang Moïse	Teghang Moïse	Tenga Moïse	22	"	"	pépinière		500	-	1/1	1	1	-	500
18	Tsedap Joseph	Tsiadap Joseph	Tsedewo Joseph	40	"	"	pépinière		-	pépinière	-	-	-	1000	1000
19	Voumo Salomon	Voumo Salomon	Vomo Salomon	66	Bamendjing	Fonyae	1500/3000	50	1500	960	-	-	-	-	1500

Le déplacement des personnes touchées ne pose pas de problème dans le village. Avec une densité de population de l'ordre de 16 habitants au km², la terre est disponible et les dommages subis par les victimes ne risquent pas d'entraîner de grandes perturbations dans la vie des villageois. Quatre personnes seulement auront leurs cases et leur plantation touchées dans des proportions allant de 50 à 100 %. Pour le reste, les dommages sont moins importants comme on peut le voir sur le tableau 22. Soulignons que 11 exploitants agricoles parmi les 19 concernés, disposent d'autres plantations non affectées.

T A B L E A U N° 22

Proportion des dommages causés aux Caféiers et aux Cases

- 88 -

VILLAGE DE : BAMENDJIN

Autres biens Proportion des dommages causés	Personnes dont les cases sont touchées	Personnes dont les ne sont pas touchées	Personnes possédant d'autres caféiers non touchés
Pas de Caféiers	4	4	7
Caféiers touché à 10 %		2	1
entre 10 % et 24 %	-	-	-
entre 25 % et 49 %	2	1	1
entre 50 % et 74 %	1	1	1
entre 75 % et 100 %	3	1	1
Total	10	9	11

La pêche est une activité non négligeable, bien que ses méthodes soient archaïques. Dans certaines familles elle apporte un revenu moyen de l'ordre de 7.000 frs par mois, au cours de la saison sèche. Il est certain qu'il faudrait envisager la transformation des méthodes actuelles, avec la création d'un lac artificiel, après les travaux du barrage.

Une partie importante des palmiers raphia du village sera inondée. Le problème de leur propriété nous à paru moins complexe que dans le Bamoun. Pour plus de détails à ce sujet, il faudrait se référer au document de la Commission départementale.

TABLEAU RECAPITULATIF

VILLAGE DE : B A M E N D J I N

Résultat enquête menée par	Nombre de Person- nes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchés	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personne disposant d'autres caféiers non touchés
ENECLAM	19	5 605	12	-	-
Commission Départementale	55	21 406	10	-	-
Nous-Mêmes	19	6 970 <u>14 820</u>	$\frac{12}{15}$	10	11

2 - B A G A M

Nous présenterons ce village en deux parties. La première partie concernera ce que nous appellerons le BAGAM "continental", avec les quartiers, Meyiendung, Monfoung et Nkieve, la seconde partie sera consacrée aux îles Nkessié et Mbefou, nous l'appellerons le Bagam "insulaire"

a - BAGAM "Continental"

Le plus simple est de se reporter immédiatement au tableau N° 23 qui nous donne les noms des personnes affectées et les principales informations les concernant.

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

VILLAGE DE : B A G A M

Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Caféi non inond
						N.M. I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E		
Bepeye David	Bepeve David	Taman David	24	Bagam	Migniendou	500/500	100	400	320	-	-	-	500	300
Fandap Monkoua	Fondap T. Monkouo	Identifié	48	"	Mbessient.	400/3000	13	2000	200	1/2	1	1	-	400
Fanga Moussa	Fanga Moussa	Fansa Mouna	42	"	Mbessa	500/2500	20	400	450	1/1	1	1	-	-
Fawa Samuel	Fawa Samuel	Identifié	42	"	King place	500/1000	50	1000	310	-	-	-	-	-
Fendju Pierre	Fendju Pierre	Fendji Pierre	24	"	Migniendou	200/200	100	120	120	-	-	-	500	-
Fendju Tankeu Moko	Fendju Tankeu Moko	Fendi Monkoua	52	"	King Place	50/500	50	50	10	-	-	-	2000	-
Foha Joseph	Foha Joseph	Foham Joseph	48	"	Mbessiet.	300/2500	12	300	300	-	-	-	1600	-
Fomboué Soulé	Fongboué Souléman	Fomboué Souléman	30	Bambalang	Migniendou	500/500	100	420	420	1/1	1	1	1500	-
Fouondjing Aliou	Fouondjing Aliou	Fouondjing Alio	44	Bagam	Mbekong	800/1000	80	650	650	-	-	-	500	1200
Kendieng Etienne	Kendieng Etienne	Kedien Etienne	25	"	Migniendou	250/3500	7	600	122	-	-	-	1500	-
Kinkouen Jacques	Kingkoué Jacques	Kinkoué Jacques	21	"	King Place	500/1300	38	500	496	1/1	1	1	500	-
Kisse Jean	Kingtsé Jean	Kingtsé Jean	19	"	Monfong	100/100	100	100	100	1/1	-	1	-	-
Kouo Moïse	Kouo Moïse	Kou Moïse	19	"	Migniendou	300/300	100	400	400	-	-	-	500	1200
Kouotange	Kouotage	Kouo Tage	65	"	Mbapouot I	600/600	100	600	600	1/2	-	1	-	800
Mbangye Simon	Mbancye Simon	Banyé Simon	37	"	Migniendou	400/400	100	400	400	1/1	-	1	500	-
Mbemouotah Maurice	Mbemotah Maurice	Mbemoita Maurice	52	"	"	200/3000	70	175	175	-	-	-	oui	-
Meguianni Jean	Meguieni Jean	Meguiéni Jean	34	"	"	-	-	-	-	1/1	1	1	3000	-
Menguini Daniel	Menguini Daniel	Nza Tendou	27	"	"	600/2600	23	700	144	1/3	-	1	2000	-
Mokou Debendza	Monkou	Monkou	75	"	"	300/300	100	300	300	-	-	-	-	-
Moussa David	non inscrit	identifié	40	"	Mbessa	350/3000	12	-	150	-	-	-	2000	-
Ndanou Samuel	Deno Samuel	Deno Samuel	53	"	Mbefou I	50/500	10	50	50	1/1	-	1	1200	-
Ndedebe André	Ndedebe André	Ndedebe André	36	"	Migniendou	60/500	12	60	60	-	-	-	1000	-
Ndekouogourou	Ndekougourou	Dekoua Gourou	52	"	"	500/2000	25	400	400	-	-	-	-	-
Nghuiefobop Emmanuel	Nguiefobop Emmanuel	Vefambop Emmanuel	28	"	"	600/600	100	610	610	-	-	-	500	-

VILLAGE DE : BAGAM

Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche	Caféi non inond
						N.M. I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E		
5 Ngofong Daniel	Ngofong Daniel	Ngofong Daniel	40	Bagam	Monfong	2500/4000	62	2600	2520	-	-	-	4000	-
6 Noyiewo	Noyiewo	Noyewa	52	"	Mbefou	210/1000	21	400	150	-	-	-	-	-
7 Nsouanga Tenkeu	Touanzan Tankou	Touanza Tankou	70	"	Migniendou	100/2500	4	150	150	-	-	-	-	400
8 Nze Etienne	Nze Etienne	Nze Etienne	25	"	"	-	-	-	-	3/3	3	3	2500	440
9 Nzeub Adamou	Nzop Adamou	Nzop Adamou	42	"	"	1500/1500	100	1330	1595	2/2	2	2	2000	-
0 Peghuie Jean	Peghuie Jean	Pewué Jean	46	"	Mbessiet.	250/2500	10	250	250	-	-	-	1500	-
1 Pehuie Paul	Pehuie Paul	Pighue Paul	33	"	Monfong	800/1500	53	790	790	-	-	-	-	600
2 Pemoko Demouohuo	Pewoko Demoukuo	Pegoko Pemokio	52	"	Miguiendou	1400/1400	100	4400	1050	-	-	-	-	1000
3 Pewe Tsefong Paul	Pienetafo Paul	Pinetafo Paul	32	"	Mbefou I	140/1500	9	140	140	-	-	-	1500	-
4 Pezenve David	Pezeve Daniel	Pezeve Daniel	25	"	Ngoyo	600/600	100	506	506	-	-	-	1500	-
5 Petsueko David	Peteko	Peteko	32	"	Meyundoung	600/600	100	600	600	-	-	-	-	-
6 Sotsiogo Madeleine	Sotsiogo Madeleine	Chitsugo Madeleine	40	"	Mbefou I	150/1000	15	110	110	-	-	-	-	-
7 Tafiri Monfa Massa	Tafre Monfa Massa	Madi Toféré	75	"	King place	200/200	100	200	200	-	-	-	-	-
8 Tamegou Zacharie	Tamegou Zacharie	Temongou Zacharie	54	"	Monfong	500/1000	50	460	460	-	-	-	-	500
9 Tenkeu Monkouo	Tenkeu Monkouo	Tankou Monkoua	44	"	Migniendou	200/1000	20	200	120	1/5	1	1	1500	500
0 Tétang Arouna	Tétang Arouna	Non identifié	50	"	Mignienlou	3000/7000	42	3500	-	-	-	-	-	-
1 Tetang Philippe	non inscrit	Tétang Mintop	50	"	Mbefou I	100/500	20	-	60	-	-	-	-	300
2 Youmbong Maurice	Mimba Maurice	Mimba Maurice	33	"	Migniendou	250/500	50	250	250	-	-	-	500	200
3 Zoupop Jacob	Zoupop Jacob	Zoupop Jacob	31	"	"	1100/1700	65	1070	1070	1/1	1	1	-	-

Sur une population totale imposable de l'ordre de 1.500 habitants il n'y a que 43 personnes susceptibles d'être dérangées directement par la mise en eau du barrage, sans compter les insulaires sur lesquelles nous reviendrons ultérieurement. Précisons que ce chiffre correspond à peu près à celui rapporté par ENELCAM auquel il faut ajouter deux planteurs décédés dont les biens ont été cumulés avec ceux de leurs héritiers présumés. C'est le cas de Pivoua James dont la case a été revendiquée par Tenkeu Monkouo et de Nga Tendon dont les biens ont été mis sur les comptes de son "fils" Menguini David.

D'après le rapport de la Commission départementale, le nombre de victimes à Bagam "continental" est supérieur à 70, soit une différence d'à peu près 30 personnes avec nos chiffres.

Les personnes que nous avons interrogées sont toutes à une exception près - originaires de Bagam. Mais l'examen attentif du tableau N° 23 montre qu'elles viennent des quartiers assez diversifiés, signe d'une relative mobilité à l'intérieur du village. En outre, elles constituent une sous-population relativement jeune, puisque leur âge moyen est de 43 ans.

Les dimensions des dommages causés à la population sont modestes, tout compte fait.

En dehors du fait que la plupart des personnes directement concernées ont déjà commencé à se réinstaller dans des zones non menacées il est intéressant de constater que 22 victimes seulement sur les 43, auront leurs biens affectés dans des proportions allant de 50 à 100 %. Le tableau 24 ci-dessous est assez significatif à cet égard.

T A B L E A U N° 24

Proportion des dommages causés aux Caféiers et aux cases

- 95 -

VILLAGE DE : B A G A M

Autres biens Proportion des dommages causés %	Personnes dont les cases sont touchées	Personnes dont les cases ne sont pas touchées	Personnes possédant d'autres caféiers non touchés
Pas de caféiers	2	-	1
Caféiers touchés à - 10 %		4	1
entre 10 et 24 %	4	8	3
entre 25 et 49 %	1	2	
entre 50 et 74 %	1	6	3
entre 75 et 100 %	5	10	5
TOTAL	13	30	13

Le problème du déplacement des individus n'est pas aigu dans Bagam "Continental". Il n'y a qu'une quinzaine de planteurs - treize exactement - qui perdront leurs cases et pour les exploitations destructibles, la terre est encore disponible dans le village. Soulignons que parmi les victimes, nous avons dénombré une douzaine qui possèdent d'autres exploitations de caféiers non touchées.

La pêche rapporte en moyenne 6.000 francs par mois dans 25 familles de notre échantillon. Ce revenu est un peu inférieur à celui des pêcheurs de Bamendjin qui est de 7000 frs. Le problème de l'élevage qui est très important à Bagam sera examiné dans nos conclusions.

b - Bagam insulaire

D'après les documents présentés par ENELCAM, on peut avancer que le nombre des victimes du barrage est de l'ordre de 60 dans les îles Nkessié et Mbéfou. Cette population est essentiellement composée de pêcheurs, mais leur activité agricole est aussi importante. Nous avons trouvé 9 planteurs parmi les sujets de notre échantillon dont 5 subiront quelques dommages dans leur caféière. La pêche leur donne un revenu mensuel de l'ordre 7.000 frs pendant la saison sèche. Mais ce qui frappe le plus ce sont les âges avancés des individus que nous avons rencontrés. Leur moyenne se situe autour de 48 ans, alors que celle de Bagam "Continental" est de 43 ans.

Le tableau N° 25 ci-dessus illustre bien cette situation.

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

- 98 -

VILLAGES DE : (MBEFOU et NKESSIE)

	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	Quartier	CAFÉIERS INONDÉS				CASES INOND			Pêche	Caféi non inond
	N.M.	C.D.	E.				N.M. I/T	%	CD	E	NM I/T	CD	E	R.S.	
1	Fombano Tandap	Fonbano Tandap	identifiée	60	Bagam	Njiessié	-	-	-	-	1/1	-	1	2000	1000
2	Kenui Ndifeibe	Non inscrit	Takonué	57	Bambalang	Mbefou	-	-	-	-	1/1	-	1	3500	250
3	Kouofouopa	Kouofoupa	Identifié	47	Bagam	"	500/500	100	500	-	1/1	-	1	2500	2000
4	Kwamié Nditam baki	non inscrit	Identifié	62	Bambalang	Nkiessié	-	-	-	-	1/1	-	1	1000	1000
5	Lapuna Ndifofu	"	"	54	"	"	-	-	-	-	3/3	-	3	1000	-
6	Mefié Mbendo Paul	Mefre Debedo Paul	Mefie Mbende Paul	67	Bagam	Mbefou	2500/2500	100	2500	2500	4/4	5	4	-	200
7	Mouandji Ayoub	Mouandji Ayoub	Mouanji Ayoub	40	"	"	1300/1300	100	1300	1300	1/1	1	1	-	-
8	Minko Zacharie	non inscrit	Minko Zacharie	45	"	"	-	-	-	-	1/1	-	1	1500	-
9	Moussa Moïse	Moussa Moïse	Mousse Moïse	44	"	"	1000/1000	100	1000	1000	1/1	1	1	oui	-
10	Ndifuib Mah	? ?	Tama Malem	45	Bambalang	Nkiessie	350/350	100	-	-	9/9	-	9	-	4000
11	Ngnontsoye Daniel	Ngnontsoye Daniel	Montsoé Daniel	25	Bagam	Mbefou	51/51	100	-	-	1/1	1	1	1000	-
12	Ngnonboue joseph	Ngnomboue Joseph	Mombue Joseph	22	"	"	-	-	70	-	1/1	-	1	oui	-
13	Nowo Pauline	Noyo Pauline	Nowa Pauline	38	"	"	-	-	-	-	1/1	-	1	oui	-
14	Ntoun Moussa	Ntoun Moussa	Identifié	53	"	Nkiessié	-	-	-	-	1/1	-	1	2500	-
15	Petroze Thomas	Petranze Thomas	Petranze Thomas	44	"	Mbefou	2500/2500	100	-	2500	-	-	-	-	-
16	Tambashi Ndifo	Non inscrit	Tambachi	45	Bambalang	Mbefou	-	-	-	-	1/1	-	1	-	-
17	Tamu Mbungukia	"	Tamoua	63	Bambalang	"	-	-	-	-	1/1	-	1	-	-

VILLAGES DE (MBEFOU et NKESSIE)

[illegible]

Pour des raisons que nous avons déjà exposées, nous n'avons pu interviewer que 22 personnes, ce qui représente un peu moins de 1/3 des "inscrits" d'ENELCAM et une proportion bien moindre des "inscrits" des commissions départementales de Ndop et de Galim. Nous présenterons les résultats globaux sur le tableau récapitulatif.

Avec la mise en eau du barrage, le problème des insulaires est celui de leur communication avec leur village d'origine.

Deux solutions nous viennent à l'esprit.

La première consisterait à "rapatrier" cette population dans leur village d'origine.

La seconde consisterait à envisager dès maintenant la construction d'embarcations capables d'assurer une liaison continue entre les îles et le "continent".

La première solution serait plus radicale, mais elle pourrait se heurter à certaines résistances de la part des intéressés dont l'âge est déjà relativement avancé et qui pourraient avoir des liens particuliers, qui les rattachent à leurs îles.

La deuxième solution vers laquelle nous penchons, conduirait à une organisation plus rationnelle de la pêche dans ces îles qui deviendraient alors des centres de pêche modèles. Nous émettons cet avis sous réserves des calculs économiques qui pourraient amener à privilégier tel ou tel choix.

TABLEAU RECAPITULATIF

VILLAGE DE : B A G A M

-501-

Résultats enquête menée par	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personnes dispo- sant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	BAGAM continental : 44	14 842	14	
	BAGAM insulair : 62	10 635	101	
	Total 106	27 523	115	
Commission Départementale	BAGAM Continental 75	45 015	15	
	BAGAM insulair résultat partiel 31	13 786	11	
	Total 106	58 801	26	
Nous-même	BAGAM Continental 43	22 160 / 69 400	17/25	13
	BAGAM insulair résultat partiel 22	8 801 / 8 801	37/37	10
	Total 65	30 961 / 69 201	54 / 62	23

TABLEAU RECAPITULATIF

- 102 -

ARRONDISSEMENT DE : G A L I M

Résultats enquête menée par	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personnes dispo- d'autres cafeiers non touchés
ENELCAM	125	33 128	127	-
COMMISSION DEPARTEMENTALE (résultat con- cernant les seuls originai- res Bamiléké - donc partiel-	161	80 207	36	-
Nous-même - résultats partiels -	84	<div>37 931</div> <hr/> <div>84 021</div>	<div>66</div> <hr/> <div>77</div>	34

C H A P I T R E I I I

DEPARTEMENT DE MEZAM

Arrondissement de NDOP

La comparaison entre les documents élaborés par la Commission Départementale de Ndop et ceux élaborés par les enquêteurs d'ENELCAM et par nous-même est difficile à faire. La différences entre les résultats de ces enquêtes sont si importantes que le mieux serait, à notre avis d'examiner séparément les divers rapports et d'en tirer les conclusions qu'ils appellent, selon l'usage qu'on veut en faire.

En ce qui concerne notre travail, son objectif est d'apporter une modeste contribution au problème que pose le déplacement et la réinstallation de personnes dont les biens seront noyés après la réalisation du barrage.

Notre enquête sera donc plutôt orientée - nous l'avons déjà dit - pour les villages des autres arrondissements - vers l'appréciation du nombre de personnes qui pourraient se déplacer et vers la recherche de nouvelles terres ou elles pourraient éventuellement se réinstaller.

Nous porterons donc notre attention sur la structure de la sous-population affectée - âge, origine, activité économique - ainsi que sur la proportion des dommages qu'elle pourrait subir. Ce travail sera fait sur la base des documents contenus dans le dossier présenté par ENELCAM et selon une méthodologie que nous avons déjà exposée.

Dans la plaine de Ndop, la montée des eaux consécutive à la construction d'un lac artificiel dans le Noun inondera les terres hydromorphes des marécages et des raphiales

appartenant à plusieurs villages. On pourrait en citer au moins six : Bambalang, Bafanji, Bamunka, Babungo, Bamessi et Bangolan. Mais les cartes IGN sur lesquelles la SETTE à matérialiser la cote 1151,50, les photo-plans au 1/20.000 de la zone et les constatations que nous avons faites sur le terrain nous ont conduit à ne retenir que trois villages dans la plaine, où certains planteurs et pêcheurs subiront des dommages importants dans leur caféier ou dans leur concession. Il s'agit de Bangolan, de Bafanji et surtout de Bambalang.

1 - LE VILLAGE DE BANGOLAN

Le problème le plus important qui se pose ici comme dans le village de Bafanji dont nous parlerons après, concerne les raphiales. Nous réserverons nos commentaires à ce sujet dans nos conclusions générales.

Au cours de notre enquête, plusieurs personnes se sont présentées à nous. Mais en avons retenues que neuf dont les plantations ou concessions, sont situées en-dessous de la cote 1151,50. Le document d'ENELCAM en a identifié une quinzaine - 14 exactement. Nous avons reconnu ces cases et plantations sur le terrain, mais leurs propriétaires étaient absents et nous n'avons pu obtenir des informations valables sur eux.

En dehors des raphiales que nous ne pouvions ni dénombrer, ni attribuer à un propriétaire, les autres dommages sont assez modestes. Le tableau ci-dessous en donne une illustration.

N.B. Les informations recueillies par la Commission départementale de Ndop concernant le nombre de caféiers et de cases susceptibles d'être sous l'eau après la mise en eau du barrage ne nous ont pas été communiquées à temps. Nous n'avons donc pas pu les reporter sur nos tableaux.

T A B L E A U N° 26

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

VILLAGE DE : B A N G O L A N

Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFÉIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	caféi. non inond.
						N.M. I/T	%	CD	E	MN I/T	CD	E		
Dimala Foumbu Nju		Identifié	52	Bangolan	Kwalan	700/1500	46	-	700	-	-	-	1000	
Mbouombouo Fenjou		"	78	Bamoun	Fungo	-	-	-	-	2/2	-	2	-	-
Mue Monfon Monanjo	Mofor Minapong Muh	"	60	Bangolan	Chochimbere	100/1500	7	-	70	-	-	-	1000	-
Ndomfou Abdou		"	32	"	"	300/1000	30	-	300	-	-	-	1000	800
Ngwa Kpariang	Ngwa	"	66	"	Kwalan	200/1000	20	-	120	-	-	-	500	-
Nji Fokangouo Arouna		Njifomango Arouna	72	"	Fungo	500/4000	12	-	120	-	-	-	-	4000
Tata Amidou	Tata Amidou	Identifié	41	"	Kwalan	100/3500	3	-	50	-	-	-	1700	-
Tata Mundifa Inolimahu		Monjifon Soulé	56	"	Chockimbéré	500/3000	16	-	450	-	-	-	-	-
Tata Musa	Tatah Musa	Identifié	40	"	"	100/3500	3	-	86	1/11	-	1	-	-

Aucune des plantations que nous avons pu voir ne sera entièrement détruite et peu de cases seront dans l'eau(3).

La pêche permet à certaines familles d'avoir un revenu moyen mensuel de l'ordre de 4.000 francs mais elle est saisonnière comme partout dans le bassin.

T A B L E A U RECAPITULATIF

-107 -

VILLAGE DE : BANGOLAN

Résultat enquête menée par	Nombre de person- nes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personne disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	9	1 896	3	-
Commission Départementale	58	?	3	-
Nous-mêmes (personnes vues)	9	<u>2 500</u> 19 000	3	2

2 - B A F A N J I

Dans ce village, nous avons pu rencontrer les quelques personnes dont les caféières seront endommagées. Mais le plus grave problème est celui des raphiales, source principale de revenu de nombreuses familles. Plusieurs champs de cultures vivrières seront également inondés, mais la terre peut encore se trouver dans des zones situées au-dessus de la cote 1151,50.

Soulignons pour information que le rapport partiel de la Commission départementale de Ndop fait état de 22 personnes affectées par la mise en eau du barrage.

Un projet de "modernisation" du village est en cours de réalisation sous l'investigation du chef -"Fon". Il consiste à installer des familles le long de l'axe routier qui relie Bafanji à Balikumbat . Si le principe de l'indemnisation des raphiales est admis, cet argent pourrait servir à aménager les zones déjà retenues pour ce déplacement volontaire de certaines personnes. Nous reparlerons de cette indemnisation car nous pensons qu'elle doit être collective et servir à l'amélioration des conditions de vie dans le village. Les points d'interrogation qui sont dans la colonne Commission Départementale du tableau ci-dessus signifie que sur la liste de la Commission Départementale de Ndop nous n'avons pas trouvé de noms qui correspondent à ceux que ENELCAM et nous-même avons inscrits. Nous retombons sur un point que nous avons déjà souligné à savoir: la complexité du problème des "noms" qui changent souvent pour un même individu. Il n'est donc pas étonnant que nous ayons tous travaillé sur les mêmes sujets auxquels nous avons seulement donné des noms différents selon qu'ils sont eux-mêmes présents ou qu'ils se sont fait représenter.

Nº 27

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

B A F A N J I

	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	café non inond.
	N.M.	C.D.	E				N.M. I/T	%	C.D.	E	NM I/T	CD	E		
1	Foumunda	?	Moussesse Banga	43	Bamoun	Medwo	1000/4000	25	-	1125	-	-	-	-	3000
2	Fondzo Moussa	?	Fonzon Moussa	72	Bafanji	"	pépinière			-	-	-	-	-	oui
3	(Nji Mbanga Philippe)	?	Mbanga Philipoe	26	Bamoun	"	500/3000	16	-	475	-	-	-	-	1500
4	(Mbonga Mathieu)	?	Mjouponi Mathieu	22	-	-	-	-	-	-	-	-	-	oui	-
5	Mbimbowch Samuel	Mbimbowch Samuel	Sambi Bawa	52	Bafanji	Menjong I	100/4000	2	-	70	-	-	-	-	-
6	Ngifake Isa		Nji Fako Namamba	40	"	Medwo	300/3000	10	-	275	-	-	-	-	-

T A B L E A U RECAPITULATIF

VILLAGE DE : B A F A N J I

Résultat enquête menée par	Nombre de person- nes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personne disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	6	1945	0	-
Commission Départementale	22	-	-	-
Nous-mêmes	6	1900 <u>14000</u>	0	3

- 3 - BAMBALANG

Si nous faisons abstraction des dommages causés aux forêts de raphia qui bordent le Noun dans les villages que ce fleuve arrose, nous pouvons dire, en ce qui concerne la plaine de Ndop, que la mise en eau du barrage dit de Bamendjin n'entraînera de graves conséquences que dans la communauté de Bambalang. L'étendue des dommages et le nombre de personnes affectées permettent ce jugement.

Le tableau ci-dessous, qui contient les principales informations recueillies auprès des victimes confirme ce point de vue.

Personnes affectées - Nombre de Caféiers - Nombre de Cases

- 112 -

VILLAGE DE : BAMBALANG

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêche R.S.	Caféi. non inond
							N.M. I/T	%	CD	E	N.M. I/T	CD	E		
1	Anataku Mbashia	Anataku Maswe	Tankou Bachia	43	Bambalang	Mbamo	790/790	100		1200	4/4		4	-	-
2	Baikom Inoussa	?	Bankop Inoussa	37	Bankouop	-	1500/3000	50		800	2/4		2	1000	-
3	Bubukain Nguwoh	Bububain Ngwoh	Ngoua Aboubakar	55	"	-	800/800	100		700	1/1		1	-	-
4	Chanku Buba	Chanku Buba	Tchangou Bouba	60	Bambalang	Njono	500/750	67		300	1/1		1	-	-
5	Chefon Jean	Chefon Jean	Jean	42	Bamendjida	-	1000/1000	100		650	1/1		1	-	-
6	Chuinui Linja	?	Moufonki(Décédé)	52	Bambalang	Mbatono	-			-	3/3			-	200
7	Chuichui Thomas	?	identifié	40	Bambalang	Mbautch	500/4000	12		400			-	-	-
8	Djupouo Ana	?	Djupo: Ana	55	Foumban	-	400/400	100		400	1/3		1	500	-
9	Fenjuh Ibrahim	Feuju Ibrahim	Fenji Ibrahim	72	"	-	350/350	100		350	2/2		2	-	1000
10	Feyon Nifongan	?	identifié	65	Bambalang	Mbatono	-	-		-	2/2		2	-	-
11	Foghang Yusofa	Foghang Yusofa	Mfoam Issofa	30	"	Saukong	500/1000	50		450	2/2		2	1000	-
12	Foghomo Arouna	Nfomea Iruna Foghaomo	Djanko Arouna	27	Bankouop	-	300/1000	30		300	1/1		1		-
13	Fonki Bouba	Buba Fonki	Fonki Bouba	33	Bambalang	Mbisha	-	-		-	1/1		1	1000	800
14	Fondah Usmanou	Fondah Usmanou	Fonda Ousmanou	62	Bankouop		1000/1000	100		1000	1/1		1	-	-
15	Fongha Ngwenyasa	Fongha Ngwenyasa	Mfoga	47	Bambalang	Njono	300/1000	30		300	3/3		3	-	-
16	Fonjopo Aroune	?	Fonziépoa Arouna	40	Bamoun	Bachié	400/400	100		500	2/2		2	500	-
17	Fonka Doda	Fonkah Dodah	Fonka Dodam	42	"	"	1000/1000	100		1100			-	3000	4000

VILLAGE DE : BAMBALANG

	Noms et Prénoms N.M.	Noms et Prénoms C.D.	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêche R.S.	Café non inon
							N.M. I/T	%	CD	E	N.M. I/T	CD	E		
3	Fopuh Chifombasang	Fopuh Chifombasang	Minchifon	62	Baram	-	1200/2000	60		1200	1/2		1	-	-
9	Foseh Nchongo	?	Matapiri	62	Bambalang	Mishié	-	-		-	2/2		2	-	2000
0	Fosi Mama Kume	Fosi Mama Kume	identifié	60	Foumban	-	3000/3000	100		1800			-	4000	2000
1	Fotso Maoullem Jems	Fotso Maouilem	Fonso Oumarou	36	Bambalang	Mbissa	1600/2700	59		1200	5/5		5	-	-
2	Foungpouko Adamou		Tantocha	50	"	Kropo	-	-		-	2/9		2	-	1000
3	Fungnsho Tamufomo	Fungsho Tamufomo	Tamoufomon	37	"	Mbaukon	2500/2500	100		2700	8/8		8	+	-
4	Fungong Aliu	?	Taodo Foungou	37	"	Mbamon	50/1050	5		80			-	1000	-
5	Funjeh Arouna	Fonjeh Aruna	identifié	49	Bangourain	-	70/1200	6		70			-	500	-
6	Kambot Moussa	?	Kambot Moussa	33	Bamoun	-	600/2300	26		600	-		-	1000	-
7	Kiambo Tombo	Tombo Kiambo	identifié	30	Bambalang	Mbautch	-	-		-	1/1		1	2000	-
8	Kiéti Zacharie	?	Kiéti Zacharie	43	"	Njono	100/700	14		125			-	1500	-
9	Kimbo Samuel	Kimbo Samuel	Kimbo Samuel	38	"	Mbaukon	400/400	100		95			1		300
0	Kombanéh Mundit	?	Kombani Moussa	42	"	Mbamoh	600/2000	30		325	2/2		2	-	2000
1	Koni Issah	?	Koni Issa	40	"	Mba, toh	1500/1500	100		1900	5/5		5	+	500
2	Konjé Soulé	?	identifié	24	"	Mbabessi	-	-		-	1/1		1	500	-
3	Kpoufouche Salifou	Kpoufouhxié Salifou		50	Bamoun	Mbashié	2500/5000	50		2050			-	500	2000
4	Kukwan Issah	Kukuan Issa		65	Koumengba	-	500/1500	33		200			-	-	-
5	Kumié Daniel	Kumié Daniel	Njikwandu Daniel	30	Bamoun	Mbissa	500/1000	50		400	5/5		5	3000	3705
6	Kundere Amadou Ngbayam	Kamlere Adamou Ngbanyam	Ngouafnia Ahmadou	47	"	Njono	1000/1000	100		700	2/2		2	200	-

	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Noms et Prénoms	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêche R.S.	Café non inond
	N.M	C.D	E				N.M. I/T	%	CD	E	N.M. I/T	CD	E		
7	Kwanda John	Kwanda John	Bandassa John	47	Bambalang	Mbatono	1000/3000	33		800	3/3		3	500	-
8	Kwanda Mangwana	?	identifié	29	"	"	200/900	22		70			-	-	-
9	Kwentie Ntambo	?	"	39	"	"	-	-		-	2/2		2	7000	4600
0	Lapana John	?	Lapera	32	"	Mbatoh		-		-	1/3		1	2000	3000
1	Lapana Elias Minga	Laabana Mungoh	Lapana Amidou	45	"	Mbepessi	pépinière			50	-		=	5000	-
2	Lelé Nichengo	"	identifié	70	"	Mbamoh	-	-		-	1/1		1	-	-
3	Lifop Adamou	Lifop Adamou	Tangou Adamou	42	Njitapou	-		-		-	2/2		2	-	600
4	Lutsinko Adamou		Tandecoto Adamou	45	Bambalang	Mbatoh	1000/1000	100		1130	2/2		2	+	2000
5	Mabechou Arouna	Mabechu Arouna	Mabechou	59	"	Mbepessi	700/1700	41		500	4/4		4	4000	-
6	Mah Muafonkwe	Mama Muafonkwe	Tama Waya	72	"	Mbankon	400/2000	20		350	2/2		2	-	-
7	Mambuenjih Ibrahim		Nji Ibrahim	37	Bamoun	-	1000/1000	100		1500	3/3		3	-	-
8	Mbah Tanté	Mbah Tenté	Mba Tenté	60	Bambalang	Njono	100/100	100		50	4/4		4	-	-
9	Mbalo Emmanuel	Mbalo Emmanuel	Balo	30	"	Mbamoh	400/800	50		300			-	3000	500
0	Mbantapa Fonka	?	Tafonkoua	67	"	Mbantoh	-	-		-	3/3		3	cons.	1000
1	Mbara Njimbé	"	Nzembe Abraham	75	Bagam	-	200/1400	14		150	7/12		7	+	-
2	Mbashinkena Nditatoh		Mbane Taté	42	Bambalang	Mbepessi	100/300	33		70	6/6		6	-	1300
3	Mbatayih Mwoantong	Mowanton Kwatajana	Mbatajih	62	"	Mbatoh	100/200	50		60			-	-	-
4	Mbembé Samuel	Mbembé Samuel	Ndessou Joseph	65	Bagam	Mbashié	200/200	100		390	1/1		1	-	-
5	Mbit Ousmanou	Mbit Ousmanou	identifié	48	Njitapon	-	90/500	18		45			-	1000	500
6	Mboh Aruna	Mboh Aruna	non identifié	38	Bagam	-	200/900	22		-			-	2000	-

Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Cafés non inond
						N.M. I/T	%	CD	E	N.M. I/T	CD	E		
Mbot Mutah	?	Mbomouta	52	Bambalang	-	-	-		-	2/2		2	-	-
Mboko Dissoko	Mboko Ndisoko	Mbo Amidou	42	"	Mbapessi	1500/8500	18		1250	6/6		6	-	1500
Mbongwe Tame Salifou		Mbongoué Salifou	42	"	Mbissa	2000/5000	40		2000	4/4		4	5000	-
Mbouombouo Mama	Mbero Mboumbou Mamma	identifié	36	Bamoun	Mbachié	500/1000	50		300			-	3000	-
Mbouonje Ramatou	?	Monkouop Amidou	50	"	"	-	-		-	1/1		-	2000	-
Mbuombuo Isufah	Mbuombuo Issoufa	Boumbou Issoufa	27	"	"	1400/1400	100		1000	1/1		-	5000	-
Mbugueto John	Mbugueto Joh	identifié	42	Bambalang	Mbanteh	500/3000	17		300	-		-	-	-
Mefureh Musa	Meferel Musa	Mefere Moussa	32	Bamoun	Mbashié	2000/2000	100		2450	4/4		4	6000	500
Melah Ndahong	?	Bameleng Faba	52	Bambalang	Ntopeli	-	-		-	-		-	-	2700
Meranjeh Njimbé	Njimbé Meranjam		37	Bamiléké	Mbashié	-	-		-	-		-	-	3000
Moko Ndissokeh	Moko Ndissoke	Mvoko Lessoko	62	Bambalang	Mbissa	1000/2000	50		650	4/4		4	-	-
Mombah Oséni	Mombaih Oséni	Mangba Ousséni	37	"	Mbashié	1300/1750	74		1200	2/4		2	2000	-
Mombe Ibrahim	?	Dji Mombe Ibrahim	55	Bamoun		1200/3000	40		1200	3/4		3	-	-
Mouchili Paul	?	Moucheni Paul	83	"	Foumban	250/250	100		400	2/2		2	-	-
Moungoh Nta Mogha	?	Mongo Ousséni	49	Bambalang	Mbamoh	1000/3000	33		700	2/3		2	1500	-
Pare Ngwagnang	Pare Ngwagnang	Mimba Pare	77	Bamoun	-	-	-		-	4/4		4	-	-
Muentambeme Njifon Ibrahim	Muenlambemeh Njifen	Djufin Ibrahim	37	"	Njono	750/750	100		600	1/1		1	1500	-
Moulih Yakouba	Mulih Yakuba	Yakouba Mouloum	57	Bambalang	Mbashié	2700/2700	100		2700	1/1		1	-	600
Mume Bagni Abraham	Mume Abraham	BAGNI Abraham	60	"	Mbapessi	10/50	20		10	1/1		1	2000	-

Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Café non inond
						N.M. I/T	%	CD	E	N.M. I/T	CD	E		
Mundih Ghogomo	Mundih Ghogomo	Fon Moundi	60	Bambalang	Mbamo	700/700	100		480	2/2		2	+	100
Munefon Karanchoh	Munefon Karanchoh	Monefon	62	"	Mbatoh	2700/2700	100		1800	3/3		3	-	1800
Munkwo Mushi	non inscrit	Tapene Mechi Mama	60	"	Mbamo	100/200	50		120	3/3		3	-	-
Munsansu Munlepoa	Munlefor Munsanu	Mouchancherou	37	"	Mbebessi	700/1000	70		500	2/2		2	-	-
Muntewu Musa	Mutewu Musa	Moukerou Moussa	59	Bamoun	-	1500/1500	100		2000	2/2		2	-	-
Mushi Adamou	Musai Adamou	Musai Adamou	38	Bambalang	Njono	200/4500	4		150	-		-	750	3000
Mutambe Minjame	?	Mountamdenou	48	Bamoun	Mbashié	4000/4000	100		1500	4/4		4	-	-
Namama Arouna	?	Namama	57	"	?	500/2500	20		300	4/4		4	-	400
Naye Nemboroche	?	Nayé Nemboroche	60	Bambalang	Mbaukon	100/100	100		180	-		-	-	-
Nchouda David	?	identifié	40	"	Ntopeli	300/2000	15		300	-		-	-	680
Ndaheng Mukered	?	Tamoukre	42	"	Mbatono	-	-		-	1/3		1	cons	1000
Ndam Amadou	Ndam Amadou	identifié	30	Bamoun	-	1000/3000	33		-	-		-	-	2000
Ndam Isaiah	Ndam Isaiah	"	57	Bangourain	-	180/700	26		-	-		-	-	1600
Ndam Ndasah Issa	Ndam Ndasah	Ndasah Issa	42	Bamoun	-	800/800	100		500	3/3		3	-	1000
Ndam Yakouba		Yakoubanda	35	"	-	500/500	100		500	1/1		1		-
Ndangam Nybainko	Ndangam Nybainko	Gamba Mouna	62	"	-	200/1200	17		100	2/2		2	2000	1150
Ndasah Ibrahim	Ndasah Ibrahim	Dasa Ibrahim	37	"		1800/5600	32		1800	-		-	1500	-
Ndimofor Ndifiembu	Ndifiembu	Tane Fimbo	53	Bambalang	Mbatoh	-	-		-	8/8		8	-	6000
Ndimukum Nkwannui		Nditombo Monkou	52	"	Mbamoh	-	-			5/5		5	3000	500
Ndimouya Ghogomu	Ndimouya Ghogomu	Ndimouya	60	"	Mbauté	600/600	100		2000	-		-	+	-

	Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche	Caféi non inond
							N.M. I/T	%	CD	E	N.M I/T	CD	E		
6	Ndisho Sameujoh	?	Ndisso	62	Bambalang	Njono	1000/1000	100		800	2/5		2	-	-
7	Njikam Mamadou	?	Njika Mamadou	93	Bangourou	-	400/1000	40		300	2/2		2	-	-
8	Ndonhe Mangong Nugera	?	identifié	50	Bambalang	Mbissa	-	-		-	7/7		7	-	-
9	Ndouemche Adamou	?	Diemse	42	"	Njono	200/1500	13		90	3/3		3	-	+
0	Nfoyah Nenjakwe	Nfoyah Menjakwe	Tanjakwe	62	Mbantch	Mbantch	50/500	10		50	-		-	-	-
1	Ngandi Ibrahim	Ngandi Ibrahim	Gandi Ibrahim	60	Bamoun	-	1000/1000	100		800	-		-	+	-
2	Ngasa Adamou	?	Ngasa Adamou	35	"	-	15/15	100		8	1/1		1	500	-
3	Ngbetkom Adamou	Ngbetnkom Adamou	Bangom Adamou	60	Foumban	-	1000/1000	100		1000	8/8		8	2000	13000
4	Ngeheng Joseph	non inscrit	Moutala Joseph	22	Bambalang	Mbankon	800/3500	23		600			-	2600	-
5	Ngengeng Taneh	Tanah Ngengong	Tamouto Tanué	37	"	Mbamo	500/3500	14		450	8/12		8	2500	1600
6	Ngocheu Lydia	non inscrit	Gangouche Petia	70	Bamoun	-	400/3000	13		200	-		-	-	-
7	Ngonjo Nemutafon	Nenutafon	Dimoutafon	52	Bambalang	Mbapessi	500/500	100		500	7/7		7	-	-
8	Ngouenwouo Mariatou	non inscrit	Ngouyoua Mariatou	54	Bamoun	-	400/400	100		400	1/1		1	-	-
9	Ngougam Chatou	"	identifié	80	"	Bangourain	-	-		-	1/1		-	-	-
0	Ngugho Salifou Nji Nyam	Ngugho Salifou Nji Nyam	Djenyam Salifou	37	"	-	1500/1500	100		1500	22/12		12	-	-
1	Ngumbeteh Ibrahim	Ngumbeteh Ibrahim	Gombete Ibrahim	40	"	-	3700/3700	100		3000	3/3		3	-	-
2	Ngupayuh Ismaïla	Ngupayuh Ismaïla	Goupayou Ismaïla	38	"	"	3000/3000	100		2800	1/1		1	-	2000
3	Ngushama Abubakar	Ngushama Aboubakar	Gouchama Aboubakar	52	"	-	350/350	100		400	2/2		2	800	-
4	Ngusameh Habdou Biankong	Ngusameh Habdou Bankong	Ngoussama Abdou	26	"	-	800/800	100		700	1/1		2	5000	-

	Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Café non inon
							N.M. I/T	%	CD	E	N.M I/T	CD	E		
15	Ngwacho Dama	non inscrit	Gouancho	35	Bamoun	-	50/300	18		18	-		-	1000	-
16	Ngwanjeh Mufor	Mufor Ngwaiyeh	Tende Ngouandgé	35	Bambalang	Mbapessi	500/3500	14		350	3/3		3	1000	-
17	Ngwarah Sule	Ngwarah Sulé	Ngwara Sulé	49	Bamoun	-	300/300	100		2000	-		-	1500	-
18	Ngwo Sama Usumanu	Ngwo Sama Usmanu	Ngouo Sama Ousmanu	62	"	Bangourain	100/2000	5		75	3/3		3	-	1700
19	Nji Momape Aboubakar	Manapé	Djima Mapé Aboubakar	60	"	Fontain	400/400	100		150	2/2		2	400	-
20	Njimberou Ndimungwe	Njimberu Ndimungwe	Njimberou Amadou	42	Bambalang	Mbabessi	650/2700	24		450	-		-	-	1000
21	Njimbou Salifou	Njimbou Salifou	Tika	60	Bamoun	-	700/700	100		600	2/2		2	1000	600
22	Njombé	non inscrit	Njombé	75	Balikumbat	-	-	-		-	2/2		2	-	-
23	Njoum Pahtan	Njoum Pahtan	Djouom Ibrahim	70	Bamoun	-	1000/1000	100		1500	2/2		2	+	-
24	Njoha Ibraïe	Njoya Abrahamo	Njoya Ibrahim	42	"	-	6000/7500	80		4000	5/5		5	-	3000
25	Nkayou Rebecca	non inscrit	Mama	72	"	Bangourain	-	-		-	2/2		2	-	-
26	Nkeh Ibrahim	"	Cochanta	26	Bambalang	Mbamoh	100/100	100		30	4/4		4	850	300
27	Nkenih Mbachah	"	identifié	50	"	Ntopeli	700/1700	41		-	-		-	-	1000
28	Nkwambo Ndifomuah	Tamba M. George	Tamba Mougou	56	"	Mbauteh	70/1200	5		50	-		-	+	-
29	Nkwankwa Soulé	Nkwankwa Soulé	Kwakwa Soulé	43	"	Mbamoh	4000/7000	57		3600	5/5		5	5000	1000
30	Nkwanwi Moses	Kwanwi Moses	Menchange	27	Ntopeli	Ntopeli	500/1000	50		300	1/3		1	3000	500
31	Nsanguh Nkietuh	Nsanguh Kiétuh	Kiédi Zacharie	62	Bamoun	Njiyouom	250/500	50		100	-		-	-	400
32	Ntuntu Buba	Buba Ntuntu	Ntou	37	Bambalang	Mbabessi	-	-		-	1/1		1	4000	2900
33	Nupongho Thomas Tamoh	Tamoh Munkufar	identifié	22	"	Mbissa	500/1500	33		500	-		-	4000	-

	Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Caféi. non inond
							N.M. I/T	%	CD	E	N.M. I/T	CD	E		
4	Nvipowo Disu	Nvipono Disu	Tétang Idrissou	32	Bagam	-	1000/1000	100		2000	2/2		2	-	-
5	Nzie	non inscrit	Nze	95	Bamoun	-	-	-		-	1/1		1	-	-
5	Pangene Shuwibu	"	Paugene Chuebo	27	"	-	600/600	100		580	2/2		2	1000	650
7	Penka Moussa	Moussa Fenka	identifié	75	Bamoun	-	2100/2100	100		2100	8/9		9	-	-
8	Pukassa Mama	Pukasa Mama	Peka	40	"	-	1100/1100	100		1200			-	2000	-
9	Sanguh Mammah	Sanguh Mammah	identifié	50	"	-	120/9300	12		50	1/5		1	-	-
0	Shancho Tabinui	Shancho Tabinui	Stabini Chouchou	45	Bambalang	Mbassa	1400/1400	100		1400	5/5		5	1500	1000
1	Shumbueweh Nongveh	Nimve Umaru	Nimve Oumarou	22	Bamoun	-	1500/3000	50		1200	3/13		3	-	1000
2	Shutant Mathia	Shutant Mathia	Chuta Mathieu	42	Bambalang	Mbamoh	500/1000	50		300	3/3		3	5000	Qu
3	Shutang Mbenui	Mbenui Shutang	Tandé	40	"	Ntopeli	500/2000	25		250			-	-	900
4	Suifanah Amadou		Choufana Amadou	32	Bamoun	-	1000/1000	100		1000			-	500	-
5	Tabah Munungoh	Tabah Munungoh	Taba: Mounoungo	27	Bambalang	Mbamoh	500/3000	17		350	6/12		6	5000	-
6	Tabinui Nimutateh	Tabenu Nimutateh	Ana Adamou	52	"	Mbankon	1500/1500	100		1000	2/2		2	cons	-
7	Tabinwi Tango	Tabinwi Tango	Tande Tango	35	"	Mbandoh	100/100	100		500	1/3		1	2500	200
8	Tachelue	Tasele Lucas	Techelue	19	"	-	100/900	11		80	3/3		3	2000	-
9	Tafengoh Nekomencho	Tafongoh Nekemencho	Tafonso	47	"	Mbamoh	1000/5000	20		1000			-	-	500
0	Taferey Numvi	Tafony Numvi	Nemve Oumarou	22	Bamoun	Njono	500/1000	50		150			-	-	-
1	Tafi Idrissou	Tafi Idrissou	Tafi Inoussa	37	Bambalang	Mishié	1000/1000	100		800	1/1		1	2000	-
2	Takuh Isa	Isa Taku	Takoa Issa	36	Mbamoh	Mbamoh	200/400	50		190	5/5		5	1500	1500
3	Takui Nefunchindong		Difon Tchindou	52	Njono	Njono	-	-		-	2/2		2	-	1000

	Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D	Noms et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Caféf non inond
							N.M. I/T	%	CD	E	N.M. I/T	CD	E		
4	Tamajo Muleh		Moulue Tata	45	Bambalang	Mbato	-	-		-	1/1	1	-	-	300
5	Tamajoh Aruna		identifié	40	"	Ntopeli	1000/2500	40		480		1	500	-	-
6	Tamoujong Isa	Isa Tamonjong	"	42	Mbamoh	Mbamoh	-	-		-	3/7	3	10000	500	-
7	Tameloh Ndimukum Samuel		Tameloh Samuel	26	"	Mbamoh	100/400	25		50	1/1	1	3000	350	-
8	Tameya Tayeron	Tayeron Tameya	identifié	72	"	Mbante	400/400	100		500		-	-	-	-
9	Tamondonge Ndomo	Ndomo Tamondonge	"	42	"	Ntopele	1000/1000	100		800		-	-	500	-
10	Tana Aboubakar	Tanah Aboubakar	Tana Boub	55	"	Mbissa	1000/1000	100		600	5/5	5	-	-	-
11	Tandalang Oumarou	Tandalang	Tandalang	54	Mbatoh	Mbatoh	400/900	44		300	2/7	2	2	1500	-
12	Tanguo Martin	Cheche Tanguo Martin	Tangounou Mati	27	"	Mbaukon	500/500	100		350	-	-	5000	Oui	-
13	Tanguu NdiFonchotang	Ndifonchotang Yuba	Noumba	35	"	Mbabessi	30/30	100		-	2/7	2	-	1550	-
14	Tanguu Nimbeyi	Tanguu Nimbeyi	identifié	35	"	Mbante	1500/3500	43		1100	-	-	500	1000	-
15	Tangunuh Philip	Tangunuh Philippe	Tangoulou Philippe	32	"	Mbamoh	50/1700	3		-	2/3	-	5000	-	-
16	Tanjonu Maurice	Tanjonu Maurice	Tanini Tanjomo	42	"	Mbaukon	500/2000	25		300	9/9	9	7000	-	-
17	Tantant Ndiwangie		identifié	52	"	Mbatoh	-	-		-	1/16	1	-	3500	-
18	Tatang Salifou	Tatung	Tétam Salifou	33	Bamiléké	Bagam	2300/3300	70		2250	3/3	3	-	Oui	-
19	Tantoh Kweh	Tantoh Kweh	identifié	53	Bambalang	Mbaukon	-	-		-	2/2	2	1500	1600	-
20	Tantoh Tayuroh	Tantoh Tayuroh	Tayao	56	"	Mantch	200/1000	20		50	8/22	-	-	-	-
21	Tantongang Fonkié	Ngang Fonki Tantoh	Tantonga	59	"	Ntopele	1500/3000	53		1600	7/7	7	-	-	-
22	Tantopa Jacob	Tantopa Jacob	Tantopa Jacob	34	Bamiléké	-	1000/3000	33		1050	6/7	6	-	500	-

VILLAGE DE : BAMBALANG

	Noms et Prénoms N.M	Noms et Prénoms C.D	Noms et Prénoms E	Age	Village Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND.			Pêche R.S.	Café nor inor
						N.M. I/T	%	CD	E	N.M. I/T	CD	E		
73	Tanwaneh Fongwa	Tanwaneh Fongwa	Banguechou	62	Bambalang Mbankon	2000/2000	100		2000	1/4		-	400	-
74	Tapene Mangwa Fonko	?	Tapene	50	" Mbabessi	500/1000	50		300	2/2		2	1200	-
75	Tapeneke Umaru	?	Tapeneke	52	" Mbanoh	-	-		-	2/5		2	-	-
76	Tchemboh Nsunabum	Tchembo Sabum	Chimbo	52	Babungo -	-	-		-	1/1		1	-	-
77	Tih Munchoroh	Tih Muchoroh	identifié	54	Bambalang Mbantoh	500/3300	12		-	2/8		2	-	-
78	Tih Lucas Nchefung	Nhofung Lucas Tih	"	43	" Mbabessi	3000/4500	67		2800	3/3		3	cons	1000
79	Tiheng Ndishokoh	Tiheng Ndishokoh	Disoko	47	" "	200/1000	20		120	-		-	-	-
80	Tokoh Amidou	Tokoh Amidou	Toko Amidou	37	Bamoun Njingoumbé	-	-		-	3/3		3	2000	300
81	Wufing Isiaka	?	Wojon Issiaca	40	" -	3500/3500	100		3800	3/3		3	1000	-
82	Yakah Bubakaun	Bubukain Yakah	Njiak Aboubakar	70	" -	1500/1500	100		1450	3/3		3	-	-
83	Yanha Arouna	?	Yongo Arouna	32	" -	1000/1000	100		800	3/3		3	-	-
84	Yanyi Abdu	Yanye Abdou	Yani Abdou	30	" Kourom	1000/1000	100		600	2/2		3	3500	-
85	Yumndih Jenabu	Yumndih Junabu	Mouchoupou Ibrahim	29	" -	100/100	100		50	-		-	-	Oui

Nous avons identifié et interviewé 185 personnes dans le village. Ce chiffre diffère de celui d'ENELCAM qui est de 258 personnes et qui comprend à la fois les biens, (caféiers et cases) dont les propriétaires ont été identifiés et ceux dont les propriétaires n'ont pas été identifiés. Le risque de double compte est donc assez probable, surtout dans une zone où la population est si mobile. Précisons que la population totale imposable de Bambalang est de l'ordre de 1106 personnes.

La plupart des habitants de ce village dispose d'une résidence principale et d'une résidence secondaire - saisonnière - près de leur plantation de caféier, de leurs champs vivriers, ou de la rivière dans le cas où ils sont pêcheurs. C'est d'ailleurs pour ces résidences secondaires, localisées en-dessous de la cote 1151,50 que la non reconnaissance des propriétaires a atteint les taux les plus élevés. La raison en est fort simple. Lorsque nous sommes arrivés sur le terrain, la plupart de ces résidences étaient inoccupées, la saison des cultures et de la pêche étant close. C'était au cours des mois d'août et septembre.

Le tableau N° 29 nous donne les noms des personnes ainsi que les autres biens (cases et caféiers) inscrits par ENELCAM et que nous n'avons pas portés sur la liste précédente.

Personnes inscrites par ENELCAM et qui ne se sont pas présentées à nous à notre passage, ainsi que les biens identifiés sur le terrain sans noms du propriétaire.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Nom et Prénoms N.M	Nom et Prénoms CD	Nom et Prénoms E	Age	Village	Quartier	CAFEIERS INONDES				CASES INOND			Pêche R.S.	Café non inond
						N.M. I/T	%	CD	E	N.M I/T	CD	E		
non identifié	?	PA 6 Piq. 2 index 4				arbres fruitiers								
"	"	PA 26-PA 27 index 2							900	12				
"	"	PA 36-PA 37 index 4							150	13				
"	"	PA 36-PA 37 index 5							100	14				
"	"	PA 50 Piquet 7 index 2							50					
"	"	PB 29-PB 30 case n° 109										1		
"	"	PB 29-PB 30 index 8							1000	16				
"	"	PB 30-PB 31 index 9				arbres fruitiers								
"	"	PB 81-PB82 case n° 146										1		
"	"	BA 36-BA 37 n° 186										2		
"	"	Eh 38-Eh 39 n° 294										1		
"	"	Eh 38-Eh 39 index 1							300	17				
"	"	PD 4 Piquet 7 index 7							30	18				
"	"	BA 9-BA 10 index 2							1000	19				
"	"	BA 11-BA 12 index 5							300	20				
"	"	BA 12-BA 13 index 6							700	21				
"	"	BA 50-BA51 index 4							800					

Les quartiers où nous avons eu le plus de difficultés à rencontrer les propriétaires des biens susceptibles d'être inondés sont Méshié, la zone située au Nord Est de Mbissa, enfin Mbissa et Mbapessi. Ce sont également les quartiers où la pêche et l'activité agricole sont intenses.

Comme dans les villages précédents les personnes que nous avons interrogées ne sont généralement pas très jeunes - âge moyen 45 ans - Mais ce sont souvent des chefs de familles dont les âges ne peuvent qu'imparfaitement refléter l'état de jeunesse ou de vieillesse de la population totale.

Sur le plan de l'origine ethnique des habitants, il est significatif de constater que sur 185 personnes, nous n'avons trouvé qu'une seule d'origine Balikumbat et 1 qui vient de Babungo, alors que la plaine de Ndop est composée de 13 villages. Par contre, plus de 1/3 de sujets interviewés viennent de la région Bamoun. C'est le cas de quelques 70 chefs d'exploitation. Cette situation confirme des faits historiques sur lesquels nous reviendrons dans nos publications ultérieures. L'immigration Bamiléké, bien que faible mérite d'être soulignée avec ces 8 personnes comptées dans notre échantillon. Elle paraît résulter de la fuite de quelques individus, devant le terrorisme des années 60.

Le problème du déplacement des victimes et de leur réinstallation dans le village est très important à Bambalang pour trois raisons principales :

- le nombre élevé des personnes à réinstaller "éventuellement"
- l'existence d'une presqu'île - Mbissa (Finkwet) qui mériterait à elle seule un chapitre dans ce rapport.
- le risque d'aggraver les conflits encore latents mais déjà perceptibles entre originaires Bamoun et ressortissants Bambalang au sujet du problème foncier.

Nous aborderons brièvement ces principaux points après l'examen du tableau suivant, qui nous fixe sur les proportions des dommages causés aux habitants.

TABLEAU N° 30

Proportion des dommages causés aux cultures et aux cases

- 128 -

VILLAGE DE : BAMBALANG

Autres biens proportion des dommages causés	Personnes dont les cases sont touchées	Personnes dont les cases ne sont pas touchées	Personnes possédant d'autres caféiers non touchés
Pas de caféiers touchés	31	3	19
Caféiers touchés à - 10 %	2	4	2
Touchés entre 10 et 24 %	13	15	10
Touchés entre 25 et 49 %	16	9	9
Touchés entre 50 et 74 %	18	6	11
Touchés entre 75 et 100 %	53	15	23
Total	133	52	74

En ce qui concerne le 1er point, à savoir, le nombre élevé des personnes à déplacer, certaines réserves sont nécessaires.

Le tableau précédent nous montre que 74 planteurs disposent d'autres caféiers non affectés et que 53 autres ne sont pas inquiétés pour leurs cases.

Sur les 133 personnes dont les caféiers et les cases sont situées en-dessous de la cote 1151,50,71 seront sinistrées dans des proportions de 50 à 100 %, 32 le seront entre 1 et 50 %, le reste, soit 30 personnes n'auront pas de caféiers sous l'eau.

A ces considérations chiffrées qui atténuent quelque peu la gravité du problème de la réinstallation des familles à Bambalang, s'ajoute un nouveau fait. Plus de 130 chefs d'exploitation interrogés nous ont déclaré, soit qu'ils disposent encore de la terre dans la partie haute de leur exploitation actuelle, soit qu'ils sont sur le point de créer une autre exploitation "un peu plus loin" de celle susceptible d'être inondées. Il en est de même pour les cases menacées ; quelques personnes en construisent déjà de nouvelle "un peu plus loin".

Dans ces conditions, le problème, - si problème il y a réellement - se poserait pour à peu près 50 personnes ou pour un peu plus d'une centaine de personnes, dans le cas où on considère les chiffres des victimes d'ENELCAM (258).

A ce sujet, la large bande de terre inoccupée est actuellement disponible dans le village. Nous l'avons reconnue à plusieurs reprises en compagnie tour à tour des autorités coutumières, du directeur de la Mission de Développement de la haute vallée du Noun, M. Choftart, de Monsieur le Sous-Préfet de Ndop et d'une délégation qui accompagnait M. Andrien, Expert envoyé par le FAC, sur le terrain. Cette délégation se composait de MM. Mvondo Gaston, Hans Carle, Joseph Kamga et nous-mêmes. Cette bande de terre, située sur la route qui relie Bambalang à Bamali peut facilement contenir 200 familles.

Le second point qui mérite qu'on y attire l'attention des responsables, concerne la presque île de Mbissa. Elle est occupée surtout par une population d'origine Bamoun et elle renferme les meilleurs terres de toute la plaine. Quelques 200 imposables y vivent en permanence de l'agriculture et de pêche.

Habituellement les communications entre Mbissa et le reste du village sont bonnes pendant la saison sèche, quand les marais sont desséchés. Pendant la saison des pluies, la situation se détériore sensiblement et la presque île vit pratiquement sur elle-même.

La mise en eau du barrage réservoir du Noun va accentuer ce relatif isolement et le prolonger sur plusieurs mois au cours de l'année. Cette situation amène à poser la question de savoir si on maintient une population dans Mbissa ou non.

Le choix du "déguerpissement" de la presque île donne une autre dimension au problème du recasement des "déguerpis". La bande de terre actuellement inexploitée dont nous avons parlé précédemment pourra s'avérer petite pour tout le monde. En outre, les conflits d'origine foncier entre ressortissants Bambalang et Bamoun risqueraient de prendre des proportions plus inquiétantes. Enfin, pour les intéressés eux-mêmes, il n'est pas question de quitter cette terre où les conditions de vie leur sont si bonnes : grande fertilité du sol, relative indépendance par rapport à leur territoire Bamoun d'origine, qu'ils ont fui pour plusieurs raisons et en même temps, proximité de ce pays Bamoun, qu'ils peuvent atteindre à toute heure de jour ou de nuit en traversant simplement le Noun.

Quant à la première solution à savoir, le maintien des gens dans la presque île, elle doit s'accompagner de mesures qui rendent la navigation possible et permanente sur le Noun, quelle que soit le niveau de l'eau lorsque le barrage sera achevé.

La construction de petits ports et d'embarcations plus solides et légères, adaptées aux usagers et au trafic sera alors nécessaire. Des études plus ponctuelles s'imposeront alors avec une grande urgence. Ce travail pourrait être confié à la Mission de Développement de la Haute Vallée du Noun, à condition qu'on lui donne des moyens nécessaires : personnels qualifiés et crédits.

A notre dernier passage à Ndop, nous avons constaté que la population directement concernée, les autorités locales et le responsable de la "Mission" avaient déjà optés pour la continuation de l'exploitation de Mbissa. Ce choix n'aura de valeur que si des dispositions particulières sont prises dès maintenant, les travaux du barrage devant s'achever en 1974.

Nous terminerons l'examen de la situation de Bambalang en revenant sur les problèmes fonciers dont nous avons déjà dit quelques mots.

La terre n'est pas rare dans ce village. Mais l'arrivée massive des ressortissants Bamoun depuis ces 40 dernières années commence à susciter certains signes d'énervement au sein d'une catégorie de la population autochtone. L'expansion démographique et l'extension des cultures de rapport, en l'occurrence, la caféiculture, sont sûrement la cause de ce phénomène. On contiendra mieux ce "conflit naissant" en retenant les habitants de Mbissa sur leur terre actuelle, quitte à envisager certains aménagements qui permettraient une exploitation plus enthousiaste du potentiel agricole du village.

La construction d'embarcations susceptibles de naviguer sur le Noun quel que soit le niveau de l'eau aide à résoudre deux problèmes : celui de la liaison de Mbissa, voire des îles Mbefou et Nkéssie, aux villages proches, mais également, celui de la pêche en hautes eaux, qui devra être introduite, lorsque le lac sera plein pendant plusieurs mois de l'année. Actuellement, la pêche est pratiquée par une population fort nombreuse. Nous avons dénombrer plus de 80 pêcheurs sur les 185 personnes interviewés. Le revenu mensuel moyen (saison sèche essentiellement) se situe aux environs de 9.000 francs. Nous avons déjà suggéré la création de villages de pêche à Nkessié et Mbefou. La "Mission" de Ndop pourra également assurer l'organisation et la gestion de cette entreprise. Nous reviendrons sur tous ces points dans nos conclusions, où nous nous pencherons aussi sur le problème des éleveurs.

A titre d'information, nous vous livrons les chiffres bruts des victimes du barrage, tels que nous avons pu les extraire du document élaboré par la commission départementale de Ndop. Nous n'y ajouterons que la moyenne des personnes à charge par victime du barrage.

Village	nombre de victimes	Personnes à charge	moyenne des personnes à charge par victime
Bambalang	402	4 241	10
Balikumbat	14	136	9
Bafanji	22	314	14
Baba	5	37	7
Bamunka	46	556	12
Babessi	95	1 194	12
Bangolan	58	851	14
Total Ndop	642	7 329	11

TABLEAU RECAPITULATIF

- B A M B A L A N G -

Résultat enquête menée par	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personnes touchées entre 50 et 100 %	Personnes disposant d'autres caféiers non touchés
ENELCAM	258	135 096	445	-	-
COMMISSION DEPARTEMENTALE	402	?	?	-	-
NOUS-MEMES	185	$\frac{134\ 175}{260\ 535}$	$\frac{390}{504}$	92	74

TABLEAU RECAPITULATIF

- ARRONDISSEMENT DE : N D O P -

Résultats enquête menée par	Nombre de personnes affectées	Nombre total de caféiers touchés	Nombre de cases touchées	Personnes dis- posant d'autres caféiers
ENELCAM	273	138 937	448	-
COMMISSION DEPARTEMEN- TALE	642	?	?	-
NOUS-MEME	200	<u>138 575</u> 293 535	<u>393</u> 507	79

CONCLUSIONS GENERALES

- Considérations d'ordre général
- Réinstallation - cultures vivrières - cultures de décrue
- Pêche
- Elevage
- Les palmiers raphia
- Indemnisation

On peut nous reprocher de n'avoir retenu que les cases et les caféiers comme biens susceptibles d'être détruits par la mise en eau du barrage de Bamendjin.

Nous avons volontairement limité nos investigations à ces deux aspects du problème parce que nous ne disposions ni du temps ni de moyens nécessaires pour nous permettre d'étendre valablement notre enquête sur les autres catégories de biens (arbres fruitiers, terrains vagues, jachères, terrains sous cultures vivrières, palmiers à huile etc...).

Mais la véritable raison de la limitation de nos investigations aux caféiers et aux cases est plutôt que notre enquête était dès le départ orientée vers le problème de la réinstallation des populations affectées et vers l'appréciation des perturbations d'ordre socio-économique que la mise en eau du barrage apporte dans les villages sinistrés. Cette optique diffère fondamentalement de celle qui était à la base des enquêtes organisées tour à tour par ENELCAM et par les commissions départementales. L'aspect comptable qui y prédomine est accessoire chez nous. Nous nous en servons tout juste pour saisir des phénomènes plus ou moins imperceptibles à l'observation immédiate.

Les différences entre les résultats des diverses enquêtes sont parfois très importantes en ce qui concerne les 2 biens que nous avons retenus.

Pour les cases, ces différences proviennent de ceci :

- Certaines personnes menacées d'éviction ont déjà quitté leur habitation située dans la zone submersible. Elles ne se sont plus présentées à nous à notre passage, jugeant cette démarche inutile.

- La plupart des cases appelées à être détruites sont des logements de campagne (saisonniers), leurs propriétaires n'y viennent qu'à l'occasion de certains travaux des champs.

- Quelques exploitants ont continué à construire de nouvelles cases, entre le passage des enquêteurs d'ENELCAM et le nôtre. Ce qui n'aide pas à clarifier les choses.

Aux termes de ces observations, il nous semble que les informations données par ENELCAM sont de loin les plus vraisemblables. En ce qui nous concerne, nous ne pouvons prétendre à l'exhaustivité de notre dénombrement puisque pour nous, le propriétaire était plus important que la propriété. Les absences nombreuses des propriétaires constatées sur le terrain, diminuent d'autant l'exhaustivité de notre décompte des biens submersibles.

Ces remarques valent également pour les caractéristiques des cases affectées (case en ciment, tôle, en terre battue etc...). Le document présenté par ENELCAM est très clair sur ce point. Celui de la commission départementale donne également quelques indications, mais étant donné les différences entre leurs résultats, nous nous baserons sur les travaux d'ENELCAM, qui s'offrent plus facilement à une éventuelle vérification sur le terrain.

Pour ce qui est des caféiers, nous avons longuement traité cette question dans l'introduction. Les différences entre les résultats viennent de la disparition des bornes de repérage de la côte 1151,50, des variations des déclarations des planteurs et, pour ce qui nous concerne surtout, de l'absence de certains planteurs à notre passage.

Le problème des cultures vivrières n'a pas encore été abordé dans ce rapport. C'est parce que nous croyons qu'il n'est vraiment pas difficile à résoudre. La terre est encore disponible et il faut quelques mois pour faire pousser céréales et tubercules dont se nourrissent les populations touchées. Même la croissance du plantain s'effectue dans les limites de l'année. Mais il est absolument indispensable que les personnes qui se déplaceront le fassent avant la saison pluvieuse de 1974, de façon à ce que les nouvelles cultures vivrières de l'année 1975 se fassent sur des terres situées au-dessus de la côte 1151,50. De cette manière on n'atténuera le manque des vivres qui pourra suivre la mise en eau du barrage. C'est donc une question extrêmement importante qu'on ne peut sous-estimer sans risque de graves perturbations dans les villages.

REINSTALLATION - CULTURES VIVRIERES - CULTURES DE DECRUE

Trois villages surtout sont concernés par la réinstallation de ces habitants : le lieu dit "Pont du Noun", Njitapon et Bambalang.

Pour le "Pont du Noun", nous avons suggéré la réinstallation de quelques sinistrés à Kougham-Ndoumkain, à Mbankouop et à Kouhat. Pour Njitapon, la bande de terre qui relie ce village à Njingoumbé peut être utilisée à cette fin. Quant à Bambalang, le problème trouve une solution par la mise en valeur de la bande de terre qui le relie à Bamali. Mais la situation pourrait se compliquer si on opte pour l'évacuation de la presqu'île de Mbissa. Nous raisonnerons en supposant cette évacuation exclue comme le souhaitent les responsables locaux et les intéressés eux-mêmes.

D'une manière générale, le problème de la réinstallation des victimes est lié à celui de l'aménagement des zones retenues à cet effet, et à celui de la mise en valeur de cette zone pour compter de la 1ère saison culturale de 1975. Les modalités de cette réinstallation doivent donc être étudiées dans les prochains mois de façon à clarifier la situation avant la fin de l'année en cours.

Les habitants de Njitapon en particulier, attendent impatiemment certaines indemnisations pour construire et créer des nouvelles plantations dans la zone retenue. Il serait souhaitable que cette opération soit contrôlée et organisée par les services techniques de l'administration locale. Nous parlons de Njitapon parce que le déplacement des personnes s'y fera en groupe, au sein du même village. Mais les attentes des indemnisations sont générales dans toute la haute vallée du Noun. Pour les déguerpis du "Pont du Noun", l'aménagement de Kouhat pourrait être fort intéressant car, il se pourrait que la capacité d'accueil de Kougham - Ndoumkain et Bankouop soit limitée. L'introduction de la riziculture à Kouhat ou l'intensification des cultures maraîchères dans ce village pourraient intéresser beaucoup d'actifs agricoles.

La Mission de Développement de ^{la} Haute Vallée du Noun pourrait placer un agent à Kouhat pour y entreprendre quelques essais de variétés de riz. Mais le manque de personnel dont elle souffre et l'insuffisance de ses crédits nous incitent à éloigner provisoirement cette idée à moins que des mesures soient prises pour renforcer les effectifs et les moyens financiers.

On a beaucoup parlé des cultures de décrue, et peut-être continue-t-on encore d'en parler. Le rapport "Jamme" y voit une source de revenue importante qui pourrait compenser certaines pertes subies ailleurs. Nous ne partageons pas son enthousiasme et nous croyons qu'il est très prématuré de faire actuellement des projets de ce genre. Les réticences que nous avons enrégistrées au sein des populations concernées et la variabilité de la pluviométrie d'année en année incitent à plus de prudence.

En effet, les personnes que nous avons interrogées n'acceptent généralement pas de travailler sur un sol détrempé pour les raisons qu'elles se feront un plaisir de répéter à qui voudra les entendre : habitude, expérience, disponibilité d'autres terres. En outre, il est difficile de prévoir dès maintenant, la valeur qu'auront ces sols lorsqu'ils seront soumis continuellement à l'action du flux et du reflux des eaux. Leur exploitation pourrait exiger des quantités d'engrais que peu de volontaires seraient à même d'apporter. Enfin, si nous considérons le phénomène de la décrue, nous nous rendons compte qu'il est difficile de déterminer avec exactitude la date de son commencement, sa durée et son ampleur. Ces données sont commandées par la pluviométrie de l'année et les besoins en énergie de la centrale d'EDEA, qui sont généralement fort éloignés des préoccupations agricoles. Or les activités agricoles obéissent à un calendrier qu'il est souvent malaisé de modifier, sans compromettre les récoltes. Dans ces conditions, faire des propositions de projets de cultures de décrue, sans une longue série d'observations du comportement du lac et des populations nous paraît être, pour le moment, quelque peu irréaliste.

Seul le riz, culture nouvelle et plus adaptée au sol marécageux, pourrait résister à nos réserves. Pour cette culture, des efforts pourraient être faits pour aménager la zone de Kouhat dans le Bamoun, étant donné que la plaine de Ndop est déjà bien quadrillée par la Mission de développement en vue de la riziculture.

P E C H E

L'agriculture et la pêche sont des activités économiques principales des populations qui occupent le haut bassin du Noun. Pour ce qui est de la pêche, nous avons constaté que son importance décroît à mesure que l'on s'éloigne de la zone du barrage en direction du Nord de la rivière. Cette variation est liée au régime hydrologique du Noun, plus favorable aux pêcheurs de la zone de Bamendjin qu'à ceux de Bangourain et Bangolab. Les plus grands villages de pêcheurs sont Njitapon, Bambalang et Bagam (surtout les îles Mbefou et Nkessie).

Actuellement, la pêche est intéressante au cours de la saison sèche. A cette période, les eaux baissent dans la vallée, regagnent le lit du fleuve, et le poisson se concentre dans une surface réduite. Son ramassage est alors plus facilité et les moyens utilisés à cette fin sont surtout le barrage du lit du fleuve, le dépôt des nasses et l'empoisonnement de petites étendues d'eau. Le filet et l'hameçon sont connus mais leur usage n'est pas très répandu et pour cause.

Les barrages de pêche faits sur le lit du fleuve ^{sur celui} et/ou de ses affluents principaux, ainsi que leur destruction par les grandes eaux de la saison des pluies ont jonché le lit du Noun d'un ensemble d'objets hétéroclites, voire d'une végétation d'une certaine densité. On y ^{trouve} du sable, des brindilles, des troncs d'arbre etc., qui risquent d'abîmer filets et hameçon qu'on utiliserait n'importe où sur le fleuve. Mais ces objets rendent également la navigation difficile sur certaines parties du Noun, même avec des embarcations aussi légères que celles actuellement utilisées par les riverains.

La création d'un lac artificiel dans le haut bassin du fleuve rendra ces pratiques caduques. Le problème de l'introduction de nouvelles méthodes se pose alors ainsi que la nécessité de former de jeunes pêcheurs, d'approvisionner le lac en espèces de poissons adaptées et en quantité suffisante pour les 333 km² de superficie qui sera couverte, d'introduire des embarcations plus modernes qui permettent une exploitation rationnelle du lac.

La formation des pêcheurs ainsi que la fabrication des embarcations peuvent être entreprises, sous la coordination de la Mission de Développement, avec le concours d'Experts des services techniques centraux et locaux. Mais au préalable, il serait indispensable de commencer par déblayer le lit du Noun faute de quoi, la navigation et une pêche intensive y seront impossibles.

A partir du moment où de nouvelles embarcations sont introduites ; où le lit du fleuve est bien nettoyé et où les pêcheurs sont formés, la vocation des îles Mbefou et Nkessie - villages de pêche - ne pourra que être renforcée. L'idée d'évacuer ces îles, quelquefois émise par certains responsables, ne semble pas résister à l'analyse.

Jusqu'à présent, la commercialisation du poisson n'a pas posé de problèmes. Les quantités produites sont modestes et l'habitude du fumage permet la conservation et favorise le transport sur des marchés parfois éloignés.

Nous nous demandons si les conditions de fumage encore favorables aujourd'hui pourraient être maintenues lorsque la production passera à 100 tonnes par an et peut-être plus.

Il paraît certain qu'une quantité de poisson aussi importante ne pourra être fumée selon les méthodes courantes dans la zone. Le manque de bois déjà ressenti, pourra rapidement atteindre des dimensions alarmantes. Il faudrait donc que les responsables envisagent d'autres méthodes de fumage ou de séchage.

La consommation du poisson "frais ou réfrigéré" peut être encouragée. Elle n'est pas très répandue dans les villages, il est vrai, mais l'abondance du poisson pourra la généraliser. Le point sombre risque d'être la concurrence - pour le frais - des poissonneries de Douala qui approvisionnent déjà les marchés de Bafoussam et de Bamenda. Le poisson salé peut également être introduit, tout dépendra de l'imagination des responsables de la pêche sur le haut bassin du Noun.

ELEVAGE

Activité d'un intérêt économique considérable dans la région, l'élevage dépend entièrement des pasteurs nomades ou à demi-sédentaires d'origine Fulani, couramment appelé "Bororo".

Pendant la saison sèche, ces éleveurs qui occupent habituellement les hauts plateaux et les collines, descendent dans les marais de la vallée du Noun. Là, ils occupent progressivement le terrain au fur et à mesure que les eaux se retirent dans le lit du fleuve préalablement grossi par les pluies. Ils y trouvent facilement l'herbe fraîche qu'ils recherchent tant pour leur troupeau.

La remontée vers les collines de la zone s'effectue dès que la pluie revient. Sur ces hauteurs, ils trouvent des conditions favorables pour le bétail, en particulier, un paturage de bonne qualité.

Le mode de vie des "Bororo" est absolument adapté à cette transhumance commandée incontestablement par des variations saisonnières, mais également par un ensemble d'autres critères dont nous reparlerons dans nos rapports ultérieurs. Notons seulement que la santé du troupeau et les rapports avec les voisins - autres Bororo et agriculteurs du village d'accueil - sont aussi des motifs non négligeables de ce nomadisme.

Le pasteur Bororo est un être fondamentalement libre et indépendant, qui n'obéit qu'à l'instinct de conserver son troupeau, de le garder et de l'entretenir selon des méthodes ancestrales qu'il serait illusoire de croire pouvoir changer du jour au lendemain. Les entretiens que nous avons eus avec bon nombre de ces éleveurs, dans le Bamoun, dans la plaine de Ndop et dans le pays Bamiléké montrent que la transformation de leur nomadisme est une oeuvre de longue haleine qui ne peut être achevée avant 1974, date de la mise en eau du barrage. La question qui se pose alors est de savoir le sort qui leur sera réservé, lorsque leur paturage de saison sèche - la vallée du Noun - sera inondé après le remplissage du lac artificiel en cours de construction.

Dans la plaine de Ndop et les plateaux voisins, on dénombre un troupeau de 20.000 à 25.000 têtes, qui descend dans les marais des divers villages. A ce chiffre, il faut ajouter les 14.000 bêtes de l'arrondissement de Galim, ainsi que les quelques 2000 têtes du pays Bamoun. Au total, l'inondation des marais du Noun affecte près de 40.000 bovins qui se retrouveraient sans paturage de saison sèche. Même si la totalité du bétail ne descend pas vers le Noun, comme le souligne le rapport "Jamme" nous croyons qu'au moins la moitié de cet important troupeau vit de cette vallée.

Sur le plan économique, la présence des Bororos intensifie des échanges dans les villages (complémentarité agriculteurs-éleveurs) et les autorités communales en profitent également car leur contribution aux recettes locales est loin d'être négligeable. Le problème est donc d'importance et il est urgent qu'on examine toutes les solutions possibles.

Plusieurs mesures peuvent être envisagées, avec le concours actif des services techniques intéressés. Monsieur Jamme nous en suggère quelques unes que nous trouvons réalistes et que nous nous permettons d'appuyer :

- la recherche et l'aménagement de nouveaux paturages dans toute la zone.

- l'étude des possibilités d'exploiter plus intensément les autres paturages actuellement utilisés par une partie du troupeau qui ne descend pas dans la vallée du Noun.

- l'étude des possibilités de création des ranches temporaires (saison sèche) en bordure de la cuvette à des endroits à déterminer.

La perspective de la création des ranches industriels modernes, aussi séduisante qu'elle puisse être, ne semble pour le moment pas être une mesure opérationnelle pour les éleveurs concernés. En outre, cette perspective n'exclut nullement la recherche de solutions provisoires dont l'efficacité sera plus grande.

Un autre élément qui incline à rechercher des solutions provisoires, simples et adaptées aux Bororos est que certaines familles nomades commencent à se sédentariser. Dans les villages (Bamoun, plaine de Ndop, Bamiléké) on rencontre des éleveurs installés aux mêmes endroits depuis plusieurs années (de 20 à 40 ans) et dont l'intégration dans les sociétés qui les ont accueillis est presque achevée. Cette tendance peut être renforcée si les suggestions que nous avons faites sont prises en considération.

LES PALMIERS RAPHIA

Le raphia est intimement lié à la vie des populations de la zone. Le désir d'en disposer en grande quantité a été à l'origine de biens des guerres post-coloniales et des conflits dont certaines retombées se ressentent encore aujourd'hui, dans certains villages.

Le vin de raphia est une boisson très appréciée par les villageois. Il arrose toutes les manifestations traditionnelles et il alimente des échanges commerciaux inter-villages dont l'impact économique et social prend de plus en plus de relief.

Les hommes en sont généralement les producteurs. Les femmes leur achètent et le commercialisent en détail à leur tour. Ce circuit s'intensifie de jour en jour et les sommes monétaires ainsi injectées sur le marché s'accroissent avec l'augmentation de la demande. Toutes les places du marché de la plaine de Ndop par exemple, se caractérisent par une forte densité de "vendeuses de vin^{de} raphia". Cette prolifération est un indicatif inéluctable du niveau d'appréciation de cette boisson, par les populations locales.

L'évolution des dommages que subiront les villageois par l'inondation de leur raphiale dépasse notre compétence. Toutefois, nous avons constaté que dans certains villages, la situation risque d'être assez dramatique. Il faut se dire qu'on trouve actuellement des familles entières qui ne vivent que de l'exploitation du raphia. La mise en eau du barrage risque de détruire une partie importante de cette richesse.

La caféiculture a été introduite par l'administration coloniale. Elle remonte à quelques 40 ans dans le Bamoun et le Bamiléké. Dans la plaine de Ndop, elle n'est à peu près connue que depuis une vingtaine d'année. Son rôle est essentiellement économique : approvisionner le marché d'exportation et intensifier la circulation monétaire dans les villages. La production annuelle du café est l'objectif d'une grande partie des ruraux. Mais, pour de nombreuses familles, l'entretien quotidien repose sur le palmier raphia. Il a des fonctions sociales et économiques qui poussent parfois, dans certains cas, à le privilégier par rapport au caféier. Il rend de multiples services aux populations, en plus du vin qu'il donne assez généreusement.

Le bambou, qui vient du palmier raphia, est à la base de la construction de toutes les cases traditionnelles, qu'elles soient améliorées ou pas. Avec des lianes, il permet aux riverains de disposer d'embarcations légères pour leur traversée du Noun (pirogue de Bambou). On s'en sert directement ou indirectement dans la fabrication d'une gamme d'objets fort utiles dans la vie des populations.

A toutes ces utilisations d'ordre pratique du palmier raphia s'ajoutent des fonctions sociales et psychologiques telles que le prestige et ^{un} certain sentiment de sécurité dont jouissent les propriétaires. Le facteur prestige est plus accentué dans le Bamoun qu'ailleurs. C'est le résultat d'une longue histoire.

L'exploitant d'une palmeraie de raphia n'en est pas forcément le propriétaire. Dans la région Bamoun par exemple, les grands propriétaires, les - "Nji" - peuvent faire exploiter leurs forêts par plusieurs dizaines de chefs de familles à la fois. Ces derniers recueillent et vendent le vin à leur guise, mais ils sont tenus à rendre des comptes d'une façon ou d'une autre aux "Nji". Les rapports entre ces différentes catégories de personnes sont complexes. Des accords particuliers et variés lient les uns aux autres. Les propriétaires peuvent être rémunérés en nature ou en argent. La périodicité de cette rémunération est très variable. Elle peut être journalière, hebdomadaire, mensuelle ou annuelle.

Dans un tel contexte, le problème de l'indemnisation que nous aborderons à la fin de ce rapport, mérite d'être examiné avec soin. Si le principe de cette indemnisation est retenu, ce que nous souhaitons vivement, ne considérer que le cas des seuls propriétaires équivaudrait à léser une partie importante de la population et à plonger de nombreuses familles d'exploitants dans une situation matérielle difficile. Une forme d'indemnisation plus équitable devrait être recherchée.

Outre les raphiales, un certain nombre de forêts arbustives en cours d'exploitation risqueront également d'être inondées après la mise en eau du barrage. L'arrêt de leur exploitation privera de nombreuses personnes d'une source de revenu intéressante. Les zones les plus affectées par cette inondation des arbres à bois de menuiserie ^{semble} être Bamendjin, Bagam et dans la plaine de Ndop, en particulier le village de Bafanji.

Une certaine compensation peut également être envisagée pour cette perte.

INDEMNISATION

Nous avons déjà amorcé ce chapitre par des remarques précédentes. Nous terminerons ce rapport par la présentation de quelques suggestions concernant le problème de l'indemnisation. Auparavant, nous donnerons encore des précisions sur les raisons de nos choix, de nos options fondamentales et de l'orientation de notre étude.

En dehors des cases et des caféiers qui appartiennent aux individus et aux familles, tous les autres biens submersibles appartiennent à des collectivités villageoises. Nous inclurons volontiers

les palmiers raphia dans cette catégorie de biens collectifs car, nous avons vu que les revenus provenant de leur exploitation font vivre de nombreuses familles. On pourrait même dire, sans grands risques d'erreur, que l'effectif de véritables propriétaires des raphiales atteint à peine le dixième de celui des exploitants. Cette proportion serait encore bien plus inférieure dans le Bamoun. Si on veut aller plus loin, le problème de la détermination de véritables propriétaires, dans certains cas, soulève tellement d'histoires, d'oppositions, de conflits que dans certains villages où nous avons essayé de chercher à voir ces propriétaires, nous avons assisté à des scènes qui nous ont amené à renoncer à cette tentative.

Quant aux routes, écoles, dispensaires, communauté religieuse, etc..., la voix des autorités locales peut se faire entendre, pour demander des réparations. Nous laisserons ce soin à ces autorités car nous croyons que le principe d'une indemnisation de la collectivité villageoise tout entière doit être retenu. Ceci nous amène à envisager deux sortes de dédommagement :

- Un dédommagement individuel qui intéressera les caféiculteurs et les propriétaires de cases affectés.
- Un dédommagement de la collectivité villageoise qui pourrait aider à faire certains aménagements routiers, agricoles, hydrologiques dont profiterait tout le monde.

Pour le palmier raphia, une forme de compensation adaptée à la situation doit être étudiée. Nous croyons qu'on peut envisager des réparations individuelles (aux propriétaires !) et collectives pour tous les villages. L'enveloppe qui pouvait être éventuellement obtenue par les raphiales devrait être en grande partie affectée aux travaux d'aménagement et de mise en valeur favorables aux développements économique et social.

Les aménagements des zones de recasement des "déguerpis" du "Pont du Noun", de Njitapon et de Bambalang pourraient être facilités par une utilisation de l'enveloppe des compensations collectives. Ce sera le cas pour la mise en valeur de Kouhouat (riziculture), l'aménagement de petits ports à Mbissa, Njitapon, Bagam, Bambalang et la création des ranches temporaires pour les éleveurs Bororo.

Un tel programme répond au souci du développement économique et social de la zone et à celui de tout mettre en oeuvre pour éviter que les populations riveraines du haut Noun ne patissent de la mise en eau du barrage. Il doit être demandé à l'E.D.C. de participer activement à sa réalisation.